

Théologie portative: ou, Dictionnaire abrégé de la religion chrétienne

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

Google This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online. It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover. Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you. Usage guidelines Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying. We also ask that you:

- + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for Personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's System: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + Maintain attribution The Google's "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe. About Google

Book Search Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

Google A propos de ce livre Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne. Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public. Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains. Consignes d'utilisation Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées. Nous vous demandons également de: + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial. + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter Nous encourageons pour la réalisation de ce type de

travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile. + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas. + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère. A propos du service Google Recherche de Livres En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.co.il>

The text on this page is estimated to be only 23.67% accurate

THÉOLOGIE PORTATIVE, X

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

f.

The text on this page is estimated to be only 8.11% accurate

y Hûli>«uc^ ^%yj\ Ht^yiTi Thirt^ iharc ko. THÉOLOGIE
PORTATIVE o V Diâionnaire Abrégé 4ff U Religion Chrétienne, Fah m.
jl'AbbÉ BERNIEKi Licencié en Théologie^ Aadite hoc Sacerdotes , et
attendîte Ifiafe'l , et Domus Régis aofcultate : quia vobb Judicium efi^
quoniam Laqueus faâi efiis fypi culationom et retc expanCim fcper Thabor*
Ofi Caf. K vers jj LONDRES M Dec LXVIIIi

The text on this page is estimated to be only 5.84% accurate

$$f r \bullet . - ^ \bullet \bullet ' f ^ > 4 \blacklozenge \bullet ' \bullet ' f ' I I i$$

The text on this page is estimated to be only 23.86% accurate

I AVERTISSEMENT. -<^/ 2Çous avons me foule de dic^ ^
ùomatres portatifs fur toutes les fàences ,fur les arts , 6f même fur des
objets frivoles. Dans le/tecle où nous vivons l'on a travaillé de toutes parts à
ftmpUfierles connoissances, à les rendre plus faciles ^'plus compendieufes y
à les met^ tre à^ la portée de tout le monde ^ cependant jufqti à préfent on
n'a-^ voit point encore tenté de faire la même chofe four la Théologie ^
quoiquiion l'ait préfent ée quelque-* fois au public fous une forme trèsabrégé
e, elle n^en étoit pas devenue beaucoup plus claire pour cela-y au contraire
cette fiience divine n'en a foment paru que plus mbrmlée , ^ malgré ces feA
429142

The text on this page is estimated to be only 18.48% accurate

cours les personnes qui en occupaient les plus fréquemment , qui en parloient le plus , qui se montraient les plus zélées pour elle , ^en ont pas toujours eu des idées bien claires^ bien définies, ' Quid pour remédier' à ces inconvénients que l'on publie cet Ouvrage qui peut être regardé comme un Manuel ^ un Vade mecum Théologique , où si l'on veut , comme une Théologie de poche, dans laquelle chacun trouvera très promptement la solution de toutes les difficultés qui pourraient s'élever sur cette importante matière^ A l'aide de ce petit dictionnaire les grands & les petits , les personnes éclairées ainsi que les pluriels , les femmes mimes ^ seront en état de parler pertinemment^

The text on this page is estimated to be only 21.87% accurate

ment d'un ^and r^mhre de <^efuomy qm jufqu^ici ne s^étotent
snsntré, qu* environnées de nua* ges. On ejhere donc que ce frava'dy qui
n^eji qi^une tentative , fera reçu favorablement duptélic , ^ méritera fur -
tout V approbation du Clergé , qui y trouvera tous fis droits établis fur une
baze inébranlable. En effet fi ce dtBion^ naire fe diflingue par quelqu^
endroit , - c'efi par fin enchatneinent & par la tiaifon des matières j au
premier coup d'oeil chacun demeurera convaincu que toutes les vérités
Théologtques font liées ^ il verra qt^ elles partent du Clergé comme d'un
centre commun , dans lequel elles finijfent toujours par rentrer
necéjfairement. On fenti" A X

The text on this page is estimated to be only 24.77% accurate

^ ra que toutes les part'tes de la Re» Itgim fe prêtent des fecours mutuels y d^où refaite un enchaînement complet de vérités qui fe donnent un appui réciproque^ En sm mot on ^ appercevra fans peine que les Théologiens font la Religion &* que la Religion tf a jamais que les Théologiens pour objet; S'yfiême vraiment célefle ^ don f jamais rien fur la terre ne peut altérer la folidité / Ce principe fécond ^ lumineux fe trouvera fur-tout -établi dans le difcoùrs préliminaire y ^ tous les articles du diBionndire ne feront que le développer. .* \ tantum fêries jun^^ raque pollet. . * ;>%

The text on this page is estimated to be only 23.56% accurate

DISCOURS PRÉLIMINAIRE. Conjlitues eos principes fuper
omnem terram. Vons les^étîblirez pour commander â toute la tefre.
Pfeaume /^.f.\j, SSSSaSSSSSSSSSSaSmmm^^maÊÊmÊÊmmm^ Toute peine
vaut falaire. Les loix de récjuité demandent que dans une nation les citoyens
foient récompenfés ou punis à proportion des avantages qu'ils procurent ou
des maux qu'ils font à leurs concitoyens. L'intérêt général exige que les
hommes les plus utiles foyent les plus confidérés j que ceux qui font inutiles
foient honnis & méprifés, que ceux qui font dangereux foyent déteftés 8c
châtiés. C'eft for ces principes évidcns que nous devons régler nos
ju[emens. Les rangs, les prérogatives, îs honneurs , les richefles font des
récom*penfés que la Société, ou ceux quiU re-* Î^réfententj décernait aux
perfonnes qui ui rendent les plus importarxs forviceu A3

The text on this page is estimated to be only 24.16% accurate

eu dont elle a le plus de befoin : si la Société se trompoit là-dessus, si clic acci|i^ muloît les marques de la réoimoi|^ance iur des personnes indignes, inutiles oi| dangereuses, elle se nuirait à elle-même, & w conduite extravagante viendrait in-^ feilliblement de quelqu'opinion fautive ou de quelque préjugé. Ces principes sont de nature à n'être contestés.par personne. Ils sont suivis dans toutes les nations , qui par les avantages qu'elles accordent fenu)lent reconnoître toujours les avantages qu'elles re-r coivent elles-mêmes , ou du moins qu'êU les attendent. Elles rendent leurs hom-^ mages aux Souverains , elles leur confient un pouvoir plus ou moins étendu, elles leur accordent des revenus & d^ subfides, parce qu'elles les regardent comme les sources du bonheur national , parce qu'elles veulent les dédommager des soins pénibles du gouvernement. Elles honorent les nobles &c les grands parce qu'elles les regardent comme les défenseurs de l'E-' tat, comme des citoyens plus éclairés que les autres & capables de les guider en ai-^ dant le Souverain dans les travaux de l'ad ministration. Enfin ces nations mon* trent la vénération la plus profonde aux Frères^ parce ^u'eltes tts ir^ardent,avcc

The text on this page is estimated to be only 24.45% accurate

. ^7) . Yàtfon , comme un ordre d*hommes cBoî* fis par la Divinité même pour guider les autres dans la vbye du salut , qui doit être l'objet des plus ardens desirs des peuples^ lorsqu'ils font aflex fages pour sentir la préférence que méritait les biens éternels oC durables fiir les biens temporels & périssables de ce monde , qui n>ft qu'un paflage pour arriver à une vie beaucoup meilleure. La Religion est une des plus grands mobiles des hommes. Les fausses Religions, qui font l'ouvrage de l'imposture, parta* sent avec la vraie , qui est l'ouvrage de la Divinité , le droit de faire des impressions vives & profondes sur l'esprit des nations. Pénétrés de respect pour une Divinité toujours incompréhensible , agités de craintes & d'espérances, en un mot religieux, tous les peuples de la terre ont regardé les Prêtres comme les plus utiles des hommes, comme ceux dont les lumières & les secours leur étoient les plus nécessaires \$ en conséquence dans tout pays le Clergé constitua toujours le premier ordre de l'Etat ^ il fut en droit de commander à tous les autres > il jouit des plus grands honneurs , il fut comblé de richesses, il eut un pouvoir supérieur même à celui des Souverains , qui furent A4

Oittotittems obligés de fléchir le gcriott devant les Miniftres des PuifTances inconnues qui fcevoient les adorations des peuples» Prefqu*en tout tcms & par-tout les Prêtres ont été les maîtres des Rois ; loin que le pouvoir fouverain s'étendît fur les Miniftres du Ciel , il fut obligé de lut ^ céder 5 les Prêtres jouirent de la grandeur 5 de la confédération , de Timpunité, Souvent ils juftifietent leurs excès par les volontés des Dieux , qui furent eux-mê^ mes. à leurs ordres 5 en un mot le Ciel & la Terre forent forcés de leur obéir, & les Souverains ne trouvèrent d'autre moyen 4'exercer Tautorité qui leur avoit été confiée , qu'en fe foumettant eux-mêmes à l'autorité plus redoutable des Miniftres des Dieux, Les Prêtres des Religions feufles que nous voyons répandues fur la terre jouiffent donc , ainfi que les Prêtres delà vrayc Religion 5 du pouvoir le plus illimité. Tout eft bien reçu par les peuples, quand il eft merveilleux ou loi^u'il vient de U Divinité j ils n'examinent jamais rien d'a^ près leurs Prêtres^, qui font partout ac^coutumes à commander à leur raifon & à fubjuguer leur entendement. Ne foyons donc point furpris fi nous voyons par-tout

(p) le Sacerdoce jouir de privilèges immenses & de richesses inépuisables, d'une autorité toujours respectée, enfin du pouvoir même de mal faire sans en être puni. . Nous le voyons en tout pays prescrire des rites & des usages, des cérémonies quelquefois bizarres, inhumaines, déraisonnables : nous le voyons tirer parti d'une foule d'inventions que l'on ne regarderait jamais comme divines. Les Prêtres ont sacrifié des hommes presque en tout pays. Il falloir rendre les Dieux terribles pour flatter leurs Ministres & les rendre plus respectés & mieux récompensés. Ils ont introduit des usages religieux utiles à leurs plaisirs, à leur avarice & à leurs passions > enfin ils ont commis des crimes aux yeux des peuples, qui sous le charme où ils étoient, bien loin de les punir, leur ont fait grâce de leurs excès & se sont imaginé que le ciel leur deviendrait plus propice à mesure que leurs Prêtres (croient plus criminels. Chez les Phéniciens Moloch demandait qu'on lui immolât des enfans. On lui offroit des sacrifices semblables chez les Carthaginois > la Déesse de la Tauride vouloit qu'on lui immolât les étrangers le Dieu des Mexicains exigeoit des milliers de victimes humaines ; les Druides chez les Af-

The text on this page is estimated to be only 27.22% accurate

ks Celtes (kcrifioient les prifcxînîcrs dé ^erre. Le Dieu de Mahomet vouloit qu'on étendît fa Religion par le fer & par le feu, & par conféquent exîgeoit qu'on lui facrifiât des nations entières. Enfin les Prêtres du Dieu vivant ont, comme de raifon , plus fait périr d'hommes pour Tappaifer, que les Prêtres de toutes les lutions enfemble rUcn ont jamais im^ mole. En effet, ce qui eft abus & crime dam les faufles Religions devient légitime ôc faint dans la vraye Religion. Le Dieu que nous adorons eft , mts doute , plus grand Se ne doit pas être moins redouta* le que les faux Dieux des Payens; fcs Prêtres ne doivent être nî moins reTpeftés ni moins récompensés que les leurs. En conféquence nous voyons que les Minis-? très de Jibovab , fans s'amuser à fouiller 4lans les entrailles de quelques vîâimes, foit d'hommes foit d'animaux , ont tout d'un coup fait égorger des villes , des Ar* méesSjdes nations, en l'honneur de la vraye Divinité > ce fut , fans doute, pour prouver fa fupériorité & pour nous pénétrer du faint refpeét qui efl dû à fès Miniflres, Ainfi loin de leur faire un crime de ces Sacrifices nombreux qu'ils ont faits ou caufésfur la terre, ils doivent nous infpirer

The text on this page is estimated to be only 22.91% accurate

(ît) 4e hautes idées de notre Dîcu : loin de lct t)lâmer de ces
faintes perfécutions, de cc\$ faintes boucheries , de ces fupplîcet inouis , qui
paroîfTent des atrocités oc de\$ crimes à des yeux prévenus y nous devons
leur en favoir gré , nous 4cypns admirer les notions merveilleufes
&*fublimes qu'ils nous donnent de notre Dîcu 5 nom devons redoubler de
foumîffion pour fes Mînistres qui nous apprennent fa grandeur & qui font
de fi grandes chofes pour lui plaire*il eft vrai que l'humanité rebelle peut
quelquefois (e révolter contre des pratî-* ques que la nature & la raifon
désapprou<» vent 5 mais noxis favoris que la nature eft corrompue & que la
raifon nous trompe | la foi feule nous fuffit , & avec de la foi nos Prêtres
n'ont jamais tort. C'eft donc par les yeux de la foi quo nous devons
confidérer les aftions de noi Prêtres & alors nous trouverons toujours que
leur conduite eft juſte, ôc que cdh qui paroît criminelle ou dcraifonnable eft
fouvent l'efffet d'une fageſſe profonde, d'u* ne politique prudente , & doit
être approuvée par la Divinité , qui ne juge point des chofes comme les
foibles mortels. En un mot avec beaucoup de foi nous ne verrons jamais
dans les aébions du Clergé rien qui pi^iffe noiis fcandalifer*

^ (tO ^ • Cela posé^il nous fera facile de justifier? nos Prêtres évêques des prétendus excès que leur reprochent des hommes profanes & superficiels , ou des impies qui manquent de foi. On les accuse souvent d'une ambition démesurée s on parle avec indignation des* entreprises du Sacerdoce contre la puissance civile 5 on est révolté , de l'orgueil de ces Pontifes qui s'arro-nt le droit de commander aux Souverains eux-mêmes, de les déposer, de les priver de la Couronne. Mais au fond est-il rien de plus légitime ? Les Princes ainsi que leurs Sujets ne font-ils pas fournis à l'Eglise ? Les représentans des nations ne doivent -ils point céder aux représentans de la divinité ? Est-il quelqu'un sur la terre qui puisse le disputer à ceux qui sont les dépositaires de la puissance du Très-Haut ? Rien n'est donc mieux fondé aux yeux d'un Chrétien rempli de foi que les prétentions du Sacerdoce. Rien n'est plus criminel que de résister aux ministres du Seigneur *, rien n'est plus présomptueux que de vouloir se placer sur la même ligne qu'eux V rien de plus téméraire que de prétendre les juger ou soumettre des 'hommes tout divins à des loix humaines, Les Prêtres sont sous la juridiction de

(n) Dieu , & comme ce font eux qui ibnt chargés de Tcxrcer , il s'enfuit que les Prêtres ne peuvent être fournis qu'aux Prêtres. Les relations de quelques voyageurs nous apprennent que fur la Côte de Gui* née les Rois (ont obligés de (ubir une cérémonie facerdotale néccflaire à leur inauguration , Se fans laquelle les peuples ne reconnoïtroient pas leur autorité. Le Prince iè met à terre, tandis que le Pon« tife lui marche fur le ventre & lui met le pied fur la gorge ^ en lui fkifiant jurer qu'il fera toujours obéiffant au Clergé. Si le Pontife d'un miféraole Fétiche exerce un droit fi honorable , à plus forte raifon quel doit être le pouvoir du Souverain Pontife des Chrétiens , qui eft le Vicaire de Jéfiis-Chrill en terre, le repréfentant du Dieu de l'univers, le Vicegèrent du Roi des Rois. Tout homme bien pénétré de la grandeur de fon Dieu , doit être pénétré de la grandeur de fes Prêtres ; autant vau-droit-il nier l'exiftence de ce Dieu que de refufer les hommages qui font dus à fes Minières ; celui qui défbéit aux Miniftres^ chargés par un Monarque d'exercer fon autorité , ed: , fans doute, un rebelle qui réfiile au Monarque lui* même* L'00

The text on this page is estimated to be only 23.76% accurate

(14) . Volt donc que rien ne doit être plui ^rand fur la terre qu'xm Prêtre, qu'ua Moine , qu'un Capucin , & que les Princes des Prêtres font les plus grands des mortels. Le Curé cil toujours le pretaiicr homme de fon village , & le Pape cft, &ns contredit 9 le premier homme du monde. . Le (klut eft la feulé choCê nécéflaire ; nous ne forames en te monde que pour Vopérccr avec crainte 6?^ tremblement , nous devons craindre Dieu & trembler devant fes Prêtres; ils font les maîtres du Ciel, ils en poflèdent les clefe , ils favent fcuk le chen>in qui y mené ; d*où il fuit évidemment que nous devons teur obéir préf érablement à ces Rois de U terre , dont le pouvoir ne s'étend que (iir les corps, tandis que celui des. Prêtres s'étend bien ^au-^elà des bornes de cette vie. Que dis-|e ! Si les Rois eux-mêmes ont, comme us doivent, le defir de (e fauver, il îkut qu'ils fe laiflent aveuglément con-. duître par les guides & les Pilotes fpirituds , qui feuïs font en état de procurer le bonheur étemel à ceux qui fe montrent dociles à leurs leçons. Il fuit dé là que les Princes qui manquent de docilité â leurs Prêtres manquent indubitablement de foi y & peuvent par leur exemple ap*

The text on this page is estimated to be only 24.00% accurate

neûtir h Ibi dans replit de leurs fâjetss ' Mais comme iâns foi il eil impofllble de Cs fauver, & comme la plus importante des chofes eft de fe fauver, on doit en conclure que c-cft au Clergé a voir ce au'^il faut faire des Princes qui font in« ociles ou fans foi 5 fbuvent il trouve qvCoparM unum mari pro populo , doârine très-déplaifante pour les Rois, très-nui« fible à la Société , mais dont les Jéfuïtes ailurent bue TEglife doit très * bien fe trouver, oc que le très-Saint Père n*a jamais eu le courage de condamner. On voit donc que les Princes font en confcience & par intérêt obligés d'être toujours fbumis au Clergé \$ les Souve* mins n'ont de Tautorité dans ce monde que pour que TEglife profjjpere : l'Etat ne pourroit être heureux û les Prêtres n'é« toient contents; c'eft, comme on fait^ de ces Prêtres que dépend le bonheur étemel, qui doit bien plus intérefler les Rinces eux-mêmes que celui d'ici-bas* Ainlî leur autorité doit être (ubordonnée à celle des Prêtres qui lavent fculs ce qu'il feut faire pour arriver à la gloire. Le Souverain ne doit donc être que l'exécuteur des volontés du Clergé , qui n'eft hii-même jque l'organe des volontés divines. Cela pofé, le Prince ne remplit ibif (*

tfvoir Se ne doit être obéi que quand il obéit à Dieu, c'est-à-dire, à les Prêtres 5 dès que ceux-ci le jugent nécessaire au bien de la Religion il est de son devoir de tourmenter , de persécuter , de bannir , de brûler ceux de ces fâcheux qui ne travaillent point à leur salut , qui sont hors du chemin qui y conduit, ou qui peuvent contribuer à égarer les autres. En effet tout est permis pour le salut de» hommes 5 rien de plus légitime que de faire périr le corps pour rendre l'âme heureuse > rien de plus avantageux à la politique Chrétienne que d'exterminer de vils mortels qui mettent obstacle aux saintes vues des Prêtres. Ainsi loin de reprocher à ceux-ci les cruautés salutaires qu'ils ont souvent employées pour ramener les esprits , on auroit dû leur permettre de redoubler, s'il est possible, ou du moins de rendre plus durables les rigueurs qu'ils ont éprouvées aux Mécréants cela leur rendroit, sans doute, plus aimable la Religion qu'on veut leur faire embrasser. Celui qui découvrirait un moyen de rendre les supplices des hérétiques plus longs & plus douloureux ,. ferait, (sans doute, un grand bien à l'Eglise & mériterait très-bien de l'Eglise de ces Missions». . Ainsi

Amfi loin de blâmer h févérité que \t9 Miniftres de la Religion exercent ou fon|: exercer par le bras féculHer ^ c'eft-à-dirç par les Princes 5 les Magiftrats & les Bourreaux lîir ceux qu'ils ont deflein de ramener au giron de rEglife, un bon Chrétien devroit féconder leur 2:èle charitable & imaginer de nouveaux moyens , plus efficaces que les anciens, pour déraciner les erreuEs & pour fauver les âmes. ' Que Ton ceffe donc de reprocher à l'Eglife fes perfécutions , fes exils , fes priions, lesjLettres de cachet, fes tortures, fés bâchei's. Plaignons-nous au contraire en voyant que toutes ces feintes rigueurs, employées dans tous les fiecles, n'ont point eu Teifet defiré. Tâchons de découvrir quelques moyens plus fûrs d'extirper les héréfies , & fur-tout ne recourons jamais à la douceur ni à une lâche Tolérance^ qui, fi elle eft conforme à l'humanité , feroit incompatible avec l'efprit de l'Eglife ou avec le zèle dont un Chrétftn doit brûler 5 avec l'humeur d'un Dieu terrible 5 avec le caractère de fes Prêtres, qui pour obtenir nos refpéets & nos hommages doivent être encore plus taTible\$ Zc plus inexorables que lui! C'eft avec aufî peu de fondement quç les impies reprochent aux Miniftres d^ B

The text on this page is estimated to be only 19.18% accurate

(i8) Seignxnir ctà querelles luffi intéref&tecs eue iacrées , qui font les caufes les pluî »^quentès des troubles, des divifions^des penécutions, des guerres de religion 5 des révolutions que L'on voit arriver ici bas* Ges â.vcugles ne voyent*ils pas qu'il eftdc l'eflence d'une Eglife militante de com-» battre toujours ? S'ils avoient de k foi ils verroient) fans doute , que la Providence {}leioede bonté pour fcs créatures, veut es feu^^er 5 que les fouffrances & les malheurs font les vrayes routes du falut> que le bonheur 8c la tranquillité eï^ouniïroient les nations dans uhe indifférence daneereufe pour l' Eglife & fes Mimflresi qu'il eft de l'intérêt des Chrétiens de vi*» vre dans la mifcre, l'indigence & les lar^ mes j qu'il eft de l'intérêt de la Religion que fes Prêtres fe difputent , que leiirs fec-^ dateurs fe battent, que les peuples foient TttalheuréUx «1 ce monde pow être heureux dans l'autn;. Toutes ces vues importantes fe découvrent à ceux qui ont le ionheur d'avoir une foi bien vive 5 rîtn n'eft plus propre à remplir ces mêmes vues tjuè les difputes opimfttres des Théolo^ ^gifefifejqui, pour accomplir les projets favorables de Ik Providence , nous donnent Keu d'efpércr qu'ils fe querelleront & qu'ils ffittttont leurs Teâia^eurs avx pn>

The text on this page is estimated to be only 10.66% accurate

(I*) Loin dô repi^^GbetjComme on fait^ 1*^ vmce & la cupidité
atix MiniÀres deTE^ glife f ne devrost-on pas montrer la reçoûnoiffeOïC^
h plii\$ fincere à des hommes ^ui fe dévouent pour nous 5 qui fe char»
gentde nos. poûeffions^ fouvent acquiics Ejir . des voyes lni les Cnrétifcns
doivent demeurer dans urte cnÊaicc perpé^ tuelle j ils doivent refter toute
kur vîfc fous k tutelle àé leurs Prêtres 4 qui ne Voudront jam^ quç kur bien.
Lafciettr ce d\\ falut e& k feule qui foit vraimeM fièceàaire > pour
l'appréiidre il iufplit à» fe

laiflér mener. Que deviendroient les hommes s'ils avoient de raisonner ? Que dirions-nous des avantages inestimables qui résultent pour les hommes de la Théologie ! De saints Prêtres sont perpétuellement occupés à méditer pour les autres les éternelles vérités. A force de rêver & de se creuser le cerveau, ils parviennent à découvrir les idées sans lesquelles les nations vivoient dans les ténèbres de Terreur. A force de syllogismes ils viennent à bout d'éteindre pour toujours l'ours Taffreux bon sens, de dérouter la logique mondaine, de fermer la bouche à tout raisonnement, oui jamais ne doit se mêler des affaires de religion. A l'aide de cette Théologie les femmes mêmes sont à portée d'entrer dans les querelles de Religion, & le peuple est au fait des vérités nécessaires au salut. A l'égard de la monde qu'on accuse les Prêtres de pervertir, de changer en pratiques & en cérémonies, de mépriser eux-mêmes ou de ne point enseigner aux hommes ceux-ci n'ont aucunement besoin d'une morale humaine, qui feroit trop souvent incompatible avec la morale divine & éternelle. Les vertus Chrétiennes que nos Prêtres nous enseignent sont donc faites pour être comparées

The text on this page is estimated to be only 28.26% accurate

11) pttIt ces vertus chétivés & méprifablet qui n'ont pour objet que le bonheur de la Société r Cette Société eft- elle donc deftinée à être heureuft ici bas? Ne lui vaut-il pas mieux d'avoir la foi qui la fou* métaux Prêtres, Pefpérance qui la fou* tient dans les maux qu'on lui fait, la charite 11 utile au Clergé ? N'eft - ce donc pas aflez pour fe feuver d'être humble, c'eft-à-dire, bien fournis-, d'être dévot, c^eft-à-dire, bien dévoué à tous les fains caprices de l'Eglife, de fe conformer aux pratiques qu'elle ordonne % enfiii d'être, fans y rien comprendre, bien stélé pour les décifions? Les vertus fociales ne font bonnes que pour des payens, elles deviendroient inutiles ou même nuifibles à des Chrétiens; pour fe fauver il\$ n*ont befoin que de la morale de leurs Prêtres ou de leurs cafuiftes, qui bien mieux que des Phllofophes favent ce qu'il laut faire pour cela. Les vertus Chréticnnes , la morale Evangélique , les pratiques de dévotion, lies cérémonies font •d'un grand produit pour l'Eglife ; les ver» tus humaines ou profanes ne lui donnent aucun profit & font fouvent très-cootraï" i:esàfesvue8, , Cela pofé, quel eft l'homme aflez \n^ firat ou aflez aveugle pour refVtfer de rc^

The text on this page is estimated to be only 19.74% accurate

connoître les fruits que la Société retire de ces prédications continues , de ces instructions répétées que nous faisons de nos zélés , dont la fonction pénible est de nous répéter sans cesse les mêmes vérités Évangéliques , que le peu de foi des hommes les empêche de comprendre ? Depuis près de dix huit siècles les nations sont prêchées & nous avons lieu de croire qu'elles le feront encore longtemps. Si l'on nous dit que malgré ces efforts incroyables de nos Prêtres & de nos saints Moines on ne voit guère d'amendement je nous dirons que c'est un effet sensible de la Providence qui veille toujours sur ses Prêtres , Se qui sent bien qu'il faut les hommes se corrigeoient , s'ils avoient des lois plus sages , une éducation plus honnête , une morale plus intelligible , une politique plus sage, les Prêtres ne nous feroient plus bons à rien. Il est, sans doute , en outre dans les vues de la Providence, que les hommes fussent toujours méchants pour que leurs guides spirituels eussent toujours le plaisir de les prêcher & d'être éternellement payés de leurs instructions. La politique mondaine & la morale profane font 5 grâces à notre sainte Religion , tantôt négligées ; la première en est la

The text on this page is estimated to be only 17.90% accurate

(:^i) te i s'entendre avec les Prêtres, h fcon^ de à fe conformer
exaement aux prati-« quçs qu'ils ordonnent 5 c'en eft, fans dou-» te, affez
pour que la Religion fleurifTe & que TEglife profpere. Aujourd'hui tou* te
la politique confifte à fe lier d'intérêts avec le Clergé , ôc toute la morale
confifte à l'écouter. Si le\$ hommes s'avifoient un jour de fonger
férieufement à la politique ou à la morale humaine , ils pourroient bien le
pafler dç fet Religion & de fes Miniftres^Mais {ans Religion & iâns Prêtres
que deviendroient les nations ? Elles feroient aifurément damnées 5 il n'y
auroit plus chez elles - ni facrifices , I^ couvents , m expiations, ni
pénitences, ni confeffionsjj ni Sacremens , ni aucune^ de ces pratiques
importantes ou de çç^ cérémoniq intérs^ fantes , dont depuis tant de fiecles
nous éprouvons les bons effets, ou qui fout quç les Sociétés humaines font
fi foumi|es at| facerdoce* Si les homraeç allaient le pev* fuader qu*il faut
être doux , humains , înr dulceos, équitables^ on n^ verroit.plùs àt^
difcor^çs, d'intolérance, de haines Relrir gieuiês, de perfécutions, de
criaiUeries,, fi nécelTaires au foutien du pouvoir d* l'EigU^> Si les Princes
fentoient qu'il eil utilç <^ ^1)19 fujeçs vivççt dans !l'unioA| B4 ^

que le bon sens & la justice exigent que l'on souffre que chacun pense comme il voudra pourvu qu'il agisse en honnête homme & en bon citoyen 5 si ces Princes à la place du Catéchisme alloient faire enseigner une morale intelligible , que feroit-il besoin de disputes Théologiques , de Conciles, de Canons, de formulaires, de profession de foi, de Bulles, &c. qui sont pourtant si nécessaires au bien de la Région , 8c si propres à exciter de fâcheux tumultes dans les Etats ? Enfin si des êtres raisonnables s'avoient jamais de conclure leur raison, que le Sacerdoce a si fâcheusement profané, que deviendrait la foi, sans laquelle nous savons que l'on ne peut être sage ? Tout cela nous prouve évidemment que l'Eglise n'a nul besoin de cette morale humaine & raisonnable que Ton a la témérité d'opposer à la morale divine Evangélique, & qui pourroit causer à la fois la ruine de la Religion & du Sacerdoce, dont on ne peut point se passer. Si les Souverains consultoient la raison , l'équité, les intérêts réels d'une politique terrestre , ils veilleroient à l'instruction des peuples, ils feroient des lois sages, ils rendroient leurs sujets raisonnables , ils feroient adorés chez eux ; sur le pied où sont les choses > les

The text on this page is estimated to be only 27.69% accurate

(if) Princes & ennemis de idolatrie, n'ont pas tant de peines à prendre & il leur suffit d'être dévots ou bien fournis aux Prêtres, qui seuls doivent être adorés, pour que tout Émile le mieux du monde & l'autorité temporelle n'est en danger que quand l'Eglise est mécontente, & dès lors, comme on fait, cette autorité ne peut plus être légitime. Quant aux mœurs religieuses & fâcheuses, les seules qui soient nécessaires à l'Eglise, les Prêtres y pourvoiront toujours & ils les confesseront, ils les absolveront, ils leur diront des meses, ils leur administreront des Sacramens, & quand ils feront à la mort ils leur remettront facilement tous les crimes de leur vie, pourvu qu'ils soient bien généreux à l'endroit du Clergé. Que peut-on désirer de plus que n'aller en Paradis ? Les Prêtres en ont les clefs, ainsi la morale des Prêtres suffit, toute autre morale est inutile ou dangereuse elle anéantirait les absolutions, les indulgences, les expiations, les scrupules, les donations à l'Eglise, en un mot toutes les choses qui contribuent à la puissance du Sacerdoce, & à la gloire de Dieu. On nous dira peut-être, que les Prêtres montrent souvent beaucoup de mé

The text on this page is estimated to be only 21.69% accurate

~~(i pris^ponr les vertus mêmes qu'ik prêcheiif jux autres j que Ton voit quelquefois de« Pontifes , des Ecclésiastiques y des Moines\$ vivre dans le libertinage ^ & se livrer ou j vertement à des vices que la morale Chrétienne condamne > en un mot tenir une conduite opposée à leurs leçons. Je ré*ponds 1°. que ce n'est point aux laïques^ juger leurs Prêtres, qui ne font eompta* lies de leurs aâiems qu'à eux-mêmes. Je réponds z^ que la charité veut que lors* qu'un Prêtre commet le mal nous ne nous en appereevions jamais. Je réponds 5@* tju'un Prêtre en commettant quelque action qui nous paroît criminelle peut fou*» vent faire du bien, &e nous le fentirions Q nous avions plus de foi* Si, par ex^m*^ pic, un Moine laifle fes (àndales à la. port te d'une fethme , (comme il arrive en Es? pagne) son mari doit suppofer qu'il tra-r vaille au falut de fa femme 5 s'il les fur-r prend en flagrant délit , il doit remerciee Dieu qui veut ajnfi l'éprouver ou l'affliger par l'entremise de l^un de fes Serviteurs, qui se trouve par là lui rendra un très^ grand fervice à lui-même. D'ailleurs^ fi , pair impossible , des Prêtres nianquoient de mœurs , il faut toujours se fouvenir de fAifê e0 'qu*ils difenti3 nen pas eçqtè^ik font. Il,fe*t avoir de: l'iadplgeïieç, pour 4»~~

The text on this page is estimated to be only 11.60% accurate

(17) fibmmes qui font de chair Se d'ôs comrn^ les autres 5 Dieu leur peritiet de tomber quelquefois pour apprendre aux laïques à se défier de leurs propres forces, puisque les Prêtres çu;«;*mêmes font (ujets % tomber. {*) a En un mot le bandeau de la foi doit toujours nous empêcher d'apercevoir les dérèglements du Clergé j le manteau d^ U charité est fait pour les couvrir. Touç Chrétien qui fera pourvu de ces deux piè* ces importantes ne trouvera rien de choc^ quant, ou qu'cm ne puisse justifier, dans la conduite des Ministres de TEglise* Ce^ lui qui n'a pas bonne opinion des Prêtres du Seigneur devient bientôt un impie > pieux for k Ckigté, c'est mépriser rEl^ . De tout temps & en tout pays les Prêtres ont Jouï, de droit divin e?* de droit naturel y du droit 4^être paillards. Les Prêtres chrétiens l'exercent trèspuvertent eQ Efpagne» en Portugald» en Italie k par-tout où TEglise est dûment respectée, c'est- à-dire, où Ton a beaucoup de foi, Co droit leur est , faas d^ute , bien plutôt acquis qu'aux Prêtres idolâtres, qui en ont fou vent jouï. Les femmes de Babyloie étoient forcées* de venir une fois dans la vie se prostituer dans le temple de la Vénus Assyrienne. Le grand Prêtre de Calne a les ^r^mices de la femme de son Souverain. Pour sanctifier le mariage nos Prêtres àt,^, voient avoir les prémices des femmes des Laï* ques, ou du moins les Curés devroient avoir £| dixme des elles^ 4c l'x paroisli^nf • >

The text on this page is estimated to be only 26.91% accurate

(i8) glîfej méprifer l'^Eglife, c'cft méprifer li Religion 5 méprifer la Religion , c*cfl: méprifer le Dieu qui en cft PAuteur* D^où je conclus que méprifer les Prêtres c*cft être uh incrédule, un Athée, ou, ce qui eft encore pis • c'cft être un Philofophe. ' Il eft évident qu'Hun homme qui penfe îdnfi fur le compte du Clergé ne peut avoir ni foi, ni loi, ne peut être vertueux, txc peut être bon citpyen,*bon Père, bon Mari, bon ami, bon Soldat, bon Magîftrat, bon Médecin &c. en un mot il n'eft bon qu'à brûler, afin d'em* pêcher les autres d'imiter fa façon de penfer. Ces réflexions fommaîres doivent fiifîrô pour nous faire fentir les obligations immenfes que nous avons au Clergé 5 je les récapitule en peu de mots. C'eft à Pam* bition fi légitime des Prêtres que nom idevons les combats continuels du Sacer-f doce & de T'Empire, qui , pour le bien de nos âmes , ont depuis tant de ^ecles défolé les Etats , dérouté là politique humaine, & rendu les gouvememens foibles -& chancelans. C^eft à la ligue du Sa^ cerdoce 6c de l'Empire que les peuples en plufieurs pays font redevables du defpoiifme , de3 .perfécutiôns | do^ fainte\$ ty^ .^

fiatmies qui ont déYz&é pour laplusgranâ^^ gloire de Dieu les plus fioriffantes contrées. C'est aux fientes querelles des Prêtres entre eU3t que nous ^evonâ les hérélîes & let perfécutions des hérétiques 5 c'est aux hér réfies que nous devons latrcs-faintelnquifition, {e& bûchers & fes tortures, amfi que ?les exils , les cmprifbnnemens , les formulaires, les Bulles &c, qui, comme on fait , remédient parfaitement aux erreurs & les empêchent de s'étendre, C*cft au zèle du Sacerdoce que nous devons les révolutions, les féditiions, les guerres de Religion, les régicides & les autres fpec-»^ tactics édifiants que la Religion depuis dixhuit fiecles procure à fes cnfens chéris^ C'eift à la faînte avidité du Sacerdoce que les peuples font redevables de l'indigence heureufe , de ce découragement falutairey qui étouffent l'induArie par-tout où les Pfêtrcs font puiflans. C'est à leur louable inimitié pour la fcience que nous devons le^u ae progrès des efprits dans les connoinances mondaines 8c leurs progrès îmmenfes dans la Théologie. C'est à leur morale toute divine que nous devons l'heu-' reufe ignorance où nous fommes de la morale humaine, qu'il feroit bon d'oublier: c'est à leurs Cafuiftes que nous devons cette morale mervciUeufe & calculée qui'

The text on this page is estimated to be only 20.54% accurate

nom renSt i peu de fraîx left %mh do Dieu: enfin c est à leurs vices mêmes, à leurs (âmes tracafleries que nous de-» tons les épreuves qui nous conduirôin «u salut. : Joignez à tout cela les prières ferventes ^ les inftruâiorts charitablds, Teducâ-» . tidn merveillcufe dont depuis tant de ficelés les nations recueillent vifiblement les fruits y ôc vous reconnoîtresii ^ mes fi:ete\$y que vous ne fauriez trop faire pour des hommes qui fc dévouent pour notre bien en ce monde 8c à qui ^ fiiivant tou-^ te apparence, nous devons un jour le bonheur étanel en échange de celui dont îk nous privent ici bas. Ainfi que tout bon Chrétien fe pénètre d'un refpect profond pour les PrêtreSf du Seigneur \$ qu'il fente les obligations immenfes qu'il leur a> que les Princes ks placent fur le trône à leurs côtés , ou plutôt qu'ils leur cèdent une place qui ntf peut être plus dignement occupée 5 qu'ib commandent également aux Souverains & auxfujets^ que revêtus d'un pouvoir illimité 5 toutes leurs volont es finent reçues fans murmure par les nations dociles > ib ne peuvent jamais abufer de leur puiffance 5 elle tendra toujours néceflairement m hiax'-êixe de rËglue> qui ne iêra jamai)

The text on this page is estimated to be only 20.98% accurate

(ii) 2t*une feÂle 8c même diôte avec li ilergé. ' En effet ne nous y trompons pas, tnw chers frères, l'Eglife, la Religion:, U Divinité même font des mots (|ui ne dc« fignent que le Sacerdoce, cnvifagé fous difféiiens points de vue, L'Eglife eft un nom colieftif pour défigner te corps de nos fi;aides fpirttuels s 1^ Religion eft le Syfteme d'opinions 8c de conduite imaginé par ces guides pour vous mener plus iurement. A force de Théologie la Di* vinité 8'eft elle-même identifiée avec vos Prêtres , elle ne réfide plus que dans leur cerveau elk ne jparlc que par leur bou-^ che, elle les infpu^ fans celle, elle ne les dément jamais. D'où vous voyez que vos Prêtres font ce que vous connoiflez de plus facré dans l'univers. Ces Prêtres forment rEglifej TEglife décide du cxitee & de la Reli;ion5 k Religion eft l'ouvrage de PEglii dans laquélk Dieu ou l'efprit de Dieu ne peut fe difpenfer de réfider. D'après ces vérités fi trappantes , auxquelles Pincrédulité la plus audacieufe ne peut point fe refiifer, vous voy« que les droits du Clergé font vraiment des ^w/f divins puis* qu'ils ne font que les droits de la Divinité même. Le< intérêts du Clergé font lei

The text on this page is estimated to be only 27.40% accurate

(?o fiitérdé Dîcu lui-même. L^s droits^ les intérêts , la caufe du Clergé ne peuvent fe féparer de ceux de la Divinité, qui réfide en eux , de . même que Pamc réfide dans le corps 5 .& s'aflFefte de tout ce qui fait impxeffion (ur ce corps. En un mot Dieu, la Religion , PEglife font la même chofe que les Prêtres. C*eû de cette Trinité que, réfulte Tête unique que l'on nomme le Clergé. : En fixant ou lîn^plifiant ainfi vos idées, mes très-chers Frères., tout le Syftême de k Rel^ioh fe découvrira fans nuages à vos yéid. Vous comprendrez que le Culte divin eft Thomage que le' Clergé juge ncccflaire d'impofer aux nations 9 vous fentirez que nos dogmes font les opixûohs de ce même Clergé 5 vous verrez que la Théologie eft Penchaînement de ces mêmes opinions ; vous concevrez que les difputes du Clergé fîu* les dogTiries viennent du peu d'harmonie qui fubiîfte quelquefois entre Dieu, qui eft rame de PEglife, & les Prêtres qui en font le corps. Vous reconnoîtrez que Dieu, k Reïïgion & PEglife doivent changer d'avis quelquefois puîfque le Clergé eft féquent

The text on this page is estimated to be only 16.63% accurate

(«) mçfitnt que x^gimber contre k Clergé c'est fe révolter contre le ciel; en tnédirc c'est blasphêmer > le méprifer c'est être impie j Pattaquer c'est s'en prendre à Dieu lui-même 5 toucher à ce qui lui appartient c'est commettre un facrilégc j enfin vou< fentirez que ne point croire au Clergé c'est être jitbéçj c'est ne point croire en Dieu lui-même. Monarques ! Grands de la terre ! Na* tâons ! Tombez donc en tremblant dans la poufficre aux pieds de vos Prêtres divins ^ paifez les traces de leurs pas j pénétrez^ votis d'une faine frayeur. Prohmes ! qui que vous foyez ^ rampez comme des in* leAes devant les Miniftres du Très-Haut; ne levez jamais un front audacieux devant la maîtres de votre fort 5 ne portez jamais un œil curieux dans le fânmiare re» doutable, ni fur les importants myftercsdc vos gmdes facrés ^ tout ce qu'ils diiënc cft vérité ; tout ce qu'ils ordonnent cft -utile Se (kge) tout ce qu'ils exigent eft juft) tout ce qu'ils edeigncnt (ont des arrêts du ciel, ce feroît un crime affreux 4)e J'es examiner.. Souverains ! montret l'exemple de l'obéiflance, de la cnuntOj du refpect le .plus fervîle.: Sujets ! quand vos Prêtres l'exigent , forcez vos Souverains à plier fous le joug. Princes de la

The text on this page is estimated to be only 29.02% accurate

/ (h) ^êrre , voCrfe •pouvoir dépend de vôtre foumiffiôn atiit ' Miniftres du Ciel> tirez donc répée pour eux ^ exterminiez pour eux, appauvriez vos ij^euples pour les faire vivre dans la fplendeur & TaDondan* ce. Nations! dépouillez -vous vousmêmes pour accumuler vos richesses péçifiables fur des hommes tout divins, à quifeuls la Terre appartient 5 finon, redoutez la vengeance des Miniftres courroucés du Dieu de la vengeance 5 fongez qu'il eft en colère contre la race humaine; fongerque fes bienfaits ne font dûs qu'aux prières de fes favoris, devant lesquels jamais vous ne pouvez trop vous aobaiffer. Enfin fouVenez-vous toujours que ce n'eft que par leurs recommandations & leur crédit que vous pourrez entrer dans le féjour de la gloire, & mériter rétemcUc îélicité, qui feule eft digne d'occuper vos penfées j vous ne l'obtiendrez qu'en vous rendant malheureux ici-bas, qu'en y rendant vos Prêtres heureux , qu'en vousfôumettant fans examen à toutes leurs volon* tés; voilà le chemin du bonheur, qüe je .irous fouhaite, au nom du Pere, du Fik £c du Saint Efprit. Ainfi foit-il.

The text on this page is estimated to be only 27.14% accurate

(ir > A. ^^Aafon^ Grand Prêtre des Hébreux, digne frère de Moyse, & le parfait modèle de nos Prêtres modernes. Il fit adorer, & adora lui-même, le veau d'or, en quoi il eût bien imité par ses Successeurs dans le Sacerdote, le peuple d'Israël fut puni de la faute de son Prêtre, qui ne fut point châtié lui-même, à cause des immunités du Clergé. Aaron pour avoir manqué de foi fut exclu de la terre promise, & c'est pour punir que nos Prêtres ne croient point toujours aux belles choses qu'ils nous disent. Malgré ces bagatelles Dieu, qui récompense tout ce que vaut un grand Prêtre, s'intéressait fort à lui, qu'il a Compté jusqu'aux grelots qu'il devait porter à sa jaquette & cela doit nous faire sentir que rien de ce qui touche les Prêtres n'est indifférent à Dieu, Abbayes. Asiles sacrés contre la corruption du siècle, qui dans des temps de foi vive, furent fondés & dotés par de bons brigands, & destinés à recevoir un certain nombre de citoyens, ou de citoyens très-sutiles, qui se consacrent à chanter, à manger, à dormir, le tout pour Christ

The text on this page is estimated to be only 20.24% accurate

que leurs concitoyens travaillent avec iuccès. r Abhé^ Ccîft un Perc fpirituel qui. jouit des revenus temporels attachés à une Abb«ye, à condition de dire fbn bréviai-* #e, de towmenter fes tnoinçs & de pki* der contre eux. Tous les Abbis dfe ce monde ne jouiflent point d'une Abbaye y ^uoiqu'ik en ayent bonne envie 5 plufieûrs ne jouifTent que du droit d'aller vêtus de Roir, de porter un rabat ^ & de colpor* ter des Nouvelles*

Abnégation. Vertu Chrétienne qui cft l'effet d'une grâce furnaturelle j elle çonfifte à fe haïr foi-même, à détester le plaifir, à craindre comme la peste tout ce qui nous cft agréable ^ ce qui de** vient très-facile pour peu qu'on ait une dofe de grâce efficace on ruffifante pour entrer en démence.

Abraham. C'eft le père des croyans. U merttit , il fut côcu j il fe • roгна le prépuce & montra tant de foi que , fi un ange n'y eût mis la main, il coupoit la jugulaire à fon fils, que le bon Dieu, pour badiner, lui avoit dit d'immoler : en conféquence Dieu fit une alliance éternelle avec lui Se fa poUérité, mais le fiU

The text on this page is estimated to be only 17.76% accurate

àt Dieu a dejmîs ga^asd ce tinité, poitr :4e bonnes rajUlbiu que
fMi P^a n'avoir |>oiQt preflçpâes. , jîhfdution. C*est la rémiition de\$
{)çchés qae l*on a commis contre Dieu; es Prêtres de TÈglise Romaine
Taccorfdent aux pécheurs , en vertu d*un blancfeiiiig de la Divinité :
invention très-commode pour mettre bien à Paifc des fm pons timorés , qui
pourroient bien con*îcrver des remors lî PEgliic n'avoit point Tattention de
les raflurer. jibftinences. Pi*atiques très-faintes orr données par l'Eglifev
elles confident à fe |)river des bienfaits de la P4rovidence , qui n'a créé les
bonnes chofes que pour que f:^ chères créatures n*en fiflent aucun mage j
Ton voit qu'en ordonnant des abftihcnces la Religion remédie fagemqnt à U
. . trop grande bonté de Dieu. Abfurdités. Il ne peut y en avoir dans la
Religion y elle eft rou^?rage du Verbe 6u de la i-aifon divine 9 qui ^
comme on fait, n'a rien de commun avec la raifoii hufftaine. C'eft faute de
foi que les incrédules croyent trouva des abfurdités dans le Chriftianifqie s
or , manquer de &|^ ^ft^ fans do9t£, le toml;>}c 4e Viab*

iûrdîté. Pour fkire difoaroître du Clirisw tknifmc toute^les
abmrdités il ne faut qu'y être habitué dès Tcnfancc & ne le\$ jamais
examiner. Plus ime chofe eft ab(urde aux yeux de la raifon humaine plus
elle eft convenable à la raifon divine ou à la Religion. jibus. Il s'en gliflc par
fois dans TE-t glife , malgré les foins vigilans de la Di^ vinité 'y on en eft
quitte pour réformer ces abus lorſqu'ils font trop crier. D'ailleurs ce ne font
que des gens fans foi qui s'apperçoivent de ces abus, ceux qui en ont aflez
n'en remarquent jamais. jfdam* C -eft le premier homme. Dieu en fit un
grand nigaud, qui pour com-i plaire à fa femme, eut la bêtife de mordre
dans une pomme , que fes defcendans n'ont point encore pu digérer. ,
Agmau de Dieu. C'eft Jcfus-Chrîft; L'Ecriture nous dit de craindre la colère
de V agneau qui, fuivantl'Apocalypſe, eft plus méchant qu'un Loup , & plus
colère qu'un Dindon. V. Mnfer. jfgnui'-Deî. Petits gâteaux de cire, bénis par
le Pape lui-même , & qui par conféquent ont reçu de la première main la
vertu miraculemc d'écarter les prefti-*

The text on this page is estimated to be only 22.62% accurate

(19) ges, les mchantemens 9 les cntges. Voilà Sourquoi le tonnerre ne toim>e jamais ans les pays au font pourvus de cette iainte marxrnanaife. aliénation. Les biens Eccléfiastiqucs ne peuvent point s'aliéner > les Prêtres ii'en font que les gardiens ^ c^est Dieu qui en est le propriétaire j mais il est toujours mineur & fous la tuteÛe de TEglise. Il n'est permis aux Prêtres que d'aliéner leur cfpi'itjou bien celui des dévotes qui écou^ tent leurs faintes leçons. » • jflîmem. Rien n'est plus important aii falut.que de mettre du choix dans fes alimens: fEglise Romaine, en bonne me»* re 5 s'intérefte à la fante de fes enfans, elle leur prefcrit un régime 8c les met fré-^ quemment à la diète. JToyez jeûne -(^ tnaigre. alliances. Dku^ qui est immuable, a Fait deux Alliances avec les hommes > la première qu'il avoit juré devoir être étr^ nelle j ne fûbfifte pms depuis longtems j la féconde durera fuivant les apparences tant flu'il plaira à Dieij ou à fes JPrêtres, ou à ta Cour. jime. SubftaAçe. inconnue , qui agit iTune façon inconnue fur notre corp^ qui. C4

The text on this page is estimated to be only 19.65% accurate

, (40) lioius ne connoifibns gueres \$ nous dcvtas\$ en cofidure que
Tame eft fpirituelle. Or pcrfonnc n**i*^ore ce que c'eft que d'être Ipirituel.
L'Ame eft k partie la plus poble de Thomme, attendu que c'eft celle que
nous connoiflTons le moins. Les animaux n'ont point d'ames , ou n'en ont
que de matérielles 5 les Prêtres & les Moines ont des âmes {pirituelles ,
mais quelques-uns d'entre eux ont la maHce de ne point les montrer, ce
qu'ils font^ fans doute, par pm^e humilité. Amour. PaiHon maudite que la
na« ture infpire à un (exe pour l'autre , de* puis qu'elle s'eft corrompue. Le
Dieu des Chrétiens n'cfl: point galant, il n'entend point raillerie fur le mt de
l'amour | fans le péché originel les hommes fe fe* roient multipliés fans
amoxu* , & les fèm** mes feroient accouchées par l'oreille. Amour divin.
C*eft l'attachement fîn* cere que tout bon Chrétien , fous peine d'être
damné > doit avoir pour un être inconnu , que les Théologiens ont rendu le
plus méchant qu'ils ont pu , pour exercer fa foi. L'amour de Dieu eft xine
dette, nous lui devons fur -tout beaucoup pour nous avoir donné de la
Théologie. ^

The text on this page is estimated to be only 9.61% accurate

(4«) ' Jmaiir propre. Difpoiîtioii fatale jMtf la<]ueUe l'homme corrompu a la feUe de «'aimer lui-même, de vouloir fe conicTf jrer, de defîrer Ton bien-être. Sans la chute d'Adam nom aurions eu Tayantar gc de nous dctefter nous-mêmes. d«^ Tiaïr le plaifîr, de ne point fonger a notre conlcrvation propre. Anacboretês. Hommes très - fâints \ juftement eftimes dans l'Eglife, qui pour être plus par&its, iè font éloignés du commerce i£% humains , dans la crainte 4'avoir le malheur de leur être bons i ^[uelque choie. Anathêmes* Imprécations charitables que les Miniftres du Dieu de paix lancent contre ceux qui kitr dépfautent, en les dévouant, pour le bien de leurs ame^ à des iupplîces éternck, quand ils ne peuvent point fidre ftibir à leurs eorp\$

The text on this page is estimated to be only 26.38% accurate

tlon pair laquelle il voulût tmaoncef que lès Prêtres auroient le droit de monter & de bâter les Chrétiens 8c les Chrétiennes jufqu'à la conibmmation des ficelés* Cet Article ejt de M. Frérm. . jùiges. Courriers du Cabinet céleste, que Dieu dépêche à fcs favoris* Sans les Anges Dieu fcroit réduit à feire Tes comtniillions lui-même. Chaque Chrétien a l'avantage d'avoir un jfnge Gardien y qui Pempécherait de faire bien des fotifes, fi cek ne, nuifbit point au libre arbitre -, les jtrcbanges font aux An-^ fes ce que nos Archevêques font aux Lvêquesi * la Divinité a'cn fert dans les AmbafTades importantes. Annotes. Les Souverains Catiioliques permettent très - fagement à un Prêtre étranger de rançonner les Prêtres de leurs E^ats; fans cela ceux-ci ne pourroient légitimement exercer le droit divin de rançonner leurs concitoyens. Annonciation. Vifite de cérémonie d'un pur Efprit lorfqu'il troufla fbn compliment à une Vierge de Judée : il en réfulta un marmot auflî grand que fon Papa , qui n'a pas laifle de faire un certain bruit dans le monde , fans celui que

f 40 nous avons lieu d'espérer q't'il y pourril faire encore, fi les honnmes iont tour jours auflî fages qu'ils Tont été. Antilégies^ Terme Théologique pouf défigner les contradiftions qui fe trou* vent, par fois, dans la parole de Dieu, Ces contradiétions ne font jamais qu'apparentes , elles ne fautent jamais qu'aux yeux des aveugles^ ceux oui font éclai*» rcs par la foi voyent for le champ que Dieu ne fauroit le contredire lui-même, à moins que Tes Minières ne lui fàffent changer d'avis. Jintipodes. C'est une hérésie' que d'y croire. Dieu , qui a fait le monde , a dû favoir ce qui en étoit> or il n'y a point cru lui-même, comme on le voit par fes Livres. jdntiquité. Elle n'a jamais pu le tromper > l'ancienneté est toujours une preuve indubitable de la bonté d'unç opinion, d'un ufàgc, d'une cérémonie &c. Il est très - important de ne rien^ innover, les vieux fouliers font plus commodes que les neufs, les pieds n'y font point gênés. Le Clergé ne doit jamais démordre de ce qu'il a toujours pratiqué. L'Eglise la plxis vieille est la moins

The text on this page is estimated to be only 19.59% accurate

(44> 0tjelte à raidoter. ' Aritropologie. Manière de s'exprincï* des écrivains facréss elle confïfte a fopf>o {br des jcuX) des mains, dd» {^aillons , des noircçiirs, des malices , au pur ÉA prit qui gouverne l'univers dans fa bon* *c. Dieu a fait ks hommes à fon ima»gCj & les Prêtres ont fait Dieu à Timage des Prêtres, voilà pourquoi nous le trouvons fî charmant. Apcalypfç. Livre très - refpcftable & très -curieux de l*Ecriture- Sainte, que Newton a commenté. Il contient de iaints contes inventés par St. Jean, qui ibnt un peu moins joyeux que ceux de La Fontaine, mais bien plus propres à feirc trotter la cervelle des grands enâns qui les lifent. Pendant trois ilecles TEslife Grecque, dont étpit T Apôtre St* Jean, a regardé TApocalypfe ccmimeun Livre Apocryphe, mais les Perçs latins^ qui étoient bien plus au fait, l'ont tenu pouV facré, ce qui paroît décîfif pour la canonicité. Apitres. Ce font douze gredins fort ignorans, & gueux comme desra):sd*Eglife, qui compofoient k cour du fils i^e Dieu fur la terre ^ 6c qu^il charges

The text on this page is estimated to be only 14.27% accurate

(4r) du foîrf d'inftruire tout Punîve». Leuii[^] Succeffleurs ont fait depuis une fortune: aflez brillante 5 à l'aide de l[^].Théologi^{<5^} que leurs devanciers, les Apôtres, nV voient point étudiée. D'aBfeurs le Clergé, comme la Nobleffe, eft fait pour' acqijérir plus de luftre à mēfure qu'il* s'éloigne de fa première origine, ou qu'iP ifeblēblé moins à fes devanciers. ' . jfpfmrifiont [^] Vifions merveilleufēs. qu'ont l'avintagc d'avoir ceux ou celles^{^ ^} qui Dieu fait la grâce fpéciale d'avoir le cerveau timbré, des vapeurs hyftériques, dé mauvaifes digeflions. Se de men[^]: Çir effrontérticnt. jlppel comme d[^]ahus. Ufage impie & injUrieifx à l'Ëglife[^] il éft méchathitient établi dans quelques pays[^] où l'on a la-tipmérité d'en âppeUer à des juges pro* &ne\$ des décifions des juges faCrés, qui font, comme on fait, incapables d'abu-[^] fer de leur miniflere ou de mal déci« der. Appéllans. Ce font en France des Janfénilfteà qui ont fagetneiit appelle de la Bulle Umgtnitus au fiitur Coilcile gé- . ttéral, qui décidera définitivement les difputes fiir la grâce : fUivant les denue?.

tes nouvelles on est fur que ce Concile se tiendra sans faute la veille du Juge-* ment dernier. . jirche Sainte. C'est la caisse du Clergé. Dieu n*entend point raillerie sur la cassette de la femme j elle contient , comme on fait , les biens & les bijoux de la communauté. Les Princes ^ qui. font souvent assez près de leurs pièces, sans la foi que les retient., feroient quelquefois bien tentés d'y toucher > néan* moins , en s'y prenant comme il faut, ils pourroient sans danger tenter Tavanture^ Dieu, qui parfois fommeille, leur laisfl^roit emporter le coffre-fort sans mot dire. jêrchevique. Titre inconnu dans les premiers siècles de PE^lisc, mais inventé depuis par l'humilité des Pasteurs, qui, après s'être élevés sur le dos des; profanes , ont cherché à s'élever peu à peu sur le dos les uns des autres , pour mieux voir ce qui se passe dans le ber-* ceau de Jésus-Christ. Argent. Il est une source de crimes dans la Société ; les Prêtres doivent faire tous leurs efforts pour en éblouir les' fidèles, afin qu'ils marchent plus lest^e

The text on this page is estimated to be only 28.55% accurate

ment dans la voye du salut. JéRxs'^ Chrif ne vouloit pas que les Apôtres priflent de l'argent, mais TEglife a depuis bien changé tout cela 5 aujourd'hui fans argent point de Prêtres. Le tout pour accomplir cet ordre du Lévitique Cbap. XXVII. f. 18. Supputât SaciT* dos pecuniam. Le prêtre comptera fou argent. Armes. Les Clercs ne peuvent point en porter; mais ils peuvent les mettre en cas de befoin entre les mains des kjH ques , pour fe livrer des combats que le Clergé s'amufe à voir du mont Pagnot, ou il élevé au Ciel les mains fa* créés , afin d'implorer fon fecours en fe* veur de ceux qui combattent pour fe^ droits divins ou les faintes fentaifies. • A file (droit d*.) Dans plufieurs Etats Vraiment Chrétiens les EgEfes & les Mo* nafteres jouiffent du droit de fbumifime retraite fûre aux voleurs, aux filoux, aux aflaflins, pour les fouftraire à la ri-* ueur des loix : ufage très-avantageux à la Société, & qui doit rendre les Miniftres de rEglife très-chers à tous les vauriens. Affajfinau - Cas prévôtal pour les latui

The text on this page is estimated to be only 18.25% accurate

^puâij ma» pdvflégié pour Içs Clercs r ceux-ci , dans quelques contrées , jouis'^ iêm du droit de voler & d'afiaifiner , fans V pcmvoir être repris par k juftice ordinaire. D'ailleurs on fait que TEglife joirit de droit (£vin du droit d Raffiner les hé-^ rétiques , les tyi*ans & les mécréans 5 ou eu. moins de. celui de les faire alTaiTîner J>ar les laïques, vu qu'elle abhorre leang] uîthées. Noms que les Théologîcna donnent afTez; libéralement à quiconque ne penTe pas comme eux (ur la iDivinité, ou ne la croit pas telle qu'ils l'ont arrangée dans le creux de leurs in&iUibles cerveaux. En général un Jthée c'eft tout {lomme qui ne croit pas au Dieu des Prê-^ très, f^^fz DIEU. , jff tributs divins. Qualités inconcevables qu'à force d'y rêver les Théologiens ont décidé devoir néceffairement appartenir à un être dont ils n'ont point d'i^^ées. Ces qualités paroiffent încompatîj»les à ceux qui manquent de foi , mai\$ Hles font faciles à concilier quand on n'y fëfléchit point. Les attributs négatifs dont la Théologie gratifie la Divinité nous apprennent qu'elle n'eft rien de tout «è que nous pDuvons cosnaitre ^ ce .qui

The text on this page is estimated to be only 25.15% accurate

(■ 49. > cft trci propre à fixer idées. , , AfiHtiôn. Terme ' Théologique qui défile le regfèt qu-uft Chrétien a de fes feutes^en vue des châtimens dont elles peuvent- être fuivîes. - Ce regret fuffit pour 'kppaîfer Dieii,' fûîvant les Jéfûites, mais, il 41e fuffit point fuivant les Janfénis* tes: Dieu nous apprendra ^ fans doute ^ un jour :qui des deux a .rencontré. . jivarice. Péché capital dans les Laide genérofité^ ic& biens font à fon mari , qiii gronderoit fi fa femme feifoit trop pien les chofes envers des coquins de Laïques, qu'elle ne doit point gê* ter. jfve Maria. Compliment élégant & bien trouflc y que l'Ange Gabriel fit de la part de Dieu le Père à la Viei^e Ma* rie , qu'il alloit ohambrier ou couvrir. Cette Vierge depuis fa mort ou fon affomptîon, eft très -flattée toutes les fois qu'on lui rappelle cette gaillarde âvan* ture, qui lui fait beaucoup d'honneur. Avenir. C'eft un pays connu des Géographes fpirituels, ou Dieu payera, fan\$

The text on this page is estimated to be only 29.32% accurate

(fâj faute, à leur échéance toutes les LcttrèS de ^ change que fes faâeurs ou courtiers auront tirées.fur lui: on n^a point appt^ jufqu'ici qu'il ait laifle protcfter les Lettres de (es g^ns d'affaires j elles font f conune on fait, epujpurs payables à vue* Avèni. Tems déjeunes, de teortîficationi & de triftefle, pendarit lequel' les bons Chrétiens fe défolent de Tarriveé prochaine de leur libérateur. Augures. Nos augures modèrhes doivent oien rire toutes les fois qti^ils fe rencontrent , ou , quand le verre à la main, ils râifonnerit de la fotife de ceux qui ne font point du collège des augwes. Aumône. C'eft toute diftribution de fon propre bien ou de celxii des autres faite en vue de perpétuer la fainte pifivcté des Prêtres, des Moines, des ÎFainéans, ou de tous ceux qui trouvent 3u'ii eft bien plus commode de prier que e travailler. Auftérités. Moyens ingénieux que lés Chrétiens parfaits ont imaginés pour fe tourmenter eux-mêmes, afin de faire un grand plaifir au Dieu de la bonté : il eft toujours charme de Pefprit que fes chers enfans montrent dans ces fortes d'inven*

The text on this page is estimated to be only 20.16% accurate

lions i les auftérités ont de plus Vw^d> tagc de faire ouvrir de
grands yeux à ceux duî font témoins de ces merueilleuicft fbUes} elles
patcnflent très-fages fl tow cewQ qui ont k (implicite de lia foi* ' jéités. Ce
{ont les Tables de Dieu^ ^ dégoûté de tous les mets dont on le îégalôit
autrefois, veut aujourd'hui que fes Sacrificateurs lui fervent fon propre ûhj
qu'ils mangent en fuite eux-mêmes du font manger à d'autres ^ en fe
réfer.vaut 5 comme de raifon^ la fâuce. A k vue de ce repas friand la colcre
du Perc étemel eft défarmée, il cft Tami de coeur de tous ceux qui lui
viennent croquer ion cher fils à la barbe. L'autel dans tm (cm figuré eft tou*
jours oppofé au trône j ce qxiî fignific que ks rrêtres donnent fouvent de k
tâbkture aux Souverains. Néanmoins 3ttand TEglîfe eft attaquée , il eft bon
e crier que Pon fappe (^ le trône 6? PàU'tel% cela rend l'Eglife intéreflante,
cek fciit que le Souverain fe croit en confciettce obligé d'entrer dans la
querelle & de s'intérefler pour elle , même contre fes propres intérêts.
Quand les Princes ont bien de k foi, il cft aifé dé 10tf

The text on this page is estimated to be only 28.12% accurate

feire entendre que quand en veut aux Prêtres, c'est à eux-mêmes que Von en veut. Auto ia Fé. Aâe de foi , régal ap« pétiflant que Ton donne de tems a autres a la Divinité- Il confiste à faire cuire en cérémonie^ des hérétiques ou des Juifs, pour le plus grand bien de leurs âmes 8ç pour réédification des Speétateurs. On lait que le Perc des miséricordes eut toujours un goût décidé pour , la grillade. jfutmté EcdifiastiqUe. C'est la faculté dont jouissent les Ministres du Seigneur de convaincre de la bonté de leurs éciptions , de l'authenticité de leurs droits*, de la sageffe de leurs opinions, à l'aide des priions, des Soldats, des fagots & des Lettres de Cachet. Azyne {pain.) Il s'est élevé jadis une importante dispute dans l'Eglise, pour favoir si Dieu aimoit mieux être changé en pain levé qu'en pain azyne ou sans levain. Cette grande question, après avoir longtemps' partagé l'univers, est heureusement décidée 5 une portion des Chrétiens fait usage du pain levé, & l'autre (e fait du pain azyne ou sans le^ vain- . -..!•) >-
-■. T-l .

The text on this page is estimated to be only 27.61% accurate

(fî > B Êabel (tour de). Parabole ou allégorie fous laquelle la Bible a félon toute apparence voulu défigncr prophétiquement la Théologie, & faire entendre que: tous ceux qui voudroient s'élever jufqu'à Dieu & raifonner de fon eflence ne s'entendroient pas plus qu'un Hottentot & un François , qu'un bas^^Brcton & un Suifle, cju'un Curé & fon Seigneur, qu'un Moliriifte' & un Janféniſtc. . BaJaam, Faux Prophète, dont Tâ^ nèfle avoît, dit-on, la faculté de parler 5 ce qui eft regardé par les efprits - forts comme un conte à dormir de bout; Ce-^ pendant ce miracle fe perpétue dans TEglife, où rien n'eft plus ordinaire que de voir des ânes & des âneſcs parler, 8ç même raifonner fur la Théologie. Bans. Sièges de bois fur leſquels les Théologiens placent leuR derrières ſacrés, & que (ouvçnt ils fe jettent à la tête dans les conférences amicales & pqlies qu'ils ont fûr la Religion. . Bâtards, Ce font des vauriens dont • les parens n'ont point payé l'Eglife po^ir acquérir I^ droit de coucher enfemble»

The text on this page is estimated to be only 22.61% accurate

En conséquence de la fage jurifprudence introduite par le péché originel ^ les bâ-» tards doivent être punis de^la feute da leurs Pères 5 on les prive des avantages dont jouiflent les en&ns de ceux qui ont pay\$ pour coucher. Batime. Sacrement indiiipenfablement fiécefTaire au falut. Dieu n'admettra per* fonne dans la gloire à moihs qu'une fois en fa vie il n'ait reçu de Peau froide fur l'occiput. Cette eau a la vertu de la* ver un enfant d'un péché énorme, cK'^ pié par le fils de Dieu , & cjui ne s'étoit commis que quelques milliers (Pâiinées avant que les parens de l'enfant fongeaf-Jênt à le fabriquer. BiAtification. A&e fohmnd par lequel le Pontife Romain, qui a des nouvelles fûres de l'autre monde, déclare à l'unie vers qu'un Moine, qu'il n'a point con^ nu, jouit de l'étemelle félicité & peut être complimenté à ce fiijet. Bedeaux. Ce font des gens d'EglKe qui vivent de l'autel, auflî bien que l^ Prêtres j on aflTire qu'ils font leur foupe avec le pain bénit. BÉGUEULES. Voyei DÉVOT: ^,

The text on this page is estimated to be only 20.16% accurate

Bénédiction. Cérémonies, enchantemens^ cérémonies magiques'
!par lesquelles les Ministres du Seigneur, en levant deux doigts* en l'air &
en marquant de saintes conjurations, évoquent le Tout-Puissant & le
forcent à lâcher le robinet à ses grâces sur les hommes & sur les choses ; ce
qui leur fait voir le caractère d'ange de nature, & ce qu'il remplit sur-tout de
générosité du Clergé. -: Quand une chose est bénite elle est Sacrée , c'est-à-dire
d'être profane , on ne peut plus y toucher sans sacrilège ^ sans profanation ,
sans mériter d'être brûlé. Bénéfices. Revenus attachés à un office
Écclesiastique, & perçus au nom de Dieu par un membre du Clergé , qui des
qu'il en est pourvu le possède 'de droit divin ^ & n'en ^ par conséquent
obligation à personne. Il n'est permis à un Prêtre de posséder qu'un seul
bénéfice 5 c'est une des règles de l'Eglise que nous voyons le plus
fidèlement observée. Bible. Livre b'ès -saint, inspiré par l'esprit de Dieu, qui
contient tout ce qu'un Chrétien doit savoir & pratiquer. Il est à propos ,que
les laïques ne le lisent jamais j la parole de Dieu ne manque^ * 'D'4'

The text on this page is estimated to be only 18.59% accurate

«jucrpit pas de leur nuire , il vaut bien ĨTiieux que les Prêtres
lifent là Bible pour eux 5 ils ont feuls refl:oma

The text on this page is estimated to be only 26.42% accurate

Cf?) fcntir que fa fonftion déformaîs fera d*é« teindre dans les autres la raîfon, qu*à force d^étudiçr il eft heureufement parvenu à éteindre en lui-même. Bonté. Perfeftîon divine. Dieu eft parfaitement bon , fans aucun mélange de ^échœcçté j il eft vrai que mialgré fabon-* té il nous ffit , ou permet que Ton nous feflc du mal 5 mais cela ne prouve rien, il eft toujours bon pour fes Prêtres, cela doit nous fuffire. Boutreau. C*eft toujours le meilleur Chrétien d'un Etat 8c le citoyen le plus Orthodoxe. Il eft Pami du Clergé , le défenfeur de la foi , l*homme le plus utile aux Prêtres ou à la caufe de Dieu. Bras Séculier. Ce font les Souverains, les MagiftratSj les archers & les bourreaux, auxquels VEglife , pour le bien de fes enfans, livre en mère tendre tous ceux qu'elle n'a pas la cruauté de maffacrer elle-même. Bréviaire. Recueil de prières en beau Latin que les Eccléfiâftiques pofleffeurs de Jbénéfices, afin de gagner leur art gent, font obligés de réciter tous les jours, fous peine d'être inutiles à la So^ çîété.

The text on this page is estimated to be only 27.41% accurate

<^8) ^î fuffes. ' Lambeaux de parche^ûn, rcn vêtus d'un fceau de plbmb , quç le Seryiteur des Serviteurs de Dieu expédie, quand îl s'agit foit de tirer dç Targent^^ foit d'exciter quelque fainte fermentation dans les pays qui ont befoin d'exercice. Sans la Bulle Unigenitus la France eût été depuis cinquante ans dans le l^his af&cux engourdiflement. c ' CalamUés. Toutes celles dont la Pro' vidcncc permet que le genre humain foit affligé n*ont pour objet que l'avantage du Sacerdoce. Jamais les peuples ne font plus dévots que quand ils ont bien peur ou quand ils ibnt bien malheureux. Pour que le Clergé eût lieu d'être content il faudroit que les calamités, &: for-tout les contagions & les peftes , fuffont un peu plus fréquentes, les Prêtres pourroient alors recueillir des héritages ou du moins ils auroient le plaifir d'enterrer bien du monde. Calomnie. Moyen très -légitimement te trcs-faîntement employé par les Prêtres, par les dévots, & lur-tout par les 4évotés, contre les ennemis d« leurs con

The text on this page is estimated to be only 17.52% accurate

{ rp) Mde gloire du Dieu de vérité. : Calendes Grecqtfs. Epoque
furc à \a» <îuelle les Prêtres renvoyent les fidèle^ poi" vérifier Inefficacité
ae leur bréviair re, l*ftutenticité de leurs droits & l'utilité de leurs leçons.
Foyez avemr 6? P

The text on this page is estimated to be only 27.25% accurate

(*o) lé de Dieu,

(61 i

The text on this page is estimated to be only 14.34% accurate

Ui\ l^étrW 6ht' Ibfe d'itittilqucir iux^petiû Gfetétiem potrr \ts
accoutumer as boiuiCf Beuf'e à dératîfottner toute leur vie. . CithoUque.
Signifie univcîfeL L'E-» ^i(è ^Gatbolifite ou univerfelk eft celld éont le»
trois quarts & demi du genre hu-* Blain n'ont jamais entendu parler, 8t dont
ÎPr Prêtres p^ une faveur ipéciale ne font prefque jamaia d*accdrd enc^e
(xùc 5 cô gui prouve claiement que le\$ vérités qu'ils aïffiDlicent ne font
point concertées* : Cau/è de Dféu, C'eft îa caufe àcs Pré* très 5 qui Goîamè
6n fait, Ibnt fes Avocats, fes littddhanà, fes Produteurs^ mai^ ^ 6M rarement
reçu de lui des pleine pouvoirs pour accommoder fes affaires par la voyc de
la douceur • ' Canfes findlei. Les Théologiens font tés cdtifidens dé la
Divinité j '^ cônnoisfèiit les motifs feeretS de toutes fes aAions. & trouvent
que c'eft pour îe plus graûa bien àt Pefpece huîttaifte qu'il y â des pesées 5
des guerres^ des famines^ des punai*^ fes ^ des confins & des querélks
Tnéologiques fur la Terre. Il eft aU moins ccr^ tain que tout ce qui arrive
dans le monde tbumè toujours au profit dii Sacerdoce | %t Divinité n'a
jalnaïs que fon Clergé e*

The text on this page is estimated to be only 19.61% accurate

tue dâiis tout ce c|u*efté ëii ici-î>«s..' ' .. . G//jÉ&jrf. Correftion
feticmerit faite Mf rEgliféjRomame à Voraxc de fe rnuk-K plier quç. Dieu
lui-même avoit doimô* dans la Bible. . Un bon Chrétien ne devroit pibint fe
marier ^ quant aux Pf êtrc^ ils n'ont pas befoin de femniesj les laïques eh.
ont aflez pour eux 5 un Prêtre marié courroh Yifque de s'unir d'iiitérêts à
Tes concitoyens , ce . qui ne côh

The text on this page is estimated to be only 28.67% accurate

très dam la vue de plaire à Pieu ; «^Ucs font d'une telle importance qu'il vaudroit mieux qu'une nation pérît par k fer & par le feu que d'en omettre ou d'en changer une feule. Vo^ez RITES. Certitude. Dan? la Religion elle conlîfte dans l'évidence que les oints dû Seigneur ne peuvent jamais ni fe tromper euxmêmes ni nous tromper. D'oîi l'on voit jets a nous tromper. Cerveille. Pour être bon Chrétien il éft très -^important de n'avoir point de cervelle,^ ou de l'avoir bien rétrécie. On peut à l'aide d'un confefleur , d'un précepteur ou d'un Couvent la rendre telle a fes Enfans. Voyez Education^ Catéchîfme. Couvent. Vniverjités. Chatr (la). Elle eft toujours opoofée à l'efprit-, il faut la mortifier , c'eft une recette infallible pour tenir l'eiprit en gayeté. Uœuvre de la chair c'eft comme qui diroit la fornication. Vaiguillon ife la chair ç'eft . Voyez , Cannes. Châtre. C'eft la bocte à Pandore des Chrc

The text on this page is estimated to be only 21.24% accurate

Chrétien c'est la Tribune aux hanhi** ffues d'où les Orateurs
sacrés débitent ^rs ^tiks leçons % il en fort audi^uefois des hérésies, des
révoltes , des ligue, des guerres très - néceflaires pour égayer les peuples &
ranimer la foi, • Cbaifi Stercoraire. Chaife apercée , fur laquelle le Pape
nouvellement élu place fort derrière (acre, afin que Ton foit a portée de
vérifier fon fexe, pour ne plus tomber dans Tinconvénient d'une Fa* peflc.
Chanoines. Ce font àcs Prêyes communément plus changés de cuifine que
de fcienccê ils fe rendent très -utiles à TEtat pour le bien duquel ils chantent
fouvent en dormant un beau Latin qu'ils h*entendroient pas même s'ils
étoiotit éveillés. Chant. La Divinité a un goût décide pour le chant, pourvu
qu'il foit bien lugubre & bien trille. Voilà pourquoi les Chrétiens dépenfent
tant ^'argent pour lui faire brailler nuit ^ & jour des })fdmodies oinuyeufes
pour les oreilles ans fbit Charité f C'est la plus importante de toutes les
vertus}, elle . confiàç à aimeî £

The text on this page is estimated to be only 17.59% accurate

(S6) pïtf dcffu» toutes chofes un Dîcn que* BOUS ne connoiflons gperes , ou fes Prêtre* que nous connoiflons très-bien. De plus cic veut que nous aimions comme nousinêmjW notre prochain , pourvu néanmoins qu'il aime Dieu où tes Prêtres & qu'il en Toit aimé y fan^ cela il eft convenable 4e le tuer par charité. Mais la vraye charité 5c la plus eflentielle confifte à graifler la patte aux Prêtres j cette vertu feule fuffit pour couvrir tous les péchés. CbarUtam. Ce font des amis fincé-; res du genre humain, qui ne cherchent jamais que fon bien, il y en a dç fa* crés & de jprofânes > ceux^i font dcss coquins. Les autres font, d'hqnnêtes gens,: 3ui débitent avec privilège du Roi &. u premier Médecin des âmes, TOrvié-? tan fpirituel j ils qnt communément l'attention de nous fendre bien malades , afia de nous prouver la bonté cfc leur remède. Voyez Prêtres» Charneh C'cfl: ce quî n'eft point fpî-» rituel : ks l^pmmes Chaimek K)tit ceux^ qui n'ont point àflez d'efprit pout fentiî f ç mérite desi biens fpirituels , pour lcf* quels on fear dît de renoncer* an bonfteûr. EngéntÉral les- hommes chiwnels

The text on this page is estimated to be only 18.07% accurate

(0) Cmx ceux qui ont le malheur d'être conⁱ^ p^afé\$ de cÉ[^] & d*os , ou d'avonr dû boa fem. Chafieté. Vertu religieufement ohfervée par les Prêtres, les Moines & les MoinefTes dltalie, de Portugal & d'Efpagne, en qui leurs vœux éteignent pour toujours les démangëaifons auxquelles les profanes font lujets* ChrimB (Saint.) 'Mélange de baum[^] & d*huile 5 enchanté par un Evêque 3 il devient propre à faire defcendre kis grâces d'en-haut 6c à graifler les Chrétiens dont la peau eft trop aride. Chrétien. Cest un bon homme , imc brebis du bon Dieu, qui dans la fimPLICITÉ de fon cœur fe perfuade qu'il croit fermement des chofey inci'oables, que fes Pi-êtres liH ont dit de croire , fur-tout quand il nV a jamais rêvé: en conféquence il cft perfmdé que trois ne font qu'un, que Dieu s*eft fait homme , qu'il a été pen4u, qu'il cfl reflucité, ^ue les prêtres ne j)euvent jamais mentir, & que ceux qui ne croient point aux r rdtts feront donnés fans rémiffion. - ChrifitamCme. Sjfiême religieux attribué à Jéfus^^Chrifl mais rceflement hr E 4

(<8) rente par Vhton & par St- Paul, pcrfeâionné paf les Pères , les Conciles^ les interprètes, & fuiuant les occafions corrigé par rÊçlife pour le falut des hommes. Depuis la fondation de cette Religion fublimc, les peuples font devenus bien plus fages , plus éclairés , plus heureux qu'auparavant 5 à compter de cette hcureufe époque on n*a vu ni diflenfions, , ni troubles, ni mafTacres, ni déréglemens, ni vices: ce qui prouve invinciblement que le Chrifliamfme eft divin, qu'il faut avoir le diable au corps pour ofer le combattre, 8c qu'il faut être fou pour ofer en douter. Chronologie. L'Efprit- Saint a fixé dans la Bible 1* époque précife de la création du monde 5 mais rEfprit-Saint n'eft pas d'accord avec lui-même fur cette époque quand il parle en Hébreu, en Grec ou en Latin > il l'a fait tout exprès pour exercer notre foi & pour amuser Meffieurs Souciet & Newton. • Ciboire {Saint). Vafe facré, dans lequel, poiu" les garantir des rats, les Prêtres Catholiques renferment pour le befoin un magafin de petits Dieux, qu'ilsfont manger aux Chrétiens quand ils ont été bien fages.

The text on this page is estimated to be only 26.98% accurate

f «9) CUL Pays fort éloigné, où réside le Dieu qui remplit
l'univers de son immense bonté. C'est de ce Pays que nos Prêtres très souvent viennent à
peu de frais, les dogmes, les argumens & les autres denrées spirituelles &
aériennes qu'ils débitent aux Chrétiens 5 c'est là j qu'affaiblie fin: les nuées la
Divinité par leurs ordres, répand sur nos climats les rosées ou les déluges,
les pluies douces ou les orages, les calamités ou les prospérités, & sur-
tout les querelles Religieuses, si utiles au maintien de la foi. Il y a trois
ciels, comme chacun sait St. Paul a vu le troisième, mais Dieu nous a point
donné la carte du coup ' Cimetières. Terres bénites & Mécou- Vers, où
jusqu'à la résurrection des morts, l'Eglise permet à ses enfans trépassés de
pourrir en plein air, quand ils n'ont point assez d'argent pour acquérir le
droit de pourrir dans un temple Se d'infester les vivans. Comme les riches
n'entrent gueres en Paradis, il est honnête de les en loger pour leur argent;
en attendant le jugement, Circonfon. Le Père éternel, qui, comme on fait,
a par fois des fantaisies de du pays, ce qui embarrasse beaucoup les Géographes
de l'Académie.

The text on this page is estimated to be only 18.17% accurate

f7«> ^buIo% jaâis que fes amis fè rogria&bnt le prépuce ^ fon
fils kii '^ même s'eft foui mis à cette belle cérémonie y mais depuis fon
Papa s'eft radouci j il n*cn veut plu5 aux prépuces de fes amis, il eft
content: pourvu que jamais ih n'en feffbnt ufage, f^. Amour. ^ Clefs
(pouvoir des). Ce font les paflc-r |>ar-touts du ciel : Jefus-Chrift les a lui*»
même remis à fon Eglifej elle feule a droit d'ouvrir &c de fermer le Paradis j
le Pape eft fon Suifiè y fans argent point de Suifle. Clerc. Nom générique
fous lequel on défigne tout Çhrétieii qui s'etf con. facré au fèrvice divin , ou
qui le fent appelle à vivre fans travailler, aux dé-^ pens des coquins qui
travaillent pour vivre. Clergé. C'eft k premier des corps dans tout État bien
policé 5 Dieu le deftina lui-même à remplir les plus nobles & les plus
impoitantes fonétionsj elles confi& ttent à chanter , à débiter des chanfbns,
& à fô feirc bien payer de la céleste mut fique. .Clergé fignifie héritage ou
^w-i tien. Le Clergé n'eft fi riche cjfte par ce qu'il poflede Théritage de
Jéfits-Cmifl

The text on this page is estimated to be only 18.28% accurate

< 7«) jB[uî, comme on falt^ a hîffé Tine ttès{' l>pnnnc fucceffioru Chcbes. Infrumcns Théologîques. oii bruyans , dcftiiiés,, comme les Prêtres , il' étourdir les vivons, & à inviter les morts à biêft payer TEglife. Les cloches font très -Chrésiennes vu qu'elles font baptifécés 5 nous devons même prér fîimér qu'elles confervent toujours l'innocence baptifmale, avantage que n'ont point la plupart des Chrétiens, CoaSif. Se dit d'un pouvoir qui a le droit de contraindre 5 l'Eglife n'a point te droit, elle le laîflfc aux Souverains à condition qu'ils Ac manquet-ont point de «'en fervir toutes les fois qUe le Clergé leur donnera, fes ordres. Coadjuteurs. Qiiand un Evêque , qui paroît aux mécréans m'avoir pas de trèsgrandes afKiîres^ ne peirt plus remplir les fonfHons pénibles de Ton iaint mxniftère, on lui donne un ctadjuteur pour l'aider, & alors le troupe^u poflede deux bergers au - lieu d'un , ce. qui fait qu'il eft très* bien gardé ; le diable n'ofe plus alors ro" der autour du bercail, CùUre. Péché capital pour tout Chré-» tien W.quc, qui ne doit fc fâcher qu^ E 4

The text on this page is estimated to be only 22.11% accurate

(7n lorfu€ TEglife fe fiche, par ce qti'alorf c'eft Dieu qui fe met en colère ; en effet le Dieu de la bonté eft très-colcre; Xes cnfkns bien^aimés fqnf nés dans fa colère f il eft donc à propps de fe mettre en coff lère quand il eft luirmême en colère. Çaç il fe facherait à coup fur fi Ton étoit moins colère que lui. Les Prêtres ont le vrai Thermomètre (Je U cojerç di^ vine, Comédiens. Gens qui exercent une frofeffion abominable & qui déplaifent très « juftement aux Miniftres du Seigneur > ils font profcrits & excommuniés en France, qui eft un Royaume très-^ Chrétien , où Ton fait que les Prêtres poffèdent de droit divin le privilège exn clusif de j.ouer la Comédie. Commentateurs. Savans Doâeurs, qui à force de fe mettre Pcfprit à la torture parviennent quelquefois à mettre la pa« rôle de Dieu d -accord avec le bon fens ^ ou à rencontrer des toumiu^ pour allé-» ger le fardeau de la foi. Commerce. Le commerce eft interdît aux Prêtres & aux Moines ; ils peuvent néan* moins très -légitimement fidrc quelques petits profits fur k\$ marçiiandifo) rares

The text on this page is estimated to be only 24.92% accurate

■ / ^u^iU font venir de Tautre monde > ils n*f'agnent guercs en France que cent millions pour zéro. C'eft aiTez bien placer Ion argent. Jéfus « Chrif , comme on JTait) enaifa les vendeurs du Temple, c'é^ toicnt félon toute apparence des marauts de laïques , à qui il voulut apprendre qu*il ne convient qu^aux Prêtres de faire une boutique de la maifon du Seigneur. Communion. Banquet fpirituel où Von icrt une viande aflez légère, qui cft pro^ pre à nourrir les âmes des bons Chrétiens; mais très-indigeftè pour ceux qui n*ont point aflez de foi, > » Compagnie de Jéfus. C'cft une CornÎjagnie de grenadiers fpirituels dont Jér iis-Chrif eft le Capitaine. Elle fait rage par -tout où on la met en quartier^ cependant communément elle n'en veut point aux femmes , les petits garçons nç s'en tirent pas à fi bon marché. Compulfiotts. Politefles très - preflantes que le Chrifianifme a mifes à la mode pour inviter à la foi ceux qui peuvent en manquer. Elles confifteht à faire entrer ou rentrer dans la voye du falut ^ force de Lettres de cachet, de prifonsj^ de tortures ou même à coups de canon.

The text on this page is estimated to be only 24.74% accurate

ifpmA on a de rArtilleie à iés ordre», " Conciles. Aflemlécs
folcmntUcs d'E* Vêques , réunis pour fe concerter avec !e St. Efprit (qui eft
toujom's de Tavis du plus fort) fur les dogmes & Ics' ar-^ irangemens
néceflaires à PEglife. Les Conciles font utiles pour corriger, ex5piiquer,
altérer la parole divine & la doitrine reçue, & pour fixer]ufqu'à {louvel
ordre les articles de la foi (ans aquelle le genre humain ne peut être fauve. :
Conclave. Lieux où s'aflemlent les Cardinaux de la très - Sainte Eglife Rot
maine, quand il s'agit d'élire un vicaire infaillible à Jéfus-Chrift. Le St.
Efprit ne manque jamais d'affifter à ces fortes d* AfTemblées 5 voilà
pourquoi le concla» Te ne fait jamais un choix douteux. ' Concordat.
Convention faite entre un Pape & un Roi très -Chrétien, par laquelle l'un 8c
l'autre ont difpofé de chofes fur lefquelles ils n'avoient aucuns droits. .
Concorde.. Elle règne toujours parmi les Chrétiens & fur -tout entre leurs
Théologiens -, la preuve la plus indubitable de la Divinité du Chriftiaoifmç
fe

The text on this page is estimated to be only 20.77% accurate

< rr) 1^ de là cbncorde inaltérable qui fHh^ fifte entre fes Difciples. C'eft un mi* racle perpétué qui confond la raifon h\x^_ maincî Concupifcence. Ce mot ^ qui peut patoître mal Tonnant & déshonnête à des oreiller délicates, eft Théolocique & Eartant n'a rien d'indécent. Il fignifie î penchant maudit que les hommes 5 depuis le péché d'Adam , ont pour toutr ce qui eH capable de leur aonner Avk plaifir, ^ Confejfeur. Prêtre qui a reçu des pouvoirs de fon Evêquej c'eft-à-dire, à qui Dieu lui-même a pafTé procuration en bonne forme pour écouter les fotifcs que malgré fon omni-fcience Dieu a befoin qu'on lui découvre , fans cela il ne pourroit favoir a quoi s'en tenir fur la conscience de celui qui fe confeffe à foïi Prêtre, . Confefîon, auriculaire. Invention très^ utile aux fidèles & fur -tout très -commode aux Prêtres de l'Eglife Romaine > par fon moyen ils font au fait des fccretg des familles , à portée de foutirer l'argent? des poltrons, de brouiller les ménages* 3^ d*excitei; au befoin de faintes révolutions*

The text on this page is estimated to be only 27.35% accurate

i76y L'Eglise est privée d'une partie de ses avantages dans les pays où Ton ne veut point le confirmer. Sacrement ou cérémonie sacrée, qui consiste à graver le front & appliquer un soufflet sur la joue d'un polisson, ce qui le rend pour toujours inébranlable dans sa foi. Confiance. C'est-à-dire le jugement que nous portons au dedans de nous-mêmes sur nos actions; dans les profanes il est guidé par la raison, dans les Chrétiens il est réglé par la foi, par le zèle, par la confiance que nous devons à nos saints Prêtres. En conséquence la conscience d'un dévot l'oblige souvent d'être méchant, & même de bouleverser la Société par un motif de conscience. Confirmation. Paroles magiques, à l'aide desquelles un Prêtre de l'Eglise Romaine a le pouvoir de forcer le Dieu de l'univers à quitter son jeûne pour venir se changer en pain & se faire croquer. lui-même, » Consolations. La Religion Chrétienne fournit des consolations infinies aux dévots : elle les console des maux & des tribulations de cette vie en leur apprenant

The text on this page is estimated to be only 26.41% accurate

(t7) . ^u^ils ont ^aire à un Dieu bon^ qui ld\$ châtie pour leur bien dans ce monde pé* liflable j Se qui , par un effet de fa ten« dreïTe cUvine, pourroit avoir la fàntaifie de les cuire éternellement ce qui cft très* confolant pour les frilleux. Contemplation. Occupation très -utile fiir-tout quand on n*a pas de grandes affaires. On fent que rien ne peut être Î>lus agréable à Dieu que de s'occuper du bin de rêver à la Suifle ^ la Société d'ailleurs retire de très-grands fruits de ces rêi ves facrés. Controverfes. Importantes difputes fur les objets conteftés entre des Théolofiens de feâes différentes. Aux yeux des ommes charnels ce font des vétilles, indignes d'occuper des animaux raifonnabks y mais au fond ces difputes font trèsutiles à PE^life militante , qui par là fê tient en haleine , & nourrit dans les efprits de faintes animofités très-avantageufes au Clergé. Converjiûns. Chaneemens miraculeux & rares , qui font dus a la grâce du TrèsHaut , Se dont la Société recueille com«^ munément les plus grands fruits. Ils ibnt qu'une coquette funuusiée quitte le rour.

The text on this page is estimated to be only 22.52% accurate

(7«) ^ge ^ (ju^utie femme aimable (c change en -picgrièche ^
qu^un homme du monde de« orient un chat-huant\$ enfin qu'uQ finan* crier
en mourant 5 défespéré de ne pou* voir emporter avec lui le fruit de ses ra-*
pines, laifTe fonbien à TEglise ou à des hôpitaux pour l'acquit de la
conscience, pour le repos de son ame , & pour le faût de ceux qu'il a
dépouillés. Cowuljionnaires . Prophètes Janfnif^ tC5 mii prophétisent,
qui font des fauts^ qui se font crucifier , échanger . tourmenter pour prouver
que les Jouites font des coquins, que M. TArchevêque a tort* que le Père
Quefnel a raison. que ta grâce efficace par elle-même fait âire de Délies
gambades quand elle a de quoi payer. Voyez Stcours. ' C^delkrs. Moines
mendiants, qui depuis cinq cens ans édifient rÉglise de Dieu par leur
tempérance , leur chasteté & leurs beaux argumens. Us ne possèdent rien en
propre 5 leur foupe, comme QH (ait, appartient au Saint Père. CorréBion
fraternelle. Dans k Religion Chrétienne chacun doit se mêler de i conscience
de son voisin & s'intéresser vivement à son fidut. Il fira le rc*

The text on this page is estimated to be only 22.94% accurate

(7P) ficxi^tc de fcs fautes & ^* tout tâchéf' de le faire revenir de
fes erreurs, (^and il n'est point docile il faut le fuir & le haïr, ou bien le
tourmenter & le tuar ^uand 0X1 est le plus fort. Cour. Sans la coiy l'Eclîse
ne peut gueres prolperer, le St. Esprit ne bat que d'une aile : c'est là que
TOrthodoxic se décide en dernier reflortj le» hérési-' ques sont toujours ceux
qui ne pensent pas comme la cour. Les Divinités d'icelles règlent
communément le sort des Divinités de là-haut. Sans Conflantin Jésus-Christ
n'eût jamais fait une grande figure sur la terre. * Couvent. Lieu saint où
l'on renferme sous la clef une couvée de Moines ou de Moineffes, afin de
les fréquenter de ta Société. On les lâche néanmoins dans le public quand il
s'agit de lever sur les peuples les impôts pinteues qui leur payent argent
comptant. Les Couvents de filles sont très - utiles pour débarrasser les
Familles , & sur-tout les Fils aînés , des fœurs qui les incommode. Ces
saintes fœuvres fervent d'ailleurs à l'éducation du Beau-fexç, c'est-à-dire à
former des Citoyennes bien crédules, bien pçureu* fcs^ bien ignorantes >
bien dévotes, coï

The text on this page is estimated to be only 28.60% accurate

(80) «n mot de faintes Béguéules très -utiles^ au Clergé. Crainte. C'est le commencement de la fagefle ; jamais oïl ne raifonne mieux que quand on a bien peur 5 les poltrons lent les gens les plus utiles à TEglife^ fi jamais les hommes reprochoient du courage les Prêtres feroient infailliblement découragés. Création* A&e incompréhensible de la toute-puissance divine qui de rien a fait tout ce que nous voyons. Les Athées nient la possibilité du fait , mais ils man* quent de foi } les Théologiens leur prouveront c}ue des riens (uffilcent * pour mettre Tûnivers en combustion^ rÈglife leur fera voir qu'avec rien on peut faire de Tof & de l'argent. D'où Pon voit que les Prêtres du Très-Haut partagent avec lui le pouvoir de créer j perfonne n'ignore que le Prêtre Needham fait créer des An* guilles. Cridihiiti. L'on appelle motifs de crédibilité les raifons convaincantes ou les preuves évidentes qui nous forcent à croire une chofe* Dans la Religion les mo» tifs qui nous font croire, c'est la parole ^e Monfieur le Ciuré , c*eil l'ignorance*^ ce,

(8t) ce, c'est rhabitude, & fur -tout c'est k cndnte de se faire des affidres. Crédulité. Tout bon Chrétien doit être dans cette heureufe simplicité qui difpofe à croire fans examen les choies les moins croyables fur la parole de fes guides fpirituels 5 ceux - ci font évidemment incapables de se tromper eux - mêmes 8c encore moins de tromper les autres, cç qui ne feroit pas bien. Crimes. Dans la Religion ce ne font »oint les aftions les plus nuifibles à U société, ce font celles qui font les plus nuifibles au Clergé j le plus grand de tous les crimes eft de manquer de foi, ou de confiance en lui, c'est d'examiner fes opinions j c'est de voler une Sacrificie, p'eft de montrer du mépris pour les chofes iacrées \$ tous ces crimes font punis }ar le feu, foit dans ce monde foit dai» *autre. Croire. Ccft avoir une confinée fâni bornes dans les Prêtres. Un bon Chrétien ne peut se dilpenfer de croire tout ce qu'on lui dit de croire , fans cela il n'eft bon qu'à brûler j s'il nous dit que la grâce lui manque, qu'on le brûle toujours > k JÇ^ivinite en lui refuiant fa grâce ansonce F

The text on this page is estimated to be only 15.12% accurate

mrdltf TO le jtreebon qa*à brûler, pot» réchaufFer la foi de fcs
au\$CruMti* Difpofition fôhcufe dans le commerce de la vie ordinaire ,
mais trcs-^ Btéccflaire aw foutien de la Religion* L'humanité n'ell point de
faifoa quand il s'agît de la Divinité, ou de fes divin\$ Minifti«* Croifâdes.
Expéditions faîntes , ordonnées par les Papes, pour débaraffer 4^Eu*' fope
d'une foule de Vauriens dévots, qui pour obtenir du ciel la rémiffion des
cri-» ^Bi^ qjiUls ayoient commis chez eux , en alloient bra;vcment
commettre de nou-» yesHix çl^çz les autres. Croix.. C*eft le fiene &
Pétendârt du feli|t; Ce font des bâtons croifés , qui repréfentent la potence à
laquelle la Divinité fot pendue- Les Miniftres du Seigneur, comme frère
Jean des Antomures, s'en fervent avec fuccès pouraflbm-* mer les ÇQquins
qui viennent piller kur çfos. / Port^ fa mht c'eîî: {c chaj^riner fâintçment ^
Je tourmenter foi - même j miand :on xs^ peut mieux faire, il eft bon S^
tpurmen,ter les autres, afin de les aîdcy àgagnerlçiParadis.. Xlrojff.- C'eft \c
LftmS', le bâto» auir

The text on this page is estimated to be only 9.96% accurate

en) ffjXf^ 4dt Rbtnains^ que iohs itsr c6s6^ nionies de TEglifc
pcwtent les Evéques ou les. Abbés ctaiih. Jt eft fait pMf an* no0cer aux
Chrétiens qu'ils font de vraies Brebis^ qui n'ont rieti de mieux: k Mie que
de fe laifler bien tondre parleuf&fii* crés Bergers. . , - -^ Ci^//f. Suite d(f: :
cérémonies ou de mouvemens du corps ôç^des lèvres^ ^.cjui font d'une
néceffité abfolue poçijê'pUire au fouveraîn de l'univers ; il n'V'befém toit
les fcompliniéns qui flattent fà tranit^ ou celle de fes Pr^es. Le tWî cuïte cft
toujours celui dont |e céréf^çjiâl eft réglé par ceux qi|i opt Je droit dç.hpus
faire griller fi nous tcfufions^ dé'^Iiius f conformer. . «'- ' ■ • • ' ' -^^^ f? /
■' Gwé^ Prêtre établi dans cHiqtio ^9 roifle pour répéter > du Lagtin 2c 'de
It Théologie à des manans, pour ksi^dnbt cnragçr afin, d'en tirer la dixme ^
& jjour intente^ des procès à foh Seignpur. / *• Curtpftii. C'eft uii tresrgfatri
l^écfefw Pieu .cond^tmna jadis le £[enré fanàkain à U aort foiur Jb .cumfiu
d*uite ftsnxœ h \

The text on this page is estimated to be only 19.72% accurate

qui voulut connoître & le bien & k ittal jf ce oui prouve qu*cm
rifque de lui déplais rjC Ibuverainement quand on a le bon icQS) ou quand
on veut en favoir plus 2ue nos Prêtres ne veulent que nous en icbions. '
Damnation. Nous devons croire, fova peine d'être damnés^ que le Dieu des
miiçricordes pour apprendre à vivre aux pécheurs après leur mort , & pour
corriger les vivans qui n'en pourront rien voir ^ damne éternellement le
plus grand nom-^ bre des hommes pqr àcs fautes paflage-^ res I par un
miracle éclatant dç Cx bonté divineil les fera durer toujours, afin d'a-r voir
le plaîfir de les brûler toujours. L'E(liTe a, comme Dieu, le droit de
d^iponer ^ y a même des gens qui croient guc ians ellc*Dieu ne '^mheroit
perfonné ^ il lie le fait jamais que pour egîyer f* lénmic* • ' il* jDdterie.
Nom que Ton don^e A Rome à lin bureau facré, où, moyennant des efyèc^^
oh diftribue des bénéfices , ^es dilpehfes , des grâces du Saint Eibrit il tàèm
le droit de commettredieS'pécébés.

The text on this page is estimated to be only 22.60% accurate

'(8f) Davld^ Cest Tun de\$ pins «and» Taints du Par a^ , le vrai modèle (ie\$ Rois. Il fut rebelle, paillard, adultère^ afTainn Sec* Il couchoit avec les femmes ^ fàifoit tuer les maris, m^s il fut bien dévot & bien fomis aux Prêtres, ce qui lui valut «d^être appelle bcmme filon h cœur de Dieu*, Dieu même juTqu'à ce jour n'est jamais de plus belle numeu: que lorqu'on lui répète les vaudevilles que ce &int homme a compofés, PébrçuiUeun. Saint homme dcmt k fonâion auprès des femmes riches & dé* votes est de les aider, à débrouiller leur Setite confcience, à éc^aircir Iç^rs petits outesi ^ calmer leurs petits fcrupules, à évaluer leurs petits péchés, afin de les mettre en état de faire une bonne petite confeffionj le débrouilleur fe cnarge auili quelquefois du foin de brouiller iç ménage. Décide. Crime commis par les Juifs en faifant mourir un Dieu, qu'ils n'eu<» rent point Tefprit de démêler dans im Ju\ f à cheveux roux , qui les attrapa pour les punir enfuite d*avoir été attrapés r Déifm^^ Syftême ijmpie, vu qu*il fui>pofexm Dieu trop raiionnable ^ qui p'exiF 3

The text on this page is estimated to be only 13.07% accurate

terifti dfcs hoinnifesxjue d'-êtrc bons & mtmttes^ te qui ne leur
demande ni foî^ nl'^lté 5 m céréfioniiês: Oa (ferit que ce Sytl^rîe eft
aMirde '& tie convient "nultelitèhlÉ au Clergé j '.line telle* ^ Religiort
ifiUfoît pas befôih de Prêtre^-j ce qui ftroit fâcheux pdtit là Théologie. ,
»....'•►«'. ' W é ' " : i^htiofiÈ. La ReKgôh Chrétienne cft, commfc on
fait , l'appui de la Société ôc le foutiea des moeurs. Voilà ^yurquoi fiir-tout
dans les pays où la fainte inquifitim eft établie, TEglife a des cfpôns 6C'
force à la délation les paréns, les amis, les Talets j ,cq qui rend la Socié-» té
• ttês - fiirè 5 les rilœurs très - honnêtes , & -lé commerce de la vie
infiniment tigréable, : ^ s ■ -. . , ' • ■ ■ ' . ^DSiuge. CàtTcdouñ paternelle ,
infligée jaii genre hrimaia pBor la providence divine , qui , faute d'avoir
prévu la maljpe des hommes , fe repentît de les avoir faits fi malins , & les
noya une bonne fois .jpdur les rendre meilleurs^ ce qui eut, comme on fait,
«li merveilleux fucccs, Dépofition. Les^Evêques fciils ont drok de juger êc
de. dépofer un Evêquçj les; Souverains, fans facrilége, ne peuvent exercer
ce droit j depuis que Sarnucl dé'

The text on this page is estimated to be only 17.52% accurate

le droit de déoofci' les Roi« % d'où roft voit we c'est très -
légitimement que ILouis le Débonnaire fut dé^ofé par des Évêques au
Concile de Soilums • & que \à Pape a le droit ihconteftable de dépo* fer les
Rois. Devoirs. Dans k Religion ce font ceux qui font fondés fur les rappoits
qui fubfiftent entre les hommes & leuw Prêtres. D'où roîi voit que c'est aux
Prétrès feuh à fixer les devoirs d'un bon Chrétien. Ibronfiftent à bien prier, à
bien écouter ce qu'ils n'entendent point, & fur-tout à bien payer les
Miniftres du Seigneur. DéDotion. C'est un faînt dévouement aux Prêtres, ou
une pieufe exaétitude â remplir les pratiques qu'ils recomman-^ dent. Les
dévots, c'est*à-dire, les Chrétiens , duement pénétrés de ces grands
fentimens, ont l'avantage d'être plats, ennuyeux, infociâbles & par
conféquent très -dignes d'aller bien vîte en Paradis. Les iévfftes font de
iômtes Bégueules qui travaillent efficacement au &lut de tous ceux qui les
approchent, en leur donnant un faînt dégoût pour Iw chofes de ce monde \
k^ mari d'imc F 4

The text on this page is estimated to be only 27.34% accurate

(88). dévôte doit être au rnoii» Ibutvc&t ttt^ de fe iauver de che^
Ixii. Diable. C^ft le Panurge de la couf céleftcj la cheville ouvrière de
TEglife^ Dieu pourroit d'un feul mot le repionfer dans le néant , mais il
s*en garde icn, il en a trop befoin, i>our mettre, for fon compte toutes les
fotifcs dont. on pourroit l'aecufer; il le laifle donc faire oC fupporte
patiemment les tours de page qu'il joue fans cèffe à fa femme , à les enfàns,
à lui-même. Dieu ne peut fe pafler du Diable; la crainte de Dieu xi'efl
fouvènt que la crainte du Diable;; c'eft la Religion de beaucoup de bons
dévôts, qui fans le Diable pourroient bien ne pas trop fonger ni à Dieu ni à
fes Prêtres. Dieu. Mot fynonyme de Prêtres; •u 5 fi Ton veut , c'efl le
faEiotum des Théologiens , le premier agent du Clergé j le chargé d'affaires
, le pourvoyeur, l'intendant de l'Armée divine. La parole de Dieu c'efl la
parole des Prêtres i la gloire de Dieu c'efl la morgue des Prêtres 5 la volonté
de Dieu c'efl la volonté des Prêtres. Offenfer Dieu c'eft offenfer.les Prêtres.
Croire en Dieu c'efl croire ce qu'en difent les Pré

The text on this page is estimated to be only 28.68% accurate

(8p) Ires. Qninà on dit que Dieu eft en l'ère, cela fignifie que les Prêtres ont de rhumeur. En fubftituant le mot jPr^tres à celui de Dieu la Théologie de* vient la plus fimple des fcicnces.* Cela pofé, Ton doit conclure qu'il n'exifte point de vrais Athées, vu qu'à moins d'être imbécille, on ne peut nier Texiftence du Clergé, qui fe fait très-bierf fentir. Il y aiuroît bien un autre Dieu, mais les Prêtres ne s'en (bucient point 5 c'eft au leur qu'il faut s'en tenir, fi l'on ne veut fe faire griller. Foyez Déifme. jDi^Ç»//^^. Ce font des diftinfions mon-, daines que dans la Religion d'un Dieu humble l'on accorde à (es humbles ministres, à qui il ne convient plus d'être auffi miférables qu'il l'étoit lui-même pendant fon féjoiu: en ce monde. « Dimanche. Jour confacré au Seifneur, c'eft-à-dire déftiné à rendre ommage à fcs Prêtres , en écoutant leurs beaux fermons , en afiftant à leurs cérémonies, en fe joignant à leurs divins concerts, & en s'enyvrant enfuite à la Courtille. DireSeur. C'eft im faint homme à col tors, communément très-fiând s dont

The text on this page is estimated to be only 20.46% accurate

(po) Ifi fénfBcm eft de remr (dub les ^mi^ltci fidit nalcre dk\$
Scrupules ^ fitroiailler les Epoux 5 ùitc grohddr les fenfaws 6c Ici jciis,
mettre à renvcn lei cerwlles det lévètes fcfot les guider plus fûremem 4ans
lé cheimn du falut. « DrfcipUm. Ge font les arraii[[emens ou léglemens
fahitaires que les Miniftres du Seigneur jugeât convenables 4 leurs inté-»
yêts, & qu'ils changent , à volonté , pour le conformer aux intentions
immuables de la Divinité. » Ce mot défigne encore un infrument de corde
ou de fil de fer, qui- lait gi'and bien à Tame quand on Rapplique fur le
corps. - Difpenfes. Permilfions de mal faire que le Pape ou les Evêque^
accordent moyennant finance 5 en vertu de ces difpenfes ce qui étoit illicite
& crimind devient lé* ;itime & permis, vu que le produit des lifpenfes
augmente les fonds de la caiflc du père étemel & compagnieDisputes.
Débats cdifiants & intèrefans que l'on voit aflez fouvents'éleverentre les
interprètes infaillibles de la parole et Dieu 5 qui , pour le plus grand bien de
fon Eglife , n'a point voulu parler trop

The text on this page is estimated to be only 20.42% accurate

(hi y • cilaîrcmcnt, de pesur que fes chers Prétr^j[^] fi'cuflcnt point a fe chamailler. jDhêrce. Il eft abfolumentt interdit atdiil Chrétiens, chez qui le mariage eft in[^]isfoluble. Il en refulte , fans doute , loi plus grands biens pour les Epoux, qui très-fouvènt ne peuvent s'accorder , cn% alors ils fe tourmentent efficacement pen» dant toute leur vie , ce qui ne peut man<« quer de les conduire tout droit en Paradis[^] Le divorce n*eft permis qu'aux Evêques, qui peuvent, quand ils veulent, troquer une femme pauvre pour en prendre wx plus riche & plus cmnc. Dixmes. •Elles appartiranent de droit divin aux Miniftrcs de l'Eglife. Les Apôtres , comme chacun fait , avoient Ibs dîxmes à Jérufalém. La loi ancienne[^] abrogée par Jéfus-Chrift , adjugeoit les dixmes aux Prêtres Juîft, d*où iHuit que la dixme de tous les biens , doit , fous là loi nouvelle , appartenir au Clergé . D'ailleurs rien n'eft plus légitime que de fidre travailler les laboureurs pour ce pauvnç Clergé , qui fait de la Théologie pour eux, leurs femmes & leurs cnfâns. [^] DoStrine. C'eft ce que tout bon Chrétien doit croire, fous peine d'être brûlé.

The text on this page is estimated to be only 27.66% accurate

(?i > Ipit dam çé monde foît dans Vautre. Les dogmes de k Religion font des décrets immuables de Dieu qui ne peut changer d'avis que qiiand VSfgniè en change. Doigt de Dieu. T^out.es les fois qu'un grand événement, ou une révolution, ou une calamité toumenf .au profit du Clergé, ces chofes indiquent le doigt de Dieu, qui a toujours en vue fes bons ami^ les Prêtres, excepté quand la griffe dç Satan donne au bon Dieu iur les opigts, Déminante. On appelle Religion demi^ wnte celle du Prince, qui à Taîde des fabres , des bayonnettes fê, des moufquets prouve invinciblement aux autres Reli-? gions de fon pays quelles ont tojit, quç Ion confeflcur a raifon, & que c'eft Ion Cpnfeil qui doit régler la croyance oi^ la foi. Domination (ejpritàe). L'ambition ou le defîr de dominer font des paflîons heur reufement inconnues des Miniftres de • l'Evangile 5 leur Empire n'eft point de ce monde, il cft tout fpirituelj contem de dominer fur les cipnts, ils ne craignent point que les corps , ou les étuis lies efprits, manquent jamais d'être fou*» *ple\$ à leurs faintes volontés.

The text on this page is estimated to be only 20.42% accurate

{ >5 > . JDûnofms. CefontlespréfensqucPE* Çlife, par bonté pour
fcs enfàns, confenfr a .recevoir de leurs mains profanes > le Clergé
reflemble à Méfier Aldobrandin qui homme àpréfens itoit \ Mn qu'il en fit ^
mais il en recevait. Tout ce qu'on donne à Dieu appartient au Cierge.
Dabunt Domino 6? erit Sacerdotis. Voyez NOM* BRES dHAP. V. f^%.
Dons gratuits. De droitdivin le Clefw gé ne doit rien â TEtat; s*il contribue
à les belbins c'cftpar condefcendance pure j il ne vit dans PEtat que pour
être protégé ^refpefté , payé j u lui fait afTez d'hon«» neur en l'honorant' de
fa préfence, en Taidant de fes prières , en Téclairant de fes lumières ^ en le
foulageant de fes écus. DoucetiT Evangilique. Elle confifle à inculquer la
foi à force d'injures, de me* naces & de fûpplices ; c'eft à Taide de ces
bonbons que l'Eglife' fait avaler à fci en&ns la pillule de la foi; Dragons.
Miffionnairestrès-Orthodoxef que la Cour de Verfailles envoya aux
Huguenots pour argumenter contre eux furaTrahsfubflanciation, les ramener
au giron -de TEgiifc^ & leur prouver quç li

The text on this page is estimated to be only 21.11% accurate

(H) ftepc & le Cûofefiêur du Roi ne pcuV'tnt j^ais & tromper.
Droit canonique* C*cft le recueil de\$ loix , des ordonnances , des
conftitutions , 4es d cifions, des Bulles &c. que les Mitiiftres du Sc ffn pur
ont imagin  pour fornji r la jur prudence facree qu'ils fe font faite   eux-
m mes. Elle eft quelquefois contraire   la raifon ,   la jurif* prud ce
civile, aux droits des Souvemnsy Se m me au droit naturel, mais tous ces
droits font faits pour c der   des droits divins. Droits divins. Ce (ont les
droits dont jouiffent incontestablement tous ceux qui font, afiez forts pour
emp cher les autres de contefter leurs droits, ou qui ne font point curieux de
les voir difcuster . Dieu , jSoaime on fait, eft la m me chofe que ics Pr tres,
d'o  il foit que les droits des Pr tres font toujours des droits divins. L'Eglife
jou t de droit divin du droit incontestable de fe laire des droits divins^
d'enap pher que jamais Ton ne doute de les aroits divins. ia imet  aux gens
d'Eglifo ; c'eA!  n eux altt^ct de]g plus f y^limc: votuf} ija

The text on this page is estimated to be only 18.92% accurate

(9ry bon Chrétien doit être parfaitement iné fenfible. Il cft un parfait Prêtre quand Dieu lui fait la gpice de joindre une tête de fer à un coeur d'airâin j lorsqu'il a' bien dîné , le monde entier doit lui être indiffèrent- C'cft près du lit des moribonds gue Ton voit fur-toui briller le Stoïcisme Sacerdotal. f^oye; i Mourans. m*^ E ■ Eau bénite. On Tappelloit Eau îufirak cltea les payens, mais nos Prêtres la rendent très-famte Se très-Chrétienne , Se très« efficace, à Taide de quelques enchsmte^ mens, que Von trouve dans les grimcnrcs iâcrés que Ton nomme rituels. Eccléfiastiques. Ou gens d'Ej^lifc. Noai générique fous lequel on defigne tam ceux qui compofent TArmée que h Divinité, pour \t bien de nos âmes, fait vivre à difcrétion ici-bas. Ecoîe. C*eft Tarêne ou defcendent no| gladiateurs facrés , pour s'efcrimer 6c dis* Îüter fans fin fur les vérités évidentes qB(j Heu lui-même a révélées- Ce font ordi-f nairement les peuples qui font ble/Ks des poifians coups que les Théologiens fê por«

(96) kàtj €C qtu eft, fans doute, tin miracle étonnant. Ecriture Sainte. C'cft la même choie 3ue la Bible. C'eft im Recueil defcendu u Ciel tout exprès pour que les Prêtres Îr trouvaflent tout ce qu'ils avoient bebin d'y trouver. L'Ecriture Sainte rcn* ferme tout ce qu'un Chrétien doit faire &c croire) pour peu qu'il y joigne feulement un million de volumes de Commentaires , de Syllogifmes, de Cafuiftes & de Théologiens. , • .

Edification. Edifier quelqu'un c'cft fortifier en lui par(â conduite oc fon exemple le fiiint refpeft qu'il doit avoir pour l» l^eligion ou pour les volontés des Prêtres^ quant aux Prêtres ils font toujours édifions , fiir-tout en Efbagne & en Italie, âuffi voit-on qu'ils y iont fprt confidérés« ' Education Chrétienne. Elle confifte k feire contrafter des l'enfàncé aux petite Chrétiens l'habitude falutaire de déraifonner, de croire tout ce qu'on leur dit, de haïr tous ceux qui ne croient pas ce qu'ils croyentj le tout pour former a TEtat des citoyens bien femes , bien raifbxmables. Sien tranquiles ëc fur-tout bien fomis au Slcrgé. £lli^

The text on this page is estimated to be only 27.65% accurate

' fv (97) EgJifi. Ccft comme auî dîroit le Clef • ^é I or ce Clergé
c'eft la femme de Jéiis-Chriftj c'eft elle qui porte les eu* lottes ; fon mari eft
un bon homme qui ne fe mêle de rien & qui ne la contredit jamais pour
avoir la paix chez lui. En eifet . la bonne Dame n'cft point aifée j
quelquefois elle traite fes* enfens qui regimbent avec une dureté que leur
Papa n'approxiveroit point s'il ôloit fe mélet du ménage. Elus. Ce font ceux
que Dieu dans fit iniféricorde choifit pour leur donner les petites entrées
chez luij il y aura bien dans chaque fiecle une demi-douzaine d'Elus, ^ui
auront le plaifir irieflFable de voir gnller le refte du genre humain.
Encenfoir. Caflblette facrée dans laquelle on fait brûler des parfums pour
régaler les narines de la Divinité 5 les Prêtres font fes parfumeurs
privilégiés; mettri la main à Vtntenjhir fe dit donc Sar métaphore pour
défigner le crime éteflable de tout Prince ou Magiflrat qui auroient
l'impertinence de mettre le nez dans les affaires des Prêtres, fans en être
priés, EnfMC9. Etat de foiblefle, d'ignoranc

The text on this page is estimated to be only 20.62% accurate

ce & d^iinbécîUité , dam lequel il eft néceilaire d*entretenir & de plonger les Chrétiens, afin que les Prêtres buiflent les conduire plus aifément en Paradis ^ dont ils fe-oient exclus s'ils devenoient diez grands pour fe conduire eux -^mêmes, ou pour marcher fans lizieres. Enfer. Oe& le foyer de la cuifine <}ui f^t bouillir en ce monde la marmke Sacerdotale. Elle fut fondée en faveur de nos Prêtres 5 c'eft pour qu'ils faflent 6onnê chère que le Perc étemel, qui eft leur premier cuifinier , met en broche ceux de fes cnfens qui n'auront point eu pour leurs leçons w défénence qui leiw: eft àwe. Au fêftin de Tagueau les Elus mangeront des incrédules grillés, des riches en fricaffée , d^ firianciers à la fâuce Robert, &c. &c. &c. Enterrémns. Cérémotms que les Prêtres du Seigneur r/endenit pljus ou moins lugubres par leurs &in(\$ Iw'kmens, fuivant qu'ib font payés plus ou ndbs graffemi^t. Entboufiâfme. Sainte yvre0c qui grimpe au cerveau de ceux à qui Ûieii f^t la grâce de boire en large dofe le bon vin que 1<^ Prêtres 4ébit>tt d«os \wf^% ftints

The text on this page is estimated to be only 18.01% accurate

Cabatom. Voyez Fanatisme (^ s'lk Epreuves. Ce font des pièges ingénieux & subtils que pour s'amuser la Divinité, qui fait tout & qui lit dans les cœurs ^ tend aux honnêtes qu'elle favori(c, afin de découvrir leurs dispositions cachées , & pour faire voir à quoi s'en tenir Gagner leur compte. Erreur. C'est toute façon de penser en matière de Religion qui diffère de celle des Prêtres à qui nous devons notre confiance. Il n'est point chez les Chrétiens de crime plus impardonnable que de se tromper, c'est celui qu'avec raison Ton punit avec le plus de rigueur 5 U n'y a guère? .que le feu qui puisse éclairer efficacement & remettre dans le bon chemin celui qui est assez bête pour errer. Espérance. Vertue Chrétienne qui con^* fite à mépriser tout ce que nous^ con-* noissons de bon ici -bas, pour attendre dans un pays inconnu les biens inconnus que nos Prêtres, pour notre aident, nous apprennent que. nous connaîtrons quelque jour, Bénéfice. Chacun fait ce que c'est qu'un esprit } c'est ce qui n'est point matériel. G t

(100) Toutes les fois que vous ne savez pas comment une cause agit , vous n'aurez qu'à dire que cette cause est un esprit, & vous ferez très-pleinement évangélique. L'Esprit (Saint). C'est le troisième des Dieux qui composent le seul Dieu des Chrétiens. La fonction de celui-ci est: d'inspirer les Prêtres, & de se trouver au milieu d'eux toutes les fois qu'il en est requis. Aux yeux des hommes charnels le Saint-Esprit ne montre point toujours infiniment d'esprit» Esprits forts. Ce sont ceux qui n'ont pas l'esprit bible j ou qui n'ont point reçu de Dieu une échine assez souple pour se laisser bâter par les Minières du Seigneur. Eternité. C'est ce qui n'a ni commencement ni fin. Comme la chose est plus facile à dire qu'à comprendre, il est bon que tout Chrétien la médite à l'aide de son confesseur, qui ne manquera pas de lui en faciliter l'intelligence 5 en attendant, sous peine d'être éternellement rôtis, nous devons, en dépit du Prédicant Petit Pierre , nous tenir pour certains que les peines de l'enfer feront éternelles^ Jésus - Christ avait oublié de

The text on this page is estimated to be only 24.66% accurate

(IOÏ) le dire 9 maïs TEglife, qui en fait plus long que lui, l'a dit & le répète fan» cef^j^ pour la confolation de fo trschers enSmSj dont au moins les pp cen^ tièmes feront daignés. Foyçz Çûn/ok'^ thffs. Etudes. Pour im Théologien pro* fond, c'eft travailler toute fa vie à embrouiller fes idées , & à remplir fa caboche de fains mots, auxqxiels ni lui-même ni tous ceux qui n'auront point reçu des grâces fumaturelles ne pour-p ront jamais attacher aucun fens raifonna-r ble. Les études pour les laïques confiftent à apprendre du Latin & fiir-tout la fouxiflion qui efl: due au Clergé. Eucharifiie. Sacrement merveilleux dans lequel le Dieu de l'univers a la bonté de fe donner lui - même à manger à fes Prêtres , & aux Chrétiens dont Tcftomac çft alTea; fort poijr pouvoir le digérer. Eunuques. Il leroit à propos pour le bien de la Religion que tous les Chrétiens foffent eunuques & les femmes bou*» clés s par ce moyen le monde flnîroit plutôt, & Diq> par conféquent n'y fc« roit plus offenfé.

The text on this page is estimated to be only 20.67% accurate

(toi) Evangile. Signifie bonne nouveffé. La bonne nouvelle que T
Evangile des Chrétiens eft venu leur annoncer , c'eft que leur Dieu efl: très-
colerç, qu*il dcftinc là plus grand nombre d'entre eux à dei flammes
étemelles , que leur bonheur dé-* pend de leur faînte bêtife, de leurfainte
crédulité^ de leur fainte déraifony du tnal qu'ils fe feront, de leur haîne pour
eux-mêmes , de leurs opinions ininteûigi* blés, de leur %ê\c^ de leur
antipathie pour tous ceux qui ne penferont ou qui ne feront pas comme eux.
Telles font les nouvelles intérefl^uues que la Divi-* nité, par une tendrefle
fpéciale, eft venue annoncer à k terre 5 elles ont telle* ment égayé le genre
humain que depuis l'arrivée du courrier qui eft venu les apporte! de là -haut,
il n'a fait que trcm* t)ter, que pleurer, que fe (Quereller 8c fê battreEvêque.
Signifie înfpefteur. C'eft un Prêtre qui , fans femme , a , comme quelques
infeébs ^ la fkrulf é de fe reproduire & de nmultipUer fon efpece. Voyez
ordre. L'Epifeopat eft un fardeau fi pénible que c'eft toujours à fon corps
défendant qu'un Abbé de cour s'en chafigè; on eft obligé de vaincre par trois
fôis fa répugnàn

(»0Î) ce fîncere pour un Evêche qu*il a follicité dix ans. .

Examen. Quand on eft bon Catholique, ce feroit un grand péché que' de prétendre examiner ce que dit le Clerfé, qui fe dit infaillible: quand on eft toteftant il eft légitime & permis d'examiner par foi-même ce que ait le Clergé, qui ne fe dit point infaillible., pourvu néanmoins que Ton trouve par cet examen que le Clergé proteftant ne fe trompe jamais.

Excommunications. Ce font des peines fpirituelles que les Pafteurs de PEglife infligent à celles de leur Brebis qui ont la clavelée : autrefois elles faifoient fécher fur pied , & quelquefois mourir les Princes d'apoplexie 5 aujourd'hui les excommunications ne proHuifent point des effets fi marqués, ce qui vient de ce que la foi devient plus rare fur la terre.

Exercices de piété. Ce font de petites occupations rpirituelles imaginées par les Prêtres pour empêcher les âmes dévotes de s'engourdir. Sans ces petits exercices les bonnes femmes &c les gens désoeuvrés courroient rifque de s'ennuyer , ou feroient en dsmger de s^occuper do G4

The text on this page is estimated to be only 22.60% accurate

(104) choses utiles à leurs familles & au monde pervers.
Ils s'efforcent. Aides d'autorité sur les Déesse, exclusivement exercés
par les Ministres de l'Eglise Romaine. A force d'eau bénite, de paroles
& de cérémonies on oblige l'esprit malin de sortir des corps où il n'était
jamais entré, ou bien où il était entré pour de l'argent*. Expéditions. Expier
c'est éteindre des dettes contractées avec Dieu ; les expiations sont des
cérémonies inventées par les Prêtres qui font les gens d'affaire de la
Divinité & celle-ci en parle toujours par tout ce que les Prêtres veulent ; elle
remet les dettes aux hommes toutes les fois que les gens d'affaire ont été
bien payés, Extasies, Sincopes (âcrées, durant lesquelles les fainéantés, &
sur-tout les fainéantés, ont le bonheur de rêver & de voir de belles choses. Les
personnes foibles à avoir des extases sont communément celles à qui la
Providence fait la grâce d'être bien folles ou bien frippones. Foyez
vifions. Extrême-Onction. Sacrement respectable de l'Eglise Romaine il est
très**

The text on this page is estimated to be only 24.82% accurate

(lOf) utile pour effrayer les mmirans. If con* (îfte à graifler les bottes de ceux qui font prêts à entreprendre le voyage de Tautiç monde,] Ezéchieh Grand Prophète de Judée & fur-tout homme à belles vifions. Il t& fameux par fes bons déjeunes ^ aux<« iquels nos Prophètes modernes ne portent point envie. Ezéchiél eft afiurement, après le Jéfuite Sanchez & le portier de» Chartreux, rEccléfiâflique leplusordu* rier ^que je connoifTc. F Fàblês. Les Hifloires que débitent toutes les Religions de la terre font des Fables ou des contes à dormir debout^ il n*y a que les contes de la Bible qui fbient des vérités. Quiconque n^eft pas curieux d'être jette dans la chaudière étemelle doit les prendre pour iti^ His^ toires véritables. Fagots. Conter des Fagots c'efl ra^, conter des Fables 5 l'Eglife a des Fagots, dont elle fe fert pour répondre aux difficultés que les mécréans oppofent aux Fa-^ . gots qu'elle leur conte.

(106) Familiars. Nom que Ton donne en E/pagne & en Porragal à des Seigneun diftingués, qui, par humilité, fe font les efpions , les délateurs , les alguazils de bt très-fainte Inquifition. / Fanatifme. Rage faïnte ou contagion facrée , propre au Chriftianifme fur-tout, dont (c trouvent faifis les bons Chrétiens qui ont le fang très-brouillant & le crâne bien fêlé : cette maladie fe gagne par les oreilles ^ elle réfifte également au bon fens & aux remèdes violens ^ les bouillons, les bains, ou les petites miiibns en font les ipécifiques afliürés. • Fardeau. Le Fardeau du Seigneur eft léger. Ce font les Prêtres qui nous le font porter pour eux, ce qui les empêche d'en être fatigués : ou plutôt ce font les Prêtres qui, fuivant Jérémie, font le Fardeau dif Seigneur. Fataïfme. Syftême affreux qui founct tout à la néceffité, dans un monde réglé par les décrets immuables de la Divinité^ fans la volonté de laquelle rien ne peut arriver. Si tout étoit néceffkirc, ndieu le libre arbitre de l'homme, dont les Prêtres ont fi grand befoin pour poU'» roir le damnen

The text on this page is estimated to be only 22.15% accurate

Tmmes. Le Chriftianîfiiié n'eft rien moins que poli envers les jolies? femmes^ a n'en fait cas que quand elles font lai-* des ou furannées. Celles qui n'ont pas de quoi plaire au monde font tr^-agréa?blés à Dieu & très-bonnes pour fes Pré» très 5 les Bégueules fervent grandement la Religion 5 leur Confeflew & Ictir Oaré^ par leurs fains caquets , leurs faines djK oales 5 leurs faines criailleries ^ & fut-? tout par un fàint entêtement pour, ce qu'elles n'entendent pas. Fêtes. Jours fagement dcftinés^ ptt TEglife à une fainte oifiveté, <|ui cft toujours favorable à la dévotion- Pcrt* dant les fêteà m\ artizan ne peut kitê crime travailler a gagner dU pain^ itiaîs il ne tient qu'à lui de s'enyvrer à M Courtille, quand il en a k moyens ce qui fait un grand bien à fori ame. ou à la Ferme des Aides y cependant le para le plus fur eft de paffer la journée ï pâiU 1er aux corneilles. Feu. La Religion Chrétienne çft tole Religion de feu. Les bons CYaéikm doivpnt brûler fans 'celTe de l'amour -di* vin 5 les Prêtres doivent brûler de zèle , les Princes & les Magiftrats doivent paffer tout leur tems à brûler des hérétr^i

The text on this page is estimated to be only 24.30% accurate

(loS) ^es cm des tnçcréans^ Qnfin les bour*' ifcaux devroient
fans ccfle brûler des livres au pied du grand efcalier du Feuille des
Bénéfices. C'eft le Baromètre de la foi du Clergé de France. Il eft fujet à
varier depuis quelque tems à regard du Thermomètre de la • foi il cft
prefque toujours à la Cour au tefme de la glace. ^ Fidèles. Ce font les bons
Chrétien^ fidèlement attachés à Dieu, c*eft-à-dire à (es Prêtres, envers &
contre tous. Les fidèles, comme on fait, ne doivent être fidèles à leurs
Princes que quand les Princes eux - mêmes font fidèles à TEglife ,
c'eft-à-dire , bien fournis à leurs Wtres. Figures. Types, allégories. Façons
bbfo^res de s'exprimer , ttès-amiUeres 4 l'Elprit-Saint, qui n*a jamais voulu
parler trop bon François à ceux qu'il vout loit illuminer > le tout pour
fournir aux docteurs de TEglife l'occafion de nous moi^er leur étonnante
fugacité. Filiale. La crainte filiale eft mêlée d'ar inour, c*cft celle que tout
Chrétien doit »voir pour un Dieu à'\$ffct méchante hvh

The text on this page is estimated to be only 27.04% accurate

(îop) meur , qui eft fon très*cher Père, & pour la Sainte- Eglise
fa Maman, qui n'eft poinç la G^mmere la plus aifée de ce monde. Fils de
Dieu. C*eft la même chofe que le fils de Thommej le fils de Thomme c'eft
la même chofe que le Dieu fbn Père, & Dieu fon Père eft la même chofe
que fon fik & que fon Saint - EfV prit. Ce langage peut paroître du
gaEmathias à ceux qui n*ont point de roi, mais la Sorbonne n'y voit rien de
fort embarrassant. Financiers. Ce font les Publicains du Nouveau Teftament
5 à Texception du Tréforier du Clergé, ils ferpnt tous ckm» nés^ à moins
que des Prêtres charitables ne les débarraflent d'une portion du Mam^ mon
d'iniquité. Flagellations. Saintes & ialutaires fèf« fées que fe donnent les
Chrétiens les plus parfaits dans la vue de mortifier la chair ^ de rendre
l*efprit gaillard , & de mettre en goguettes le Père des miféricordes , qui nt
dans fa barbe divine toutes les fois qu'on lui montre un derrière ou ui)dos
bien & duem/^nt étrillés. Foi. C'eft une fâiixte confiance dans Jes Prêtres ,
qui nous fait croire tout ce

The text on this page is estimated to be only 24.66% accurate

<|ui%.dUênt) même fans y rien comprendre. C'est la première des vertus C[^]écknnes[^] elle est thielùgale[^] c^{*}eâ:-à« [^]re utile au[^]Théologien\$5rans elle point dç Religion, & partant point de salut. Ses effets font de plonger dans un faint ibruti/îement accompagné d^{*}un pieux entêtements 6c fuîvi d^{*}un profond mépris pour la raifon profane. On fait que cette vertu est très - avantageufe à TEglise 5 elle est la fuite d'une grâce IhmaturéUe que procure l'habitude de déraisonner ou la crainte de se faire de méchantes affaires. D'où il suit que ceux qui n[^]ont point reçu cette grâce ea qui n^{*}ont point eu Toccafion de concra&er cette faine habitude ne font d^{*}aucune utilité pour les Prêtres & par conféquent ne font bons qu'à jeter à U voirie. La foi du charbonnier c^{*}est celle que |)rpfeffent tous les Chrétiens fînceres : çUe confîfte à croire tout ce [^]ue croit Mr- le Curé 5 & ce que croit Mr. k Curé c'est ce que fes paroiiiens s'imaSinent de croire fur la périlleufe parole e Mr. le Curé. FoVh. Les bons Chretiea[^] se glorifient de la foUi de la Croix: Rien a^{*}eâ

The text on this page is estimated to be only 13.68% accurate

(m y pks cofltralf» i la Religion & au CkarJ gé qu'une têt^ fènfée
6ç raifonnable i eUe fi'eft jamais bien propre à la foi, ni aflez fuiceptible de
ferveur ou de zélé. Les Mufulmans ont du réf^eâ pour les fous , Se parmi
les Chrétiens les plu\$ gnuids Saints font évidemment ceux qui ont eu la
cervelle la plus dérangée. Fondations. Revenus accordés à des Prêtres 2c à
des Moinçs pour les feire (bien bpire, bien manger ^ bien chanter Ik biçn
végéter i Ir tovH pour que le\$ vignes de eeuc qui n'pnt pas le loilr de
changer ne furent point grêlées : ce fcMTit Içs Prêtrçs^ çomfue on voit, qui
fojit la plijiy* ÔC 1^ beau tems fur U terre. Force. Vertu très-péceflaire au
foutien de la foi & à 1^ profpérité de VEflife. Elle confifte dans le Oergé î ?
rcer par toutes forces de moyens ceuJît qui font opiniâtres , à penfer comme
lui. Dans les laïques elle confifte ^ réiifter avec rij^ueur aux fuggeftions du
bon fens, qui pourroit les damner, & i porter avec conftance le joug des
Prêtres du Seigneur. Fpudm di FBglifi. C'«ft i:

The text on this page is estimated to be only 25.97% accurate

(tu) ^iriraelle } clic est compdfce de îAot^ tiers & de Canons
intellcâuels^ que les chefe de l'Eglise ont le droit de pointer contre les amcs
de ceux qui ont la témérité de leur déplaire. Cette artillerie métaphyfique ne
laifle pas de bleffer les corps, quand elle est foutenuc 5ar Tartillerie
phyfique qui se confcrvc ans les arfenaux des Princes féculiers. Fraudes
pieufes. Ce font de Taintes fii-i Eonnerics , des menfonges religieux , des
npoftures dévotes dont le Clergé se fert très - légitimement pour nourrir la
piété du vulgaire , pour faire valoir la bonne caufe, pour nuire à fes
ennemis, contre lefquels , comme on fajit , tout est permis. - Frelons.
Infcètes malfiiifans & parefleux , qui ôtent aux abeilles leur miel êc qui
portent le trouble dans la ruche où l'on travaille, f^. Dixmes. Prêtres, Mmes.
Vampires. « . Frères* Tous les Chrétiens font Frères j c*est- à-dire 5 font en
querelle pour la fucccffion de Monfieur leur t^cre, dont le Testament est
devenu fort obfcure^ grâces aux frères Théologiens. Bara est €9nc9rdia
fratrum.

The text on this page is estimated to be only 24.37% accurate

f 115) ' Fripons. Voyez Prêtres. Jongleurs^ Voleurs. Comédiens^
t^c. . Froc. Habit sacré , réfcry é pour le\$ Moines, qui font des hommes de
Dieu, par un miracle étonnant le Froc leur communique le don de
continence des qu'ils l'ont endôfle. Noijs en ayons la, preuve dans le chien
de Mr. de Maulevricr 5 dont parle l'ami Rabelais. Glaive. Jéfus-Chrift, pour
le Sîea du genre humain , eft venu apporter le Glaive; l'Êglife de Dieu, qm
eft fort îujette à fe tâcher , pofledc dans fon arfenal deux Glaives > l'un eft
le Glaivi fpirituel ^ qui vous expédie les ames^ l'autre eft le Glaive temporel
^ qui vous expédie les corps 5 c'eft le moyen dtf mettre les gens a la raifon.
Au défaut de ces deux Glaives , l'Eglife eft encore en poflcflîon d'un petit
coutelet , mais clld le cache avec foin de peur qu'on ne le lui prenne j elle ne
s'en fert jamais que dans les grandes occafions. Foyez ,Èé^ iifide. . . /«r» di
J)feu. .Nous ne ppuyom H

The text on this page is estimated to be only 19.66% accurate

4outef que Dieu ne soit fier comitté" un Ecoflbis > ' fes Miniftres
nous le difent i chaque infant> c'eft pour là plus gran» âe gloire de' Dieu
qu'ils ^ culbutent r univers 5 ce qui eft très - légitime vu que Dieu n'a créé
Punivers que pour fa gloi* te, qui fe confoiid toujours avec eell^ de fes
Prêtre*. Grâce. Dont gratuit , que Dieu don-pî€«fcs qxie lo\$ Médecin*

The text on this page is estimated to be only 28.26% accurate

(Mf) êfûcs ordonnent aux corps des lutions^ que Dieu veut
fayorifer d'une do&rinç bien pure. Ces faignées ont été fréquentes depuis k
fondation de PEglifes elles font devenues très - nécéflaires pour empêcher
les Chrétiens de crever de la plénitude des grâces que le ciel répandT fut
eux. ■v*v H ' Haine. Sentiment louable & nécéffaî-* te à tout bon Chrétien,
auand fes Prêtres jugent à propos de rexciter pour la caufe de Dieu, dont les
intérêts leur font connus , vu qu'ils y font communément pour quelque
chofe 5 ainfi , fur leuï iparole & fans blefrer la charité, un dévot peut haïr en
confcience quiconque dé^ pl^ît i fon cher confeflèur. Hirifies. Elles font
nécéflaires à PEgUfe pour exercer les talens & dérouilXtt les rapières de
nos gladiateurs facrés^ Toute opinion contraire à celle des Théologiens en
qui nous avons confiance, ou qui ont aflez de crédit pour faire preva* bîr la
leur, eft vifiblement une hirêjiei D'où Ton voit que les hérétiques fon«
toujours ceux d'entre les Thc^lpglcM

The text on this page is estimated to be only 25.53% accurate

(lis) fini n*ont poïftt aflez de bataillons]^id le rendre Orthodoxes,] Hétérodoxes. Ce font tous ceux qui ne penfent pas comme les Orthodoxes > ou qui n'ont pas la force de fe rendre Prthodoxes* Hiérarchie. C'eft l'ordre des rangs di-* vers qu'occupent les Miniftres de JefusChrift dans fe maifon de fon Pcre, où il a dit lui-même qu'il n'y auroit ni premiers ni derniers. Mais la femme de Jéfus- Chrift qui s'entend bien mieux qup lui en affaires, en a décidé tout autrement. Il y a maintenant dans la famille divine autant de xiiifance d'un Evêque à un Curé, que du bon Dieu à Saint Crépin, qui n'étoit qu'un cordonnier de Solfions. Hiftoire Eccléjiaftique . Etude très-né-t çéffaire aux gens d'Eglife , mais trèsnuifible aux Laïques, qui pourroient bien ne pas avoir toujours une foi aflez robuftte pour n'être point fcandalifés de* pieux déportemens des Miniftres du Seigneur. • Holocaujles. Viétimes rôties ou brûlées èiv facrifice. La Divinité eut de tout tems^un goût marqué pourla^^hairgril-t V*

The text on this page is estimated to be only 20.92% accurate

lée , vu -que fcs Prêtres en tiroient hçan^ partis depuis le
Çhriftianifinc fe& Prêtrc\$ plus défintéreCés lui font bien griUer dç%
yiôimts^ mais ils &'abfliennent de.les man;* ger, leur ciiiifine eft aflez bien
pourvuç fans cela. 5 Homme. I^'homme ordînaîi'ç le définît Un animal
compofé de chair 8c d^os, qu| jmarche à deux pattes ^ qui fent , qui penle ^
qui raifonne ; félon TËvançile & J ean Jacques, l'homme ne doit mfentir, ni
penïer, ni raifbnner> il dcvroit même , pouç bien faire , marcher à quatre
pattes , afin que fes Prêtres puiffent avec plus de fk* cilitéluî monter: ftir W
dos. * : Le vieU homme . C'eft Thomme dans foi» état naturel, c'eft-à-dire,
corrompu, aflez déprave pour aimer fo^n bien-être, jËc aflez foible pour le
chercher. Le fils de Dieu a fait de fon mieux pour anéan^ tk le vieil homme
, mais amfi que fos Prêtres il* y a perdu jufquHci fon latin, il faudra voir fi
par la fuite ils s'en tir jreront à leur honnei(r, Honnête -homme. Il eft
împoflîble de Vêtre fi Ton n'eft intimement convaincu ique TEglife eft
infaillible, que fcs Prêtres ne peuvent ni mentir ni- avoir la ber«jUie^ il pft
évident qu'i^ homme q\ii ne H j

The text on this page is estimated to be only 22.25% accurate

Iftint pas cPêtrc damné flans l'autre inonde ne fentira jamais qu'il feut ètttt éftimable en celui- ci , oc ne craindm fcoînt les châ^tîmens ou les mépris de là oodété. > Héptéwx. . Fondations pieufes en faveur ces pauvres, c,*eft-à-dire de ceux qui adminiflrent leurs biens. Dieu récompenc feommunément dès cette vie les foins charitables qu'ils accordent aux pauvres , il Xi'eft gueres d'adminiftrateur qui ne fafle } :rès*bonae chère, & qui ne fe trouve ttès-f bien à Thôpital. .Humanité. Vertu de la morale profa-* fie, qu'il cft nécéflâire d'étouifer quand en veut être bon Chrétien 5 elle ne s'accorde preique jamais avec les intérêts de la Divinité , dont, avec de Thumanitc^ les Prêtres feroient trop maigre chère. D'ailleurs ils font fi occupés des intérêts f3u Ciel qu'ils n'ont gueres le tems de fon* ger à ceux du genre humain. Si les Prêtres n'oht point d'humanité en «vanche ils nous font faire de bonnes Ilu* manités^ qui confîlent à nous apprendre un peu de mauvais latin & beaucoup de Gatéchifme. /^. Education ^Univerfités. , Humilité. Vertu Chrétienne qm

The text on this page is estimated to be only 13.30% accurate

r»" fitte k h foil^ cHe cft fuT«mt ttèi-titift MX Muuftres ide
VERsca^]c , aqx lumie^ TBS l]es(piels il cft trèsr- importam: de dé^ férér
par préférence aux fiennes. Elle confifte à te méprifer foirmême 6c àitraiiv»
dre Teftiie des autres^ on fait combien cette vertu cfl propre à former des
grandg fcommes. Dans PÉglife de Dieu tout res* pire Phumilité. Les
Evêques font hum-* mes, les Jcftiites font humbles ^ un Cardiml ne
s*eftime pas plus qu*un Qardiart des Capucins j le Pape fe met humble^
ment au defTus de tous les Rois , Se les Rois font fort humbles enyers le
SuifTe du PanuHsr [H^focrifie. "Moyen facile de parvenir en mettant le
.Clergé dans Ces mterêts. Les Hypocrites font d*un grand fécours i k caue
de Dieu > ils la dérendent communément avec bien plus de aéleque les
dévots fînceres qui font fouvent trop fîm* pies. Cet Article eft de M. le
Marquis de f^ompig^an. I • ■ * yan/énifies. Catholiques bâtards^ qui en
dépit du très- Saint Père , du Clergé & de la Cour 5 veulent à toute force
pas^ H4

The text on this page is estimated to be only 25.28% accurate

ftlô)

The text on this page is estimated to be only 19.83% accurate

(121) féclûfine (bht évidemment des idées in^ aées. ■ ^ ' *
Idolâirii. Culte Religieux que Von tend à des objets matériels & inanimés)^
A n'est dû qu'au vnu Dieu & ne peut^ (ans crime se transférer aux créatures,
è moins qu'il ne prît l'antiaîfne au vrai Diei» de se changer en gauf&e , ou de
chan*-» ger la gai^d&e en lui, ce qui change lit Thcfe. > Jirufalem. Il y a
deux villes de ce nom,^ Pune utuée en Judée, & l'autre au cinquantième
degré des efpaces imaginai'»^ res. Cette dernière cft, félon St. Jean^ une
belle ville toute de diamans , d'é-r. mercuries & de rubis > les Chrétiens,
qui* le feront bien macérés ici «bas, iront y faire bombance un jour. Je fuit
es. Moines très -noirs & très-', guemers , qui depuis "deux (iecles font,
venus ranimer la foi mourante. Ce font les JanifTres du Pape, à qui fou*,
vent ils font d'aflçz méchantes affaires. Ils font les dépoſitaires du Coûte-,
let de l'Eglife , dont le manche eft i Rome chez l' Aga des Janiflaires :
depuis peu le P. Malagrida en a perdu la lame" en Portugal, & ſes confrères
en ont été:

The text on this page is estimated to be only 18.49% accurate

C I") eu R. P. Croufte. .i: r Jifus^Cbrifi. "Nom que prit: autrefois
k Divinité, lorsqu'elle vmitntognîio bvi fc un tour en Judée , où', faute de
xlé^. clincr fbn vrai nom, elle fiit pendue comme un espion. Sans cet
heureux ^[mfroquo le genre humain étoit perdu ^ A n'auroit eu ni Théologie
ni Clergé j & la France n'eût jamais entendu, parler' de la Bulle Unigenitus.
• ytâne. Abffinéce de nourriture. C'est une pratique très - agréable à la
Divini?i» (é, qui ne nous donne des eftomacs. de des alimens que pour nous
inviter i nous laiiler périr d'inanition- (^and onr ne peut jeûner foi -même il
cft bon de faire jeûner Tes gens. Un des grands: avantages du jeûne c'eû de
nous diibo? fer à voir ce que les Pi-êtres veulent^ nous montrer; quand
l'eftomac cft vui*' de la tête eft dilpoféc à battre la camjiagne. S. Bernard
nous apprend que quand le corps jeûne notre ame fait bonne chère &
devient grafle à lard. Igmrancê. C'est le contmirc de la fcience, & la
première difpofition à la foi. On en fent toute Timpprt^ce pour^

The text on this page is estimated to be only 25.96% accurate

l^gmc. Depuis que les LttïqticB ne (bm fUm duement ignorons, la foi mminue, fai charité fc refroidit , & les aâions dtt Clergé font bien tombées fur la place. ^ Imitation. La Religion Chrétienmif ftôus ordonne d'imiter le Dieu que nou| adorons. D*ôîi Ton voit que nous de* vônâ tendre des pièges aux hommes, lc5 punir d'y avoir donné, exterminer let ihfideles, hoyer^ou brûler les pécheurs^ enfin nous faire pendre afin de refiemb]i(à notre divin modèle. c Immatériel G'eft ce qui n'eft poiht matériel, ou ce qui eft fpirituel. Si vous' voulez quelque ehofe'jde plus, adreflez-vous à Votre Curé, qui Vous prouver» que Dieu eft immatériel, que Votre aijiô eft immatérielle, qu'Un ange eft imma-*' tériel, que l'argent de l'Eglife eft immatériel : fi votre cfprit trop matériel n*y comprend rien, attendez que la foi Votis vienne, ou craignez que votre esf>rit bouché ne foit un jour matériellement ou fpirituellement grillé pour avoif , cté trop matériel. Immtnjt. Dieu eft immenfc , il eft f)ar-tout, il remplit tout. Il eft dontf ians moi quand je fais une foti&? £h)^

The text on this page is estimated to be only 19.97% accurate

foint du tout 5 grand Nigawd !. If par- tout, faiis néanmoins être dans vous ^r »h! j'entends, c'cft un myftere^ " ► 'Immortalité. Qualité propre à notre «me, qui, conimc on fait , /eft un esprit j or im esprit eft une fubftance me nous ne connoiflbns'pas; donc il eft dé-r: montré qu'elle ne peut fe détruire ,com-^ me les iubftances que nous connoiflbns.^ Il eft eflentiel pour TEglife que nos âmes (bient immortelles, fans cek nous pour^: rions bien n'avoir pas befoin des Minis-; très de l'Eglife , ce qui fbrccroit le Clerée de faire banqueroute. ; • * . Immuable. Dieu eft immuable, c'eft-< i»dire n'eft point fufceptiblo de changer ; cependant nous trouvons dans fes papiers que fouvent il a changé de pro-r jets, d'amis & même de Religion ; maif tous ces chan^emens ne peuvent nuire à fon immutabilité, ni à celle de fcs Pré-* très immuables, qui jamais ne ch^gentd'avis fur le deilein de mene^ Içs laïques par le nez. Immunités . Privilèges très - prudemihent accordes par les Pritices ou plutôt par la Divinité même à fes vatets-de-pied> ia vertu des immunités ils peuvent être

The text on this page is estimated to be only 22.20% accurate

très - iriolertS ici-bas^ & font exemts àà contribuer comme les autres aux besoins de la Société. ' Dieu n'est jamais de plu* taéchantc humeur que quand on touche aux immunités de les gens j il s'en vengé communément foit de vive force foit en traître. Impitence. Çest im cndurcïiTement 1 impcniiciuc 5 'Aucii%^ jinatff j i^ cix icpius horrible des pèches , aux yeux du Clerc;é qui ne peut confentir que jamais PicU e pardonne. Impies. Ce font des gens qui ne font 5)as pieux , ou qui manquant de foi ont l'impertinence de rire des chofes que les dévots & les Prêtres font convenus de regarder comme férieufes & faintes. Une femme impie eft celle qui n'est pas une pie comme fa commère la dévote , ou fa voisine la Janfénite, ou fa Tante la bégueule. ^ Impiété. • C'est tout ce qui porte at-^ teinte à Thonneur de Dieu , c'est-à-dirc du Clergé. ^ Implicite. Cest le caractere que doit avoir la foi quand cUc eft bien ^zondition^

The text on this page is estimated to be only 22.53% accurate

pée^ > cette foi çft la même chofc ^ue là foi du charbonnier } elle
confifte i ne jamais douter de ce que dit M. le Curé 5 quand on eft
Catholique 5 de cç que dit le Profefleur Vemet quand on î;ft .Gçncvoic j 4ç
ce quq dit le Muphti, quand on eft un Boui;geois de Cpnftant tmople* , , . 1
Important. Il n'y a rien de plus impoiS tant au monde que ce qu'il importe
aux Prêtres de fkire regarder comme important. Le monde Chrétien a eu
depuis Elufſieuw fïcçïcs le bonheur d'être trou* lé pour des mots importanç,
des argur mens importants ^ des époques importantes, des Cérémonies
importantes, des Capuchons importants , des Bulles très-im^ portantes 8cc*
« r ImpoJttiQn des mains. Cérémonie facrcc requile pour faire des Prêtres,
& non des impofteurs comme fon nom fembleroit l'indiquer. Par cette fainte
Magie, qui s'appelle chirotonie , le Saint-Elprit des-, cend fur le Crâne d'un
Prêtre , qui dès' fors ne peut plus dire que des vérités ^^ pourvu néanmoins
que ce qu'il dit foit approuvé de fon Evêque, qui tient toujputs, comme oji^
fait 5 U foi. de la prc«fterç mm.* . . :n

The text on this page is estimated to be only 17.19% accurate

CARY) .V, pays Chrétien. Lct jdeles tCont pas befoin de livres, un cha«i^ pelet leur fuffit. Pour bien faire on nà dcvroit imprimer que le bréviaire èc k. Pédagogue Chrétien. Incarnation. Tout Chrétien éft oblig^ de croire que refprit , qui remplit TunYèrs de fon immenfite , s'eft autrefois ra-«. petiffé de manière à tenir dans la peau d'un Juif 5 mais il ne s'çft pas bien trouvé de k métamorphofe , on aflure qu'il n'y reviendra ^lus. Ceux qui voudront le faire une idée claire de ce my flere ineffable , trouveront de quoi fe fatisfaire dans ce canti<5[ue de M. oimon Le-Franc. C A N T I Q ^ U E. Zç péché de notre premier Père Le perdit à? tous fes defcendans : Mais le courroux d^un Dieu tout débonnaire Loin d* être éternel y ne dura guère ^e quatre mille ans. .# # « ^and il eut donnice peu d^ années Aux tranfports d'un premier mouvement^ La Grâce vint changer les deftinées Des âmes quife trouvaient dainnéfi Sans favoir comment* . \)

The text on this page is estimated to be only 18.06% accurate

< "8) # ♦ # Pmat réparer le mal de la Pomme Foki donc ce qu'à
fm fils il dit : jtltez vous faire ^ courez vous faire homme ^ Souffrez y
mourez: à ç/sla voici comme Le fis répondit, # # « y obéis ,' mais je ne puis
vous taire Un fait que vous ne pouvez nier*^ Je fuis Dieu comme vous y
mon cher Pere^ Devenir homme y n'efi^cepas me faire D^Evique meunier?
* # ^Ite-lày mon fils y c*efl un Myfiere u' il faut croire avec fougiffion,
ous naîtrez d^une vierge Mère , J'ai mon Saint-Efprit prêt à lui faire ,
Vopération. # # # ITai'je pas ih , pourfutt-il , quelque Ange Prêt à faire une
commiffion ? Oê font' ils donc? Il faudra que f en change^ Hé y Gabriel y
fur ce plan qu'on m^ arrange V incarnation. VAnge part , vole fur
VHémifpbere , Va^ez la femme d'un charpentier. Cest un drôle ^ on n*a
qu'à le laiffer faire ^ Nul n^ entend mieux à nouer une affaire , C'efl'làfon
métier.

The text on this page is estimated to be only 25.41% accurate

' # # 77 fait fin compliment dès qu'il entre , . Et comme un ange
il a de Pefprit 5 Des ^grâces ^ dit-ily vous êtes h centre ^ Binit'fiit le fruit de
votre ventre : lie compliment prit. FIN: Incefle. Crime contre nature qui
étôit ;>ermis du tems d'Adam éc que lôUvent c Pape permet encore quand il
efi bien paye. C'eft un péché impardonnable que de coucher avec, ia
marainè , l'on Commet alors un incefte fpirituel , ce qui cft aufli terrible
qu'un incefte corporel. Incomprébenjtble. . Dieu cft incomprcheinfible; ainfi
que les myfteres de laRcligiorf; il n*y a que les Prêtres qui y comprennent
quelque chofe , ce qui fait voir la profondeur de leur caboche Sacrée. *
Incrédules. Ce font des coquifis^quî ne font point crédules j ils ont
l'impertinence de fuppôfer que Dieu pourrait bien n'avoir pas dit tout ce
qu'on lui fait dire, 8c que fes Prêtres pourroient bien vouloir en donner à
garaer. Oii voit évidemment que des gens de cette trej^pc for^t «lutUes au
Ciergc & par if

The text on this page is estimated to be only 10.85% accurate

conféquent à la SoQ6té:^ qui ne peut te pafler du ClèVgé;
D'aiUJaiirs &. AVi^^ tin, qui- y ayoot bien rêvé , inàia siuure ^e YificfiiiiHti
tft h fécbi ief^^ebis. IndéfeCtibilité. uia\ lui-même à pro^ mis à fon Eglifç
qu'clk feroit toujours aimable, qu'elle ne vicilliroit point, qu'dlç ne
racjoteroit iarpais 5

The text on this page is estimated to be only 5.62% accurate

(: tjt y liies eft faifoiÉient hm Ctffe^ les hom Chrétiens doivent"
pieufement fiippofœ Qu'ils favdnt ttès-»bim ccf ^'ils difent, lorfqu'ils
parlent de dhofes ineffables mx-^ quenes le vulgaire ne comprend ricin, ,
hfaH^MÎM. l^rîvîlejge é^luâf a^cèf-* dé à Î^Eglife paar la^ Kvinité mênxî.
Se# Êvê<5a'êî5 ^6ir*lé§ érf eôfps: loê peuTent €wer fur la foi 5 toutes les^
fois ^"ils ne <^cîdeïtt' rien, ou tôiftes fcs^ foi^ c[ti'ifer font offez foftsr pdw
faire prtflcT fetars déclfions. Suivait quékjues Chrétier» te Pape éft
Maitlîbê, ittai^ beatic^p d*S«jtfc8 ont le dopage de detitêf de ectte vérité.
En gênerai tm ^^t dire qu* fôtit Prêtre , toiît C«iré , tcmt Prérfi-» eant , tout
Rabbin» , tot« Imatt , %CÙ4 jouiflent de Pinfeillfmité toutes IcS fbê» qu'il
y a du danger à IcS^ c^fittcîaim i tout Prêtre mil a du pouveàr eft
ovidemBient infailUble. Infini. C*èft ce qtiî ti^eft pbînt fini wi ce dôfit on
ne connoît point it fer-* me. Dtet» t& kifîrà, c^cîft-à-dà'e cjtt* tes
Théologiens ne feverit point au \viftt jufqu^où fes quâKtés's'^étendenf. Le
Clef* gc pmgc ayec Dfeu Pinfinité j corn* me lui il eft infiniftient fàge^
ts^tâwtrt tfoèiXksk y igSxùmxit r^eft# f»e les I i

Chrétiens qui font d'une infinie fimpli-* Cite. î Ingratitude.
 Difpôfition odieufe dans les kïques , qui ne doivent jamais perdre de vue
 les: obligations infimes qu'ils* ont à leur Clergé 5 celui-ci peut être ingrat ,
 c'eft-à-dire il ne doit avoir obligation à perfbimie ici-bas des revenus y des
 privilèges , des bénéfices qu'on leur donne j ceux qui les leur donnent, ne
 font jaâiais que des inftrumens dont Dieu fe fert pour obliger fes amis du
 Clergé. 3 Les Prêtres font en cōfciencè obligés d'être ingrats, ne fût-ce que
 pour accomplir la Prophétie de Michée qui dit d'eux que fi on leur donne
 quelque cbofe à manger^ aujjîtôt ils v\$us déclarent la guerre. Nos Prêtres
 font trop polis pour démentir un Prophète. Injures. Expreffions polies &
 charitables, dont les Théologiens fe fervent entre eux , ou contre leurs
 adverfaires , quand ils veulent concilier les chofes , ou bien quand il s'agit
 de répondre aux difficultés qu'on leur propofej les injures font des àrgumens
 très-convainquans , cependant il eft encore plus fur de répondre par des
 fagots. D^quifition. Tribunal facré,,c'cft-à^

^âîc 5 cJompofé de Prêtres & de Moî* nés, indépendans de la
puiflance civile ^ au ont, comme de raifon, reçu le droit e juger fans appel
dans leur proptfe caufe^ôc de faire brûler cexix qui plaî-dent contre eux. A
l'aide de ce laint Tribunal les Princes qui l*autorifent ont l'avantage d'avoir
des fujets bien orthodoxes, bien dévots, oien gueux êc toujours bien
difpofés à prendre parti pour le Clergé contre la puiflance temporelle. C'eft
bien dommage que jufqu'ici l'on n'ait point encore fentî en France l'utilité
d'im fi faint Tribunal. Infpirathns. Gé font des vents fpirituels partis foit du
croupion foit du bec du Saint-Efpnit, qui foufflent dans les oreilles de
quelques hommes choîfis, dont Dieu fe fert comme d'une farbacane pour
faire connoître fes volontés au vulgaire étonné des belles chofcs qu'on lui
an^nonce. InfiruOions Cbrétietmts. Elles confis^ tent à conter des fables
facrces & à combattre la raifon des fidèles qu'on veut ins-ttuire. Ces
fondions fiiblimes appartiennent^ au Clergé^ qui jouit -du
droit divin de rendre les peuples aufli 15

The text on this page is estimated to be only 5.61% accurate

Jntsrdit, Chltâmeot iépoixaatable orô 1c5 jchçfs de PEglife
iafligent qiujuquefais •tox fujejs des PxiiQes cjuuls v.euknt met-? 4trc i la
«ifoi%. il jconfifte à priver les jpaiples Am xrnjke , .d^ eerémoaies & .dos
^aces jfpirituelles fans leftjudles les ble43 jae leveroient point 8c les vigmes
feroieiu: iaÉiilUbknacnt celées. Les Papes £m.T |)k>y oient autrefois
cereiwde awc fuccjès CQiatre rindocilîté des Souy.ei»ins , ils .en ^r«: plws
cbiches depuis jgpjc |a foi s'eilj: morfondue (ur la terre. Jniéréi. Les
Miniftîjes d^ l^EgUfe font ide tous les hommes les iplus défîntércffoç f)our
cux-mémés j ils n^oat Jan^ais len vu(î ique les intérêts de Dieu , qui 9
covoms^ ma fait^ eft très-intéréfie^ amfi ^t*e ibn £poufe ftti ne ? :eft pas
«aoins que lui> i'Eelife ^ 1>efoia d'agent pour feire dler Te ménage. On
fait que les Prétrfls preinent uu grand intérêt aux .aoies, quand cq\$ âmes
itjjrrtoît s*intércflent au Clergé, ^ " • Atterpr^tes. Ce font de fàinks
cfaican? fncurs que lIEglife charge de fes affaire? Ipjrfi^u^dlcs font biçn
oxïïorouiU^ î 4 fel^

The text on this page is estimated to be only 8.95% accurate

Jonài. prophète ^h^rgncux^jcolerei îl mt trois "jours dans -le
Ventre d'une ^ba* Jcînc^ qui 4ut^ \^&^ P^%^^ 4^ 1? '^^" .nair , ,tant un
Prophète çft up njoçem difKcile à cGgérèr, t)ieu le chargea Of jmeijtir 4e
ia ^part aux Ninivitçs, ce.q]:(î jlqi dqni^ de l'iiumeur j un iîrQpbête
communément' ne cherche que plaape .gC bofle. -^ " ^ * %Qn^uTS.
Faifeujs de tom de gibecièrre V .qui par leurs tours merveilleux ca î^pofent
au .viilgaîre dans'tovfés^içs^nî|tipî^ . »Les Preçrçs des religions faufics font
de faux jongleurs ou des fripons j , les "" * ' ' " * fontl(* ^ tde m^HvifPs
tours. J.€ffh. (S.) ,eeft le Perc putatif de ^Dieùefils •> le njodele des bons
maris ^ [ié Patfori des -Cocùs. Il éioît -lujet ;i avoir ^ès vifions corpues
tandis ^ue fa chcre moitié fe divcjtîflbit avec ;Diçu <^ ' fcs Anges , pu bien,
avec Panterç» I4

'(i5<î) Ton ftrdcâU eft léger. Pour les portct S lus leftcment II s'agit feulement d'àvo» es épaules bien fortes, une échine bien fouple, & de donner fa bourfe à portet aux voituriers qui nous attelént. Jubilé. Tems de récréation & de fayeté que le Pape accorde à fcs Brebis pour s'ébâudir dans le pré fpirîtuél par mille pratiques amufantes, qui contribuent toujours à fumer le terrcin de TEglife. Judée. Pays pierreux & ftérile , à petr près auflî vafte que le Royaume d'Ivetot, qui, par un miracle (urprenant, produifoit à fes Rois autant de revenus que l'Europe entière , lç\$ fraiix de la tribu dç Levî déduits. Jugement dernier. Quand le Père Eteiv nel^n aura aflfez des fotifes qu'il fait faire, qu'il laifle faire , ou qu'il permet de faire à (es créatures, qu'il a fait fî fottes , il les ^rafTemblera toutes dans la petite vallée de Jofaphat, pour leur faire rendre compte de leurs fotifes , cojnme s'il n'en eût point connoifTance > après quoi l'on aflure qu'il fermera boutique pour touîoucs, & l'univers n'aura plus ni Thédlogiens ni Théologie, pour k punir de

The text on this page is estimated to be only 29.25% accurate

n'en avoir pas mieux fû profitcî. Le jugement dernier fera précédé d'un ju*;cment parcieulier , dans lequel chaque tonmie après fa mort rendra compte à pieu , qui fait tout , des actions qu'ij pourroit ignorer. ^ Jugemens téméraires. Ils font défendus par PEvangile, fur-tout aux laïques qui hc doivent jamais juger la conduite de leurs guides fpirituels. S'ils trouvoienk Un Evêque ou un Abbé en mauvais lieu^ ils devraient préfumer que c'est pour lo bien des âmes, & pour la plus grande gloire de la Divinité, qui ne peut êtro^ tachée que fes gens fe réjouiffent. Juifs. Nation rempli d'aménité, compofée de ladres , de galleux , de ro^ gneaux , d'ufuriers , de filoux , dont -le. Dieu de l'univers , épris de lès belles qualités,, eft jadis tombé amoureux, ce qui lui a fait dire & foire bien des fotifes: il en eft bien revenu aujourd'hui j depuis que les Juifs lui ont pendu fon fils, il ne veut plus que des Juifs grillés j l'inguitifion eft chargée d'en four* ■ nîr fa cuifîne. Juftes. Ce font ceux des Chréticm *i^ ont l'avantage exclufif de plaire à If

The text on this page is estimated to be only 8.15% accurate

(t J8) fe -pivînit . La terre leur ppan cnftjdis droit., % fH vent
s!esi ompav^ /quand ^)| font i ^ plu?   nte. 5   // tf . viV. E lc ne
r fT mble .ajir cuncment   la ju t c humaine.r .cependant les Th ologiens
favent tr s-bien ce  [ue c'cft. 'Of t par un .ef ct de l  justice Th dlqgique
 ue Dieu |ait po  f) i .tous l  ho tinfes %i peine d'une  ute ccwnpiifc ar
 n feuli  teft p rju tic  gu'il  ia t  (H  rir ion cher   mnqc   t
iK)urapp3 fer'^&. propre iu ti  j c' ft par luliice qu*il iG it  t mellement
tpus ceugc   qui il refuse fe gr ce 5 c'eft par  justice que les Pr tres font
brukr -ceux   n'ont pas re u la gr ce de penfer tout comme eux:  V)U
V  n voit que la justice Th olqgiquc ou divine  a -riep de commun avec
oe que les ih mines 011\$ uppell  justice. L Laiqms  Aniqiaiix prenn  ciu
iiU)» jmpijdes qui a'pnt  pas rhp jfieur de ipan er au r telier facr  : ce ibnt
les -bcc s iae fomme ou les. montures du Clerg , /ftvec cette dif rence que
c' st.-co muf  n mcut le GaYalirc q]p.nDuroi;ia mqf)<

The text on this page is estimated to be only 9.07% accurate

Cavalier, F^j ^{ms} Jⁿ.[^].6cc.. ; Latine (E^{ife}). C^{*cft} ccHcoù le
çeti» pie qui ne fait plus le latin, contmiite .paurtaat à [^]chanter ,efi jaw j cRt
M[^]agc ' jeft tiè[^]/çnJÊé, vu qu'il ccmviç[^]lt au Çkr* fé [^]ue les Chrétiens ,
iembhbl[^] [^]ux IcroquetJ ., n'entendent jam[^] .qe qu*fls difent , .Qc ne foient
pas fcandaliies dqs -belles ehofes qu'on kw f[^]it (CbiUit[^] daïis le pfeautîcr
diilribué. Légendes. Hîftoires [^]îiantcs 'fermer* veïlcufes que l'on ne lit
[^]j5lus [^]flèz depuis Que des critiques efprits forts oot f[^]efroidi k crédulité
tîes fidèles. Lettres. Elles font inutiles à l'Egli-fe , dont îles fains fondateurs
furent igna-* res 8c non lettrés \ les feules :Lcttres [^]ont rEglife [^]t bôfoin
font les liettrçs ■de iCadhet, Lévotes. Ce font les enfâns de Lévi rè qui.,
.pour les récompçnfer [^]c .leur tpieufe férocité , le doux Moyfe confia îles
[^]nârions du facré Miniftcre. I>a 4iribu de l.é.vi avoit cgoîgê par fôn ordre
fes chers concitoyens, que le grandi IPrêçre Aaron avoir Édtt prcvaiiqpttOTr

(140) P^{ov}L Ton voit que nos Prêtres, qui ;ont fuccédé aux droits & au zèle des Lévites, ont raifon de fïdre égorger les coquins que des Prêtres ont induits en -erreur, Juibertés de VEglife Gallicane. Les François qui font légers , traitent fouvent très-légèrement le Saint Pere> nos Magiflr^{ts} font des efprits - forts qui ' nient fon infailibilité , qui le croient lui-même fournis à toute PEglife, qui J)rétendent qu'il n'a pas, comme Samuel, c droit de dépofer les Rois , ni même . de fourrer fbn faint nez dans leurs affaires temporelles. Ces maximes fentent furieufement l'héréfie pour un nez à la Romaine. Liberté de penfer. Elle doit être rc?rimée avec la plus grande rigueur ^ les 'rêtres font payés pour penfer, les fidèles n'ont rien à faire que de payer grafement ceux qui penfent pour eux. Liberté politiéfue. Elle n*efl pas trop du goût de PÈglife. Le Dclpotifmc eft plus avantageux aux Miniftres du ' Seigneur; quand le Prince eft fcllé, tou- te la nation efl bridée ou forcée de plier -fois le joug du Seigneur, qui, comme

•n fait, est toujours on ne peut pas plus léger. Libertins. L'on doit appeler Libertins tous ceux qui ne crbyent point à U Religion. Il est impossible d'avoir des . mœurs quand on raisonne 5 il n'y a que des Libertins & des crapuleux ^ui puissent raisonner & douter des droits divins ou de l'infaillibilité des Prêtres. D'ailleurs il est évident que parmi les vrais croyans jamais on ne voit de libertinage ou de mauvaises mœurs • Libre arbitre. L'homme est libre ^ sans cela les Prêtres ne pourroient ^oint le damner. Le libre arbitre est un pe-; tit présent dont par une faveur distinguée Dieu gratifie l'espèce humaine 5 à raide de ce libre arbitre nous jouissons par dessus les autres animaux & les plantes, de la faculté de pouvoir nous perdre pour toujours, quand notre libre arbitre n'est point d'accord avec les volontés du Tout-Puissant 5 celui-ci a pour lors le plaisir de punir ceux qu'il a laissés libres» de le faire enrager. Ligue. Association faïnte formée dans le 16^e. siècle par l'Eglise de Dieu, dont l'effet salutaire fut de massacrer un Roi

The text on this page is estimated to be only 10.31% accurate

(141) itVrïoeCy. de décHfct le kcf^unfe te de faire entendre la
Mefle à un Prince hérétique cjp^x s'en trouva très-bien^ Livrée II ti^y % que
les Livres de ^eîn-cktf^{it} qui foient utiles à TËglife^ On peat ecicorei
J>crmettre aux Cferc* tîcas de lire. Vimitaiim de Jifm - Cbrifi , 2f Ugendé
ê&rée & les i&fiir^^ \ tous les autres Livres nt font bons qu'à brûler pu à
pkcer dans une Bibliothèque de Moine» <À il^ n6 font pas dans te cas de
nuire à perfonne,! Uwi Je vie. C*efl: ua petit Regiftre £&rt court y où Dieu,
pour aider fa mé* moîrd , écrit ou Êit écrire par (on pre* miet Secrétaire les
noms de cinq ou flx dévots^ qui pencknt chaoue fiecle ont le bonheur de lui
pladre & de Êirc honneur au Clergé. Loghue. Chei les prôfoies c*eft Tare
êA railoftncr, cheîi ks Théc^ogieiî^ c'eft ^art de dér^ômuer ibî- BfiHÔme
ou de défoutei* la ràîfcrn des autre*, La logique Théôlô^ique devient tf&-
conVainfG«td quand elle eft appuyée par déé fufils & des bûcher».
^logoffipbei, Vofci Mikk . Oféfkf ,

The text on this page is estimated to be only 12.04% accurate

C 147) ^ r LoOf^làfm'. . n dévi-oiÉ Arc n fensy & fur -tout' kls écus qu'ils donnent à leurs Pvêtre's. En attendant, la lune influe grandement fur les. Chré* tiens , fur les Chrétiennes^ & fur TEglifc d6 Dieu, qui cil afiéz quinteufci Lu^e. L'Eglifc, aînfi que toutes les fcmm^, a, malgré fon mari, du goût pour le luxtf & Ta parure 5 la Vierge, Ik Dêlle-mtrey n'en éft pas moins curieufe que fa Êru, ôllé h^éft jamais plus con* tente que à^^i^ on lui met uürt robe bien pomponéc. Luxufi. Péché capital fur lequel k bon Dieu h'enténd jaiftàis raifoh. Pat une gracé fpéciâie lés Prêtres & les Moineà eh font éXér&pts 5 la Gracé , à pomt nommé, léui* Vient noter l'aiguSl* kte. Un Moiaè f&^à élb on è^

(14*) Se raifon. L'on fait d'ailleurs que pour les Prêtres la fornication eft un cas rcr fcrvc. M Macérations, Ce font des moyens ingénieux de fe rendre bien maigre. Dieu n'aime point les gros ventres- à moins Su'un Bernardin n'^n foit porteur. Il lut que les laïques foient bien dégraiiTés s'ils veulent fe fourrer par le guichet du Paradis. Magie y^ Il y en a de deux fortes , la blanche & la noire. La première eft trèsfainte & fe pratique journellement dans l'Eglife 5 fcs JVfmiftres font des forcicri qui forcent & Dieu 6c Diable de faire tous les tours qu'ils leur demandent. La Magic noire eft illicite pour les laïques, il n'eft permis qu'aux Prêtres d'avoir afikirc avec le Diable. Mabométrime. Religion (anguinaire dont l'odieux fondateur voulut que fa loi fût établie par le fer & par le feu;x>n fent la différence de cette religion de fang ÔC dç celle du Chrifit qui ne prêcha que la douceur, & dont OT confcquoccc le Clergé

The text on this page is estimated to be only 11.10% accurate

(i4f) gé-étskl^t Ci% iakīs dogmes par le fer^ par le fbu« . (« l .
Maigre. Le§ Chrétiens Grecs & Latins font convaincus (jiie le Très-Haut,
temblable à un Cominis de bat;rierc, examine avec attention du haut 4e fa
lucame étemelle 5 les march^diJês qui pasfent dans Teftomàc des fidèles; il
ne peut Supporter que peci(knt le Cs^ième on y fmc entrer des dîiidons ,
des poulardes ; du mouton I mais il eft'tr&-content quand il y volt entnr des
haranss, de la mo<* riie, des anguilles à la Neeuham^ & mé^ ffte des
4XXI&J pourvu que Momeignetu r Archevêque y confente. Mal Cest par lé
péché d'Adam que le mal eft entrç dam le monde i fi k fot ii*eût oéché nous
n^aurions eu ni, la gal^ le, ni la teigne, nilaroghe, nilat^héo^ logie, ni la foi,
qui elt le remède. fou* :veraî)i à tous nos maux. Mal fonnanu. On appelle
aiitfî toute propofition qui ne fomie pas t>ien aux oreilles des Prêtres. C'eli:
, ' par exemf>Ie5 une propofition tnalfonnanu cjoç de diie que les mores ne
deVroient pas être ^ayés en efpeces fonnantes dwdemj^fpi* «tudks ou des
fons qu'ils nous Vei^Cf

The text on this page is estimated to be only 7.13% accurate

(MO Aùrlkhéi/ki. Héréfie jufltment doh» damnée & déteftée par les ChrétieiWt Les ftdanichéens admettent Jans Tunivers deux Principes égaux eu Vuiflance , ce ^ui ett abominable ; lès Chrétiens ad» mettefi uû Dieu tout-^uiflant dont lè Diable à chaque infant peut renverfet les projets, ce qui cft très-orthodoxe. Mariage. Etat d'imperfeâion , dont TEgliTe ft pourtant ^t un Sacrements il ii*a qu'une chofe de bonne, c'eft de va^ loir de l'argent aux Prêtres, qui ont.fk^ Sèment; inventé des emipéchemens ^Sii *avoât lé plaifir d'm dirpenfer pour et l'argent, Mifiyrs. de fimt de' funts entêtés «ui fe fbnt empri(bnner , fuftiger , dé^ chîreSr Ôc brûler pour prouver à ruftivéit que lèuïs Prétfes tt'onf point tort. Tou*^ tiss 1^ Religi(xig ont des Martyrs > maik les Martjrrs véritables font ceux qui font morts . pour ► la Religion véritable^ la fe.eîngîon Véritable ett celle qui n'elt pas feuflè, ou dont les Prêtres ont raîfôn. ' ■ " ■ • ■ > Mijl^k!fé\$. Boucheries facréi» , que «our le bieti dâf imtions la fainte Thëo« togîe a iîÂdéfes fut la tfene, pour iï*édô> ficiiliMt db» éi» ^ pttifif l» ânittitttt 4ç

The text on this page is estimated to be only 12.27% accurate

f t47) Ift fbi. Les bons Catholique» ft^ppel^ kp£ aif«c joye
\\t\$m\$ffm:Ks és\$ Albigeois ^ ks maiTacrcs 4'Irlande^ Se Air -tout If faint
mztktm it h Stmt^Bmhékmi ^ dont le faint Abbé de Cave3rrac vient & faît
l'apologie. f MatériaU/me. Opinion abfmde^ c'eft«» iréâK contraie à h
Théologie 9 que fou* tiennent des impœs qui n'ont point as* tēz d*efprit
pour favoit* ce qw c'eft qu'un efprit, ou une fiibflanœ qui n'a aucune des
qualités que nous pouvons iDOfmôtre. Les premiers doâeurs de TE* glife
étoient un peu matérialifles ;. la grivois croyoîent Dieu & l'ame matérielle;
mais la Théologie â changé tout cela, & fi les Pérès de PEglife rêve* noient
aujourd'hui ^ la SoAonne pourroit bien les faire cuire pouf leur apprendre le
dogme de la fpiritualité. Matines. Prières cme Von chante pendant la nuit
dans l'Egée Romaine « pour empêcher le Père éternel, qui tft tujēt à
roupiller, de s'endormir iur lès befoim de fes enfâns chéris. Micbémt. Dieu
eft infiniment faon, iîMis il eft très-eflentiel de le &iie, (ans m rien dire,
plus méchant que fe DiU'

The text on this page is estimated to be only 19.63% accurate

(148) blei 3 en revient toujours quelque le à ceux qui favent le
fecret de Tap* paièr^ avec un Dieu trop bon le Cler« gé ftroit très-mal (es
affiures. Midecins. On fait que les Prétx^ font les médecins des amès : ils
ont foin de nous rendre bien galleux afin de nous procurer le plaifir de nous
gratter long* tems. Quant aux remèdes qu'ils em« ployent, ils ont volontiers
recours à la pu^mtion, aux faignéés Se fur-tout aux cauftiques. Leurs
pillules font amenés, elles ne (ont jamais bien dorées que pour eux.
Méditation. IJn bon Chrétien h> rien de mieux à faire en ce monde que. de:
méditer fans relâche les myfteres.de fa Religion : c*efl; xmé befbgne qui
peut l'amufcr quelque tems , fur - tout. s*il fc propbfe dy comprendie
quelque chofe*' MeUbifedecb. Prêtre qui n'avoit t^ père ni mere^ il étoit la
fi§;uré ou le .modèle de nos Prêtres Chrétiens qui fe détachent par piété de
toUs les liens du fang pour s*attacher à PEglife. Un Prêtre ne doit tenir ni à
f^ natneiii à fa famille quand il s^agic de u* baiüuenr -facréc^ ; —

The text on this page is estimated to be only 21.22% accurate

(H9) Per cakatum perge Pàtnm , Per cakatam perge tnatrem , Et
âd crucis fignum evoïa. Mendians. Moines qui ont juré à Dieu de ne rien
pofleder en propre , ôf de vi* vrc aux dépens de ceux qui poflèdent quelque
chofe. On ne (aurbit en avoir trop dans un Etat : les gueux font les amis de
Dieu ; ils ont au moins pour les autres un crédit qu'ils n*emploient poiat
pour eux-mêmes* Mercenaires. Ce font des gens qui ne font rien pour rien:
les Prêtres du Seigneur ne font point des mercenaires 5 ils nous font peur
gratuitement ^ ils fe disputent gratuitement 9 ils perfécuent gra-r
tuitement^ ils troublent gratuitement la Société, éc n'attendent que de Dieu
feul la récompense de leurs peines ^ pour»-, vu néaivnoins que les peuples
fe rendent caution pouF lui ou les payent d'V vance. Merveilleux. Oeft la
bafte de toute Religion^ c'eft tout ce que Ton ne peut comprendre % c^eft
tout ce qui fait ouf vrir de grands yeux Se de grandes oreîl«^ les aux bons
hommes & aux bonnes fçmsQ^ s les malins qui manquent de foi K 3

The text on this page is estimated to be only 14.72% accurate

if îjro) ne voyêflt rien de mcivcillcttx en c« monde que la docilité du genre humain & l'intrépidité des Prêtres*, qui font de jurandes merveilles annoncées par Jerémic, qui prétend que les Prêtres ne rougîfient jamais j fades Sacerdûtum mn êrubuerunt. voyez làmènt. ch. iv, Mèfe. C*éft dans TEglife R^naine Une fuite de cérémonie» magiques , de {>riérbs en beau latin, de tours de gobeet qu'un Prêtre a feul droit de feire. La Mefle fert ^ rappeler à Dieu la mort de (on cher fils j trait qui fait autant d'hôn*» heur à la bonté qu'à fà juftice divine. Meffie. C'eli lé libémteur du pc?upld d'IÇ-ael s celui-ci A'cut point l'efprit d* lé reconnoître dans uïi gafÇon char[>én« fcier, qui h*a pu fe délivrer lui*mémé dô îa potence j eh récompértfe il a délivré dô ia.ihc)ft & du péché les ChréticttS) qui depuis foki avanture ne meurwit & fie pc-* chent plus , comme chacun peut s'en afliirer pour peu qu'il veuille fermer lei yeux, • MéfaphyPqtèt. Science très-importante & très-fublime, à l'aide de Iftquélk cîia-» cun peut Ife mettre à portée de connôîtfô ft fond de belles chàfcs dont Ibtt fctû ûè ki

The text on this page is estimated to be only 7.48% accurate

(m) founûflent aucune idée. Totit ks Chrétiens font de profpndi métaphyficiçns j Ijl n*eft point de rav^udçufc qui ne fecKç ixt^ ppjturbablejnpnt çç qijc c'cft qu'un pur efprit 9 une ame înniatérielle, xwj ange, j8c ce qu'on doit penfer de la gracç efficace par elle-même. JMfiitantf. Epkhete qui convient à rEgliiej tant qu'elle eft luv U terrç elle t& auisc priiês avec U rfûjRxi} fe« Minières (ont des guerriers qui n'ont rien de mieu^ ^ faire que de s'efcrinter les uns contre \€\$ autres pour gagner l'argent ide ceux qw t*amufent de leurs combats , ou de faire fsdre des elcécutipns militaire; contre ceux qui relent de payer. «^ Miracles. Oeuvres fqñ«ttiir€Mç3,c^eftf» i-dire contraires aux loix f^es oûe la Di'* vinité immuable a prefcrites à la namre. Avec de la foi on fait des miracles tant 4]u'on veut, & avec de la f(A on les croit tant qu*oa peut. Quand la &i diminua tm ne voit plus de miracles , & la nature pour lors va toiUit bonocinent fcm petiit «rain. AGféricorÂe. Attribut diftinSâf du I>leji 4de\$ Chrétiens, fñm non pas de fes P.r\$T «xes . qui birûlqnt i%r\& fñilj^rj^prdo m e^ K.4

The text on this page is estimated to be only 20.50% accurate

inonde & dans Ifaûtrc ceux qui n*ont pâ» rayàntàge de leur
plaire, Cependant Ijts Eyêques montrent jie la miféricorde daiw leurs
miandemens j c*e^{fl}: de la miféricorde divine qu'ils tiennent les Evêchés que
le? Rois ont accordés à leurs foUiciçations preflantes. Mijffionmires. Ce
font de faînts cmo-. leurs , qui au rifque d'être fuftigés où pendus 5 vont
dans des pays lointains rc-' crûter des amcs à Dieu , des martyrs i TEglife 6c
des richcfles à leurs couvents. A l'aide de l'eau-de-vie & des moulqueti les
Miflions ont aflez de fuccês. Moines. Prêtres réguliers , c'eft-à-dîrç
enrégimentés ; ils font vêtus de blanc , tlegris, de brun ^ de noir; avec des
bar« bes ou fans barbes 5 ayant pièce fans barbé ou barbe fans picde, ou
barbe & pièce t en un mot ce foftt des hommes infiniment utiles à la Société
, fur laquelle en con*féquence ils ont le droit de lever des imf pots
journaliers quand ils n'ont point de biens-fonds. Les Moines font les
fou*tiens & les lumières de l'Eglife Romaine ^ , les Nations qui fonç
privées de cette yti\c denrée, font riches, & par confç-» [quent feront \ coup
fur damnées. Cef ^ Article ejtiu R. P. ffayer^ Récûlkff

The text on this page is estimated to be only 26.67% accurate

Mdînîftes. Ce font des gens qui onf for la Grâce un Syftême oppofc a celui des Janféniftes. La Cour, qxii s'entend parfaitement len Théologie , a toujoun un peu panché pour le Syftême de Molina y qu'elle a mûrement examiné ; quant au Clergé , il eft commimément de ravis de celui qui tient la feuille des bénéfices : celui-ci n'eft contredit que par quel*» ques poiloux qui n'ont point de part z cfpérer dans le gâteau facré. Monde. Dans refprit d'un Chrétien bien dévot le monde eft la chofe la plus' haïflable du monde 5 ii doit s'en deta* chef pour ne penfer qu'à l'autre monde, & pour bien faire il doit commencer par donner tout fon bien aux Prê^ très, dont le Royaume n'eft pas de ce monde. • Morak Chrétienne. Elle eft bien plus excellente quç la morale humaine ou PhUofophîque, qui lui efl très - oppoféc. Elle confifte à être bien dévot , à bien prier, à bien croire, à être bien zélé, bien trifte, bien malfaifant, bien oïfifj>> tandis que la morale profene prefcrit d'être juſte , aftif , indulgent & bien-^ feifant. D'où l'on peut conclure que fans la Religion Chrétienne il ne pour*

The text on this page is estimated to be only 16.67% accurate

(4) fuit y avoir de morale fur k terre. Mort. La mort eft la folde du pc* éliéj fans le péché d'Adam les hommes lie feroient point morts j les arbres n0 feroient point morts , les chiens ne fe^ toient point morts. Tous les arbres ont péché en la perfonne de Tarbre qui por* ta le fruit ûéfenduj tous les animaux cmt péché en la perfonne du ferpent féduftcur; tous les hommes ont péché cit la perfonne d'Adam , & voilà pourquoi les hommes^ les animaux 8c les plantes ^nt fujets à k mort. Confolons-notif pourtant; 5 la mort pour les Chrétiem cft l'entrée de la vie, & Êiît bien vivre nos facrificateurs , qui tirent un auIQ grand parti des morts que des vivans; les facrés corbeaux & les feittts cormo-* rans font fortement attirés par Todeu? d'un cadavre. Mortifications: Ce font mille petite^ inventions curieufes que les bons Chrétiens ont imaginées pour fe faire périr JL petit feu,

The text on this page is estimated to be only 13.83% accurate

cela pōurroit empêcher le plaifir duc te bon Dieu prend à nos
{bu£Frances ae dv« rer aflez longtems. Mots. Dans ufage ordinaire les
moti (ont deJftinés à peindre des objets réels, exiftans & connus 5 dans la
Théologie les mots font deftinés à ne peindre qœ des mots. Mûrants. Si les
malades & les mouV rants ne font plus d'une grande reflburce pour la
Société, PEglife en rccom".pcme en fait bien fes choux gras 5 elW iait
<îu*oneft aflez généreux de ce qu'on cft obligé de laifler en arrière. C'eft
près du Ut des mourants aue le Clergé triumphes fouvent alors les incrédulci
eux-mêmes reconnoiflent leurs erreurs j ils fe rendent à des . argumens que
la peur, ou que l'afibibliffement du corps & de l'efprit îbnt trouver
invincibles. Les vérités de la ReligioiJi ne font jamaii mieux fcittics qae par
ceux qui foui: fa f^xt uac fi :g«m^

The text on this page is estimated to be only 27.35% accurate

(Iftf) iflc pitorřfion qu*il lui faut un homme tout exprès pour la porter i ccft lui que Ton détigne fous le nom de premcr mou^ tarJier du P^pe. Moyfe* Prophète infpiré de Dieu, qui lui donna une loi divine & fainte, flue Dieu fut obligé de changer par U uiite 5 vu qu'elle ne valoit plus rien. Moyfc caufait familièrement avec' le derrière de Dieu. H étoit le plus doux des hommes, comme il l'a dit lui-même > cependant il fit par fois égorger quelques milUers d'Uraëlites % il fut en cela la figure de l'Eglife qui , comme on fait, eft la plus tendre & la plus douce des Mères , quoique de tems en tems elle joue des tours fangkns à fes en&is bien* aimés. Myfteres. Ce font des choies qu'on ne comprend pas, mais qu'on doit croire fans les comprendre, ce qui devient très-facile quand on a de la foi. Dieu dans (a nûféricorde , ennuyé de l'igno^ rance des hommes, eft vřnu les éclairer lui-même; il eft defcendu de fon trône tout exprès pour leur apprendre qu'ils dévoient ne rien entendre a ce qu'il ve* noît leur apprendre. Toutes les fois que dans la Religion vous trouverez quelque

The text on this page is estimated to be only 18.46% accurate

£liQfe'd*embârafrant pour lès 9rétrt9:j qu'ils ne pquvent
expliquer ^ de. bien contraire au bon {cm ^ dites que c*eft un myftere^ c'eft
le (écrit de PÉglife. MyJHfue (Sens). Ceil un fcm auquel perfbnne ne
comprend rien , ou qui rend la chofe expliquée plus obfcure qu*au<*<
l>aravant. Toutes les fois qu'un Théogien rencontre dans la parole divine
quelque chofe d^oppdfé au fèns commun , il doit y chercher xai fens myfti"
que^ la foi vous ordonne de trouver qu'il a raifon, quoique ni vous ni lui né
fâchiez , ce que veut dire ni la chofe qu'il explique 9 ni Texplication qu'il en
donne. N Naturel C'eft POuvn^e menreineint d'un Dieu fage, tout-puiflant
& parfàtti cependantlanature s'eft corrompue* Dieu le voulut ainfi jpour
avoir de quoi s'amufèr & fe fâcher^ u a befoin qu'on lui remue la bile , 6c
s'il n'avoit fans ceile i nu:^ commoider fa machine 9 fes Thé61o«. siens 8c
lui n'auroient pas grande ctK>i(^ a 6m.

The text on this page is estimated to be only 15.18% accurate

f Niéd* De Vareu de tout le iliônae J0 néant eft ce dont nous ne pouvons ric^ êSamcXy ou ce qui n*a aucune des quali«# tés dont nous pouvons juger. Dans ce pas 5 M. le Cure 5 qu'eft-ce qu'un être fpiHtuel? Qu'cft-çe qu'une lubflance iminatérielle ou privée d*étendue , de cou^ leur , de figure ? Qu'eft-cç" qu'in An* gc? Qu'elt- ce qu'un Diable? Qu'eft* ce que ...*••• Halte-là, Monfieur Gros- Jean ! ce font*-là des lînyftres auxquels ni vousnitnoîne devons rien corn-* wendre. Novateurs. Ce (ont tous ceux qui , fans Vaveu des Théologiens les plus ac-» crédités , fe donnent les airs d'ânfeigner qudque dofrine , à laquelle ces grands perïonnages n'avôient point encore penfc; eux feuls ont le droit de corriger, d'altérer, d'expliquer les décrets étemels de la Pivîtiité , & de faire au bcfoiq des dogfnes à la mode , pour TuTa^e des fem*«sues , .qui comme on fait & plaifent au changement, fur -tout en fait de Doc« irine. îftiées. On y voit tout ce qu'on veut, & fur -tout des armées quand les i^rêtres font méoontens. tes nuées font CQnune les Saintes Ecritures où]ſê

The text on this page is estimated to be only 17.00% accurate

f îTP) Théologiens font voir tout ce ma feuf jplait , à ceux qui ont la foi ou la ber>> lue. I * ■ o Ohiiffanci. Il vaut mieux obéir à Diéti qu^ÀUX hommes : or obéir à Dieu c*eli; obéir au Clergé > d*où il fuit qu'un boit Chrétien ne doit obéir à fon Prince qu*au« tant que les volontés da Prince font ap« prouvées du Clergé, Obfiuritis* On roicontre par fois des obrcuritps dam la Bible 6c cUns la reli<^ gion fainte que Dieu lui même a révélée, XmCs gens fans foi en font choqués , les dé^ vots adorent en filence tout ce qu'ils n'enp tendent point. Une religion, qui feroiç claire feroit bientôt flambée, nos intexf Îretes facrés n'auroient rien à nous diie fi)ieu eût parlé trop claircmcftt. Odeur de Sainteté. Les faints ne font pas communément des Seigneurs bien mufqués \ mais Todeur qui \$*exhale d'ua Capucin , fut^tout après ft mort, eft pôut les net dévots un parfum plus déléétabât que l*eau des Sultanes ne peut Têtre pouf le aez d*iia •—'«-'«

The text on this page is estimated to be only 25.07% accurate

t Î(f0 1 'i lieuwis pifs. C'est ainfi que ron ftoffl-? me eti général toutes les gmificatiôns, les legs, les préfens, les fondations icc^ faits en fiiveur de TEglife, c*cft-à*dirc qui ont pour objet de réjouir les Miniftres du Daigneur aux dépens des fkmiUes Se ^esparens. Offenfes. La Divinité, toute-puîflânte qu'eue cft, & quoiqu'elle jouilTe d'un bien-être insdtérable, par complaifancê pour fon Clergé, permet que Ton trou^» oie (ans ceffe fe propre félicité; elle s'offcnfc à tout moment des penfées , des paroles, des aftions de fes créatures, le tout Sour outique. , < Offran4es. Le Dieu de Punivcrs n'a befoin de rien; un pur Efprit doit faire Iftflez maître chère ôc fe contenter d'ofirandes fpmtuelles ; cependant comme (es Prêtres ne font point de purs efprits, Dieu txige qu'on leur donne aes offrandes bien grafTesj ce n*eft que poiu^ qu'on ait Toccafion de leur offrir quelque chofe que \t Divinité xépend fes bienfaits fiir la Ter^

The text on this page is estimated to be only 20.28% accurate

(I«I) te^ Di^ s^eft formellement explic^ué là^ déirus dans le Deutéronome où il dit : facrificia Domini (\$f ablationes y us cùrm* dent. * ùints du Seigneur. Ce /ont des hom^ ines bien gras, ou à qui Ton eil obligé de bien graifler la patte. Les Prêtres ont eu de tout tems un goût marqué pour. la graxflc> ils fe nourrissent par-, tout de ta graiÔe que leurs priaes^font tomber fur u iTerre. . Dieu par la bouche de Jérémie promet à fes chers Prêtre de les enyvrer de graifle ,ce qui ren^ dra {on peuple bien plus gras, hebriaba animam Sacerdqtum pinguedine ^ ^ popu^ lus fneus implebîtur bonis. voYEi JeREM. ctt. XXXIV. f. î4* Dans l*E* ;life Romaine on frotte les doigts des *rêtres avec un onguent divin pour les mettre à portée de guérir les pkyes des âmes de ceux qu'ils ont bien dégriais* fés. Oijiveti. C*eft la mère de tous, les vices. S'il n'y avoit point de Prêtrcj dans le monde les peuples, ne travailleroient point aflc5i oc deviendroient Mes vauriens 5 les Moines iBc les PrctrqS) ne fe vouent à ToiAveté que pour diminuej \t nombre des vices des Laïques qui par L -^

The text on this page is estimated to be only 8.14% accurate

fk CoTit forcés de travailler pour ôxxi mêmes & pour la
nombrcufc armée dc^ pardTcux du Seigneur» . Omni'fcience. „^ Qualité
qui.comneilt êxclufivemeiit à Dieu^ cependaatit il fait fembhnt d'ignorer ce
que nous dcVonii feiréj^ vu que nous fbmmes 12)res dans nos^éBons. La
Divinité communique a (fes; Prêtres foin omhi-fcience 5 un îrhéologiett fait
totirit & ne doute jamais de rieni ',

The text on this page is estimated to be only 16.76% accurate

mçfvi;ilku3C quand ils font mpm j . ^ taifeurs d'orauoiisi^
funèbres ne peuvent jamais mentir. Vu qu'ils font aflîs dans ia chaire de
vérité.. : Ordre. De tcMJis les Sacremens c'eit le plus utile à,^ VEglife j ç'eft
lui qui fait fans effort provigner la tribu de Lévi fi néceiffaire à nos âmes.
.Dans les Eglîfes Romwiç & Anglicane- un Eve[ue a feul droit de conterer
ce précieux lacrement j en impofant fes pattes facrées fur le crâne d'un
profane, il y f^it defcendre perpendiculairement les dons du Saait-Efprît 5
Se fur* tout le droit ^xclufif d^en impofer aux juitres. Or^re de Vunivers.
C'eft ParrangeÔienF merveilleux qu'ont le bonheur de voir" dans la nature
ceux qui la regardent avec les beficls de la foi; elles ont la vertu
/d^cnipêcher deux «ui les portent d*appfercevoir aucuns défordres dans le
monae. Ils n*y vbyênlf- Ai -maladies, ni crimes, ni guérites ^ ^f trem-»
bleniens de terré , ni Théologieios intoicrans. ToUt éft dans Tordre quand
nos Sacrificateurs- ont bien ^îné : qui* conque trouble leur digeflion eft-
tinper» turruteur de l'ordre public 5. pieuy ppur 5'en venger, cft-.en
ccmfci^fie • çbligÇ^

The text on this page is estimated to be only 24.43% accurate

àc ttôubler Tordre de la tuture êc Ici Souvcftlim Tordre de la Société. Ordres Monâftiques.. Ce font differens Régîmens de Moines, qui fervent corn* me volontaires dans Tarmée divine; ils font matériellement foudoyés par les peujples pour les protéger foirituellement Contre les attaques fpirituelles des efprits tnalins, & pour faire fpirituellement pleuvoir fur les âmes des gnices (pirituelles , dont les corps des Moines îc trouvent aflez bien. ; OreilUs. Orffanes dont il cft trcs-ncce0aire qu'un Chrétien foit bien pourvu > attendu que la foi nous vient par les oreilles ^ Jides ex audit u comme a dit S. î^aul. Voyez Anes ^ Education. Per^ roquets. Orgueil. Haute opinion que nom avons de nous-mêmes > les Miniftres de î'Eglife en font totalement exempts. Le Vz*pe, qui a fouvent traité les Rois en petits garçons 5 n'eft que le Serviteur de\$ Serviteurs de Dieu, ce qui prouve qu'il »*a point d'orgueil, ou qu'il n'ofc le montrer. Orginel (péché). C'eft une fiafque Mamûfe il 7 a fix ou fept mille ans, quf

The text on this page is estimated to be only 19.06% accurate

3 « çâufê bi^ \$iu charivari cUns le Ciel 8c for Isj Terre. Tout homme : j^vant dç ff\zîxrà ji malg^ lui pris part a ce pé-^ché^j c'cft en ronféquenc de! ce péch4 uc les hommes meurent 8c commettent çs péchés. Le fils de Dieu eft venu jrnourir luiTmêçiiie poyr expier ce péché, mais malgré fes efforts 8c tous ceux de fon Père la tache originelle fubfifteri toujours. Orthodoxes. Ce font les opinions dé ceux qui ont raifon, qui ne font point Jierçtiques, qui ont pour eux les Princes 5 les archers 8c les oourreaux. L*Orthodoxie, comme les Baromètres, eu, fiijette à varier dans les Etats Chrétiens ; «lie dépend toujours du tems qu'il fait à la cour. Oul^U dus injures. Conduite très-louajble daps les laïques èc qui leur eft presr critc dans TEv^ngilci les Prêtres en font néanmoins difpemésî ils ne peuvent jamais pardonner, vu que ce n'cft point le Dieu des miféricordes ne leur pardonnerpit jamais d'avoir pardonné à ceux qui Vont offenlé, fur -tout dnns h perfonne 4u Clergé , c'eft-là Tendroit fenfible de ^ pivinitç 5 c'eft le pçché contre le L j

The text on this page is estimated to be only 18.08% accurate

t tîss J Saint-Efpnt qtii né fera remis ni cla!*^o8 monde ni dans l'autre. Cependant îè Clergé, fans blefler h Divinité , ' peut pardonner à ceux qu'il'a fait eitcrrtîi^ iier,^ à moins qu'ils n'eûTent kiflè des^*fois, des parens, des amis c^ue Ton put encore riialtraitcr, d'après h jurilpnKfcn* ce de la Bible.. ? ' i Oye. On appelle de certains contes^ des contes de ma mère J!oye. Les contes que TEglife nous conte font des contes de ma mère l'oyt,, vu que nous fomr ines des oyfons 8c -que VÉglife eft liotrô mcre* I ■ ■ ■ ■ I ■ I I ■ > ■ I **»T^ P Fai9<. Le Dieu des Cbrétienç s^ap pelle indifféremment & le Dieu de ^ai» oc le Dieu des armées. Cette contra-diétion n'eft qu'apparente j Didueft très pacifique , mais la femme n'eft pas auffi tranquille que lui 5 c'eft pour la tenir en tonne humeur qu'il eft fouvent force de mettre des armées en campagne & les Chrétiens aux prifcs ^ il faut bien faire la guerre au dehors, pour avoir la paix au dedans. L'Eglife n^cft en paix que quand eUc iait tout' ce qtfcUc vcu<

The text on this page is estimated to be only 12.03% accurate

(««7) c|u ^sjsaasA elle peut foifô obtacic txùu^ ^kr la tranquillité des autres. PapCs C*est communément un vîcuiç i^rêtre, clioifi par le Saîmi'Efprit pour Être fur la Terre le tTicaire de Morilêur ion frères voilà' pourquoi le Pape a tant d'efprit & ne raaote jamais, quoi qu'eu difent ies Janfêniftes, & ces marauts de Protecftans, qui pouflent aflîrément trop^ loin Ji liberté de penfer. . Pad^Ti Les ^Proteûans appellent ainfi par dérifion les Chrétiens dpciïes qui re-r coanoiflènt le Pape pour un Vice-Dieii iur la Terre, Se. qui n^ont point covcy* me eux diez- de force d'efprît pour ne Ibumettre leur intelleâ: qu'à un Prédicant de Genève, à un Miniflrc Ppesbytérieri, à vti Dôteur d'Oxford. Les Chrétiens âc^verfes Seêtes ont, ^ans doute, le droh de fè moquer ks uns des éiîtrès^ fur-tout quand ils if ont-^oint le éttt vis-à*vis d'tftt miroir. , . • ■>•• - ' 7 ' Pâf»t. Fête, folemnelle que les Ghré-t tiens célèbrent en mémoire deja réfiir-* ^eftion ckndeftine d'un Dieu pendu pu*^ bliquement. Pour célébrer dign^ncnt K^j grand joiv les 'C^thoKques font fdans Jfuâgc d^y manger leur Diwâ ç'cft, L 4

The text on this page is estimated to be only 19.15% accurate

fans doute 5 p6ur voir fi , cotrimt -1^ Phénix, il refluſcitcra de fes céndrc^i Voyez Stircoraniftes. Il y eut autrefois JUiiG difpute tres-chaude dans TEglife dç Pieu pour favoir au juſte le teiAs de la célébration de la Pâque > un grave Coiit çile a décidé que la lune de rEquinox du prîntemî devoît régler cette affaire importante. Ce qui nous montre que PEglife eſt, comme les femme35 fous Tinfluencce de la* lune. Voyez LuHe. Paraboles. Apologues op façons dé-? tournées de s'expliquer, dont la Divinité fe fert fpuvent dans l'Ecriture , pajla crainte qu'elle a de parler inteïligible-r ment aux amis qu'elle vjcut inftruire. • Paradis. Lieu de délices , placé dans les terres auftralcs inconnues , (uivant les uns, & dans TEmyréc , fuivant d'autres j les élus y auront pendant l'éternité le plaifir înef);able de chanter Sanſtus en faux bourdon. . Bien de^ gens ne fonf> pas trop curieux de fc rendre à ce con-? ce^, dans U crainte de s'ennuyer oud'y trouver trop mauvaife compagnie ; une femme de la cour auroit, fans doute ^^ des vapeurs fi on la plaçoit à côté de St. François d'Aflife, d'un Picpos^ o^ d'un Minime.

The text on this page is estimated to be only 19.98% accurate

(»«p y Parep. Péché capital qui condfté I ^négliger les pratiques
intéreflantes aux* T|uelles nos Prêtres ont attaché le falutt

The text on this page is estimated to be only 19.40% accurate

(170) fcF -ftiftigcï & clouer t)OUf rarhcttt le genre humain:
toutes les fois qu'on la f[^]conte aux bonnes femmes & aux dé« y pts le
Vendredi- Saint ils fe défolent d'ar foir été rachetés. Paffiws. Mouvcmens
néccflaîrcs à la tonfervation de Thomme & inhérehs à fa nature 5 depuis
qu'elle s'eft corrompue par le péché originel. Sans cette fbtifè mémorable
nous euflioife été com|ne des bûches ou des pierres[^] nous cus[^] fions joui
par conféqucnt du plus par* ftit bonheur. Un Chrétien ne doit avoir ^e
paiHons que celles que (es Prêtres lui Inipirent. • " • • ■ , . Pafteurs. , Ce
font ceux qui font char-* ;és du foin de mener paître les moutons 3u bon
Dieu 5 ils s'en chargent par pure charité j ne fc réfervant que le droit de
tondre leurs ouailles Se de les en* voyer à la boucherie quand ik ne font
point aflcz contens de leurs toifons. Leé l[^]rinccs font les chiens de ces
bergers des âmes 5 qui leur font niordre bien (cr* fé les brebis qui
s'égaiienit ou qui ne veulent pas fo laifler tondre. ' Patience. Vertu morale &
Chrétiente qui confiée à fupporter les mauis

The text on this page is estimated to be only 14.63% accurate

que Ym ne peut, ou que VùA h'ofe.pcdhi empêcher. Dieu a chargé
fpécialcf ment le Çkrgé d'exercer. la patience des Princes, qui d'ordinaire
font Vo^ fontaires & fort fujets à s'impaticn*^ ter. ■ . • ' Pairiei . Les vrais
Chrétiens n'en ofi» pas fiirk Terre, ce font des hòm* xati de l'autre monde,
leur patrie cit là-hautv iis:nc font ici- hfas que pour s'ennuyer; 'bi3(« mêmes
& pour réjouîf leurs Prâcrqsj^ . il leur eft . néanmoins permis d'ennuyer
faintement les autres ou d^ les faire pieyfement enrager uour les dégôûter
d'un féjour paflager. C'cft pour être tneilleurs citoyens de la cî^ té d'co-haut
, que les Prêtres & jes dévots fotît de fî mauvais citoyens, dij la cité d'oeil -
bas. ^^J P4tN^ . ■ Ce font les Dieux Péna^ef ^ou tue^kiiires des Chrétiens ^
ils s'intér reifent' vivement à toiis ceux qui por** tenc leurs fatnts noms.
Saint Jea^ e((le. proteâebr né de tous les Jeans du monde: ks animaux, les
maladies, les calamités ont : auflî leurs Patrons. Sc^ Roch a la pefte dans
fon département St. Antoine a dans le (ien les cochons 8c la rogne \$ St.
Jofepli ,* cômniè on

The text on this page is estimated to be only 15.75% accurate

(Î73 > fdt^ eflè PMron des Cocm ou àeS b^« tes 4 coitics. ' ^
PoMvres d'e/prif^ Dans le langage prb-^ ^e les pauvres d'elprit font 4çs iots
> dans le langage dès Chrêtiens ce font des gttis d*eiprit > aui font les fots*
en JÈe monde pour briller tin jour en Patadis, cA ils réjouiront l*Etemcl par
lears faiUies &c leurs bons mots;. L'E-^ gli(ê aime dé préférence fes encans
les plus fots I elle ne (ait prefqne aucun cas de ceux qui ont de r^fpit.
Voycz^ * ... Pauvreté. Dans la Religion Chrc-r tienne on ne voit par r tout,
que pauvre-r JtCp JéfiiSrÇhrift ^ft un Dieu pauvre & xpépie un pauvre Dieu
j fes Apôtres iëtoient de pauvres Diabls 5. les Evêques font de pauvres
faints^ les Moines font vœu de pauvreté 5 le Clergé débite des pauvretés;
elles font crues par de pauvres fcns, qui les payent très-richement. Lci icm
du Clergé appartiennent aux pauvresj d'où il fuit que rien n*eft plus na*
turd & plus juſte que de dépouiller les pauvres pour enrichir le Clergé.
Voyei Dixmes. Vn honfecçfvi fi^ffit ^ Ts^

The text on this page is estimated to be only 21.34% accurate

(m) tîfck de la tnort pour faire entrer tm ed* qxiin en Paradis 5 fi
cette opinion & ces regrets tardifs font inutiles a ce monde, il en réfulte de
grands biens pour ceuX qui expédient les paifeports pour Tau* trc monde. .
* " Péchés. Penfées, paroles ou aéBons qui ont le pouvoir d'impatiser la
Dî-* vinité , de déranger fes projets ^ de troubler Pordre qu'elle chefit. D'où
Ton Voit que l'homme eft très-puiflânt j Dieu en lui donnant le libre arbitré
eft obligé de le kifler faire , il ne peut point l'em^ pécher de lui donner des
nazardes si lui-» même. * * - * Pécheurs. Jéfus-Chrift a promis à ft*
Apôtres d'en faire des Pécheurs ê^him^ mes: voilà pourquoi nos Prêtres font
fans cefic occipés à troubler Peau pouf mieux tendre leurs filets, & pêcher
avec Îlus de fuccès. Ils pèchent auflî à la igné, l'efpérance eft l'appas dont
ils fd fervent pour nous faire mordre à l'ha-' meçon. . Pèlerinage. Pratiques
pieufes fort ufi-* téés dans les pays bien dévots. £Ue% confîtent à battre la
campagne pourrendbré vifite Se pour payer Douteiw a

The text on this page is estimated to be only 16.42% accurate

(174) ^e , Saint étranger ou à ies ayans caiife) jcn faveur de cette
politeffe , le Saint; quQ Von vifite accorde communément aux hommes la
grâce de s'enyvrerj & aux Elles celle de faire des enfans neuf moi^ après la
vifite. i Pénitence. \ Suivant l'Eglife Romaine c'eft un Sacrement qui
confifte à s'ac^ cufer de fes péchés à un Prêtit ^ & à Jui mcmtre Iç regret
fincere^que Tcmi a d'avoir été bien aife. Dans toutes \ç\$ Religions du.
inonde on fait des Péniten* ces I c'efl - à - dire , on fe fait bien du mal j pour
faire du bien à la DivinitéPenfées. Dieu s'ofFenfe très - griéveptettt des
mouvémens involontaires qui s'excitent dans le cervea^i des hommes^ iur-
^tout qieiaand lefdits mouyemens ne fopt point «dirigés par le Gkrgé. La
Divinité dâfimerà inmanquabl^nent ceux qui n*auront pas penfé cofnmé (es
Préçres, vu qu'ils ont le droit exclufif dç {>çi\fer pour les autres. Voijà
pourquoi. es Miniftres de PEglife ont foin dç fouil-» 1er la confcience des
fidèles , de peur qu'il n'iritre dans letiif tête des penféeà de
conîlrébande/"^"- ' •■ •'''^ '^y\ ^ ' ' "

The text on this page is estimated to be only 15.17% accurate

M ^ ^ (ht) . w ctlchrè en mémoire de li dcfccntè mî^ raculeufc du
Saint Efprit en langues de feu;, (jui s'arrètèrent fur les têtes des Apôtres, des
Difciples & des Saintes fêmmes-i lettes y ce qui les fit jafer comme des y
vro<* ?;nes & des Pies. . En conféquence de cet vènement les Succeffeurs
des Apôtre^ ont indubitablement acquis le droit de ja-^ fer 8c dd niètre
avec leurs caquets Se léLrn langues runivers en combustion. * Père éternel
C'efl: le chef de la foniK le divine. Il doit être bien vieux s'il cflTvrai,
comme on n'en peut douter, qu'il ait dit tout ce que {es livres lui fonf aire, . .
: Pères âeVEgUfe. Ce font de fains ré^ veurs^qui ént fourni aux. fidèles
une fou-» le de Beaux raifonnemens ^ de beau^ dognies, dcfavantes
interprétations, dont! il n'eft^ peint permis d'appeller au boji fais. .
PerfeElion. Dans la Religion Chrêtiennne çUé corififte à prier, a jeûner, i
rêver creux , à vivre comme un faint hibou '- — ' • - - n'êt
^A^-.V"":'^"^^""*'^ ""= '■ »"trc î un laïquo ?ft fett pour y CTCKiTier le
raafmot,-péh^

The text on this page is estimated to be only 19.50% accurate

(^7« i àÊùt que -Tes Prêtres font boime dierc kt tes dépens. " Perroquets. Animaux fort utiles à TÉglise, & (Jui, faits y entendre fincflc, répètent aflez fidèleittent tout ce qu'on veut iien leur apprendre- Voyeai Catéchifme^ Cbrétiensy Education. i ; Perficuthm. Moyens fûrs & charîra--' blés que TÉglise met en ufàge pour rap-s pcUer ceux qui s'égarent , & potu* fe rendre plus aimable à leurs yeux, L'Eglise lut louvent elle-même perfccutce, maisr ce fiit toujours à tort j les perfécutions Qu'elle fait éprouver aux autres font légitimes Se famtes % pour avoir droit dcf perfécuter 41 faut avoir raifon j & pour avoir raifon il fuffit de n'avoir point tort> TÉglise n'a jamais tort (ur-tout quand elle a la force de prouver qu'elle a raifon^ . Peufie. Cest l'appui de l'Eglife , /a confolation dans fes peines , le foutien de fon pouvoir, Lcpcuplej comme on fait, èfi un profond Tnéologien \ c'efl aufiî pour Im que TÉglise hut fes dogmes, ceux qu'il approuve ne peuvent manquer â'être fort bons 5 la voix du peuple eft la i'oix de Dieui en effet Dieu ne peut guère Vempôcher de ratifier ce que le peuplf ^' t ^ " • - veut

The text on this page is estimated to be only 15.68% accurate

Veut bicfi fort} miis il ne, Veut bien fort que ce que le^ Prêtres lui
dîfcjnt de Vouloir bien fort.' : ^ . : .. i • • ■ . ■ ' . - . . ; j . '^rPbilofaphesi .Ce
font les prétdidus àmîs de laXageflc.& du bon feiîs^ d'oîi Pon voit que ce
fout; dès tnaràùts^ . des vo-» leurs 5 dçs .fripons ., des ncndarts , des îhipiês,
des gens déteflaBles pour TE^ jlifc, à qui k fociété ne. doit que de\$ Lgots &
des'Bûchers. Les coquins ont rinflence d'avertir les hommes qu'on leur
coupe la bdutfe ici-bas tandis qu'on Its oblige à ^ regarder là-haut. Cet Ar^
ticle èft d€ Mr. Palifoi, fc? de V Avocat Moreau. / Pierre (S^).' -Pauvre
pêcheur fort bé-* te, qui ^t une, très -'belle fortune. H devint le Pjîtice des
Apôtrfes à caufe de foh beau riôni , qui fournit, â Ion maître l'ôcèafioH dé
déployer Ton efprit en faîfarit un câlafnhour^ lur lequel eft foliacé là cuifîne
du très-Saint Perc. Plaider • .Un Chrétien ne doit jamais plaider; ildoît céder
fa vefte 8c fes culottes quand on en veut à fori pourpoint s,' les gens
d*ÈêUfe hc plaident point , cç font de tous Tes bommâ les plus ficileé M

The text on this page is estimated to be only 8.95% accurate

.. jP/4/w. Kiilofophc Àth^men êç Pcû^ 4e l'EgUTe Chrétici^ie)
qui auroit dûr^ fans rien dire, le placer dai^ (on calcii'^ drieri c'eft à lui
qu'elle doit un grand nombre de dogmes & d'^artictes de fbi^ fms comf>tër
i^ beaux myfteres^ Voyea r . PoUtifinf. La Reljgion Clvétienne eQ eft
Tappui. Elle maint^t àw^ les Êtatf U tranquillité, robciflance aux Spuve^
l^ains^ ^ population, ^agriculture} ell^ prefcrit la fbiuniflSon aux fiycts,
jpoxuYH q]bie \p^ Princes lui foient pien fournis | çn^in ie^ Prêtres font un
çprps. dans TE-* tat , dont les Intérêts font toujours ceux de TEtat, pourvu
que l'Etat lui- mçme s^ Xoa^ qu'aux intérêts des Prêtres. . •••»(•■ * pQtn^es
déi Safan. Tout • Chrétien 5 {énonce a^ baptême,, ç'e^Ta^dûro le >oui;
mêwic qu*iL cvt né^ i]L eft vrai que ibun vent il oublie: (es engagement , il
n*y ^ Le les Pi:érQ\$: qui jam;û^ 9c les perdent le vue. 1 Pontifes. Ce mot
viçnfî de Pont^M^ &iicui; de pont 5 nos ponti^ font dct flbçhiteébes
ipirituels qui âsnc^ yn pons 4ntello6tu4i M'^^ ^uquçLjJe^bonsQîré^ ticBS
arrivait ea Paradis, en fraiM^IÛ^^

The text on this page is estimated to be only 6.61% accurate

U»ilbîfie^d9. bon ièûs 3c de li raifon. ' * ^ - « « Popul^tôn. Elle cft niifible aux na* tioris Chi*etîctincs où, pour bien faire, tout le monde devroit garder le célibat. ijt qonibre des ^lus cft très - petit , celui des rëpDouvési cft très -grand; pW iine natîbiî contient d'habitiins^ plus clic CQOCieiit de réprouvés 5 doiic la population: eft* très- xutîiibb ira bouûbcûr d'un Etat. • • • . « . Pardon cmgrue. L^s ciefs Ac TÈglik CJhrèticnîve ont Cigcmnt réglç que k canaille Sacerdotale , qui travaille à la vigne du Seigneur ne devoir point avou* de quoi vivre. En cohféquehce il eft iéglê qu'un grand noènbuc de Curés h'auTont que trois c^ns livres tourftoîs fix dSiacun anj d'où l*ôh voit que les EfVôqiics, qui font les tnarciands en gro& de k foi 5 ne nactteht point eux * Uî^mels ttn prix extîTliit à fe denrée qu*ite fèiit débiter aux: fîdefes en dérail par Jeurs courtiers ou f egraticis %irit(jcls. .' ■ ^ • r , Pvffgffiani. AutTe&>î& les démons pi^ftoient ibuvent podèflion des komnacs. Nous jVoyotB cbi^ FEcriture desr cçdiDm .tnême devenir po(t<6dés^ Ai^jourd'hui L'on nc«,voît..gticvp^ 4? ^^ M *

The text on this page is estimated to be only 22.06% accurate

('86') fédés qu^cn Province, ou danf Îél5 faînts greniers des Convulfionaires. y encore îaiit-il payer le Diable pour qu'il entrç dans les corps. * Pratiques de piété. Ce font de petits mouvemens des lévfe, des oreilles 6c du corps, fagement inventés par PEglife^ fans Irfquels il eft évident qu*un homme îje peut être agréable à Dieui csa;à fcs Prêtres. Les pratiques de dévotion,, qui paroiffent fouvent ^bizarres & ridicules aux gens fans foi, font fort utileà au Clergé à qui elles valent de rafgentj dW* fcurs elles hâbituqit les fidèles a obéir &ns raifoimcr. Prédefiinafion. Un Dieu bon qui pré" voit tout, a réfolù dans fes décret? éternels, que parmi fcs-créatures les Unes fer tpicntfauvées& les autres, enplus^rand .aonibre, feroiei^t :ret)iex rirau L.^ i. : ;-.

The text on this page is estimated to be only 24.54% accurate

(I«î) • Prédicateurs. Orateurs sacrés, que Icf nations foudroyent pour leur répéter de mille façons différentes des ehofes auxquelles jamais elles n'ont rien compris^ mais quelles efperent comprendre mieux à force de fe les foire répéter. La Prédication cft très-utile on' ne peut en dou-c ter: Dieu lui-même, comme on faitj prêcha Adam & Ev^, & au fortir du fermon ils' n'eurent rien de plus prcfTé que d'aller faire une foçife. "* Primotîon Phyfique. C'efl une impulfion prévenante par laquelle , fuivant M: Bourfier, avant que l'homme agifle, Dieu le difpofe à agir de la façon qu'il conviens dra au libre arbitra, auquel il n'eft point permis à la Divinité de toucher, de peur que l'homme i>'eût point le mérite de bien faire. ^ ' Prifcience. Attribut divin par le moyett du quel la Divinité a le plaifir de fav6i^ les (otifes que l'homme fera fans vouloir ni pouvoir l'eo empêcher. Présence réelle. Myftere invmté dans . le neuvième ficelé par un Moine de Cor-»»» bie, & qui s'eft depuis changé en un Ar«f ticle de foi pour l'Eglife Catholique, ApofltoUquoc Romaine i çUc croit çrfS»/ ' M 5

The text on this page is estimated to be only 12.40% accurate

(tU) . fermement que fc Dieu x!e Pwacrs^ toute outre affiire
ccflante, Ibr la fomma?* tion d*un Prêtre à qui Ton donne douze ibk y vient
fc nicher dans un jnonceaii de pâte, afin d'hêtre croqué. Lcx Pro* tc&^is
font les dégrmte.? fur ce rayftr fCy après en ayojt pourtant di^ré foeaur
coup d'autres, 9 Pféfomptm. Ç'cft le crime . de ceu3C qui ont
l*împertînce de s^cn rapporter plutôt à leurs propres lumières qu*à celr
les du Clergé. "î Le- comble de la prér fbmption eft de pcnfer que Dieu
pour* rôit bien n*êtrc pas fi méchant que fég Prêtres le font. Prejféance. Il
s-clévc fréquemment des difputes de preiTéance entre les hum? bleç
Evêques. Dieu s^intérefte trcs-fort à ces fortes de Querelles j il fcroit trèsr f
îgné fi fon Miniftre dans un Diocce fcédoit le pas au Miniftre qu'il a dan|
iitt autre Diocèfe, Prêtres. Dans toutes les Religions dû monde ce font des
hommes divins ^ que Dieu a lui-iîième placés fur la Ter»* rc pour V exercer
un métier très-utile j il confifte à diftrihuer gratiMtcment des freintes afin
d'avoir le pUiir 4e diibif

The text on this page is estimated to be only 11.22% accurate

(i8î) buer terfiHttf lies cfpéraï)ccso(>Hr de Par* gcnt. Cteft un point fonoai^ental (\ft utqvLel tous les Prêtres du monde ont tou^ jours été parfaîtemeiit d*accord. * Prières. Formules de requêtes inventées par les Prêtres, pour obtenir d*uti i)ieu bon qui fait tout ce dont (es enfâhs ont grand befoin, ou |>our engager un Dieu fage à changer de volontési &WÏS prieras DieO ne devinerait point çc qui manque à Tes créatures. Let prieïes des Prêtres font les plus efficaces cte toutes j ik en font un ttâfic aflez «vantageux i daiis la cour de là -haut comme dans colles d'iai-^bas, l'argent applanit bien li3S aî^faïres^ . ProbahiUJkè\ Qjiand ii vous prendra foitaïfie de feire quelque péché qui vous tente bïaa fort^ cherchez dans ^juclquê jéfuitc fi VOUS ne pourriez pas le fiauré fans pééhcri tippùyée de cette totoriré votre c<^fciçn<^ie feut fe tenir en repos, Prochain. Un Chrétien doit airntfr fbii prochain comme lui- même > or un bon Chrétien doit fc hair lui-même, d'où il fuit qu'un bon Chrétien doit faire enr^* g^ fon prochain pour gagner à ifraïic eeto* Itiutts le PaUdis» M 4

The text on this page is estimated to be only 23.29% accurate

Profanation* Crime hōmbic qui cōht fiftc à faire des chofcs q(uc
les Prctre\$ nomment facrées , im ufagc qu'ils appel-j^ lent profane^' c*cft-
à-dite qui h'eft point, facre, . D'après cela voyj voyez ctaircinent que tout
profanateur doit être brû^ lé j il commet un crime, dont on n'a pont d'idée ,
8c qjui par ponféquent n^ peut être que très-grand. ProfeJJlon de foi.
Formules ingcnîeufement fabriquées par les Théologiens pour fc tendre des
pièges ^ P^ur fe tour-f menter faintement les uns' les autres & pour
allarmef les confciērites des femmes qui doivent avoir des fēntiftiens bien
purs fur les queftions de la Théologie. f ' ProfeJftonReUgieufe. Gércmonie
fbîemnelle par laquelle un polifTon ou une jeune fîUe de quinze ans
promettent 2 Dieu d'être toute leur vie inutiles à la Société 5 & de
perfcvérer jufqu'à la mort dans la fainte réfblution de (e bien tour« incntcr.
:\ Prophètes. ^ Juifs choifis par la Divî-' nité même & infpirés par elle
quand il lui prenoit fkntaifîe de cōnverfer avec fon peuple 5 pour lui
annoncer de grands ^alheurs. Jliçs Prophètes étoient d-ail^

The text on this page is estimated to be only 18.08% accurate

Itists les Èbïiéîlî^ns , ks dciÂm j les Wk fcurs de bônnc aVânture
dé' là; Judcè. Ili Ikifoient VerFoûter aux fillfcs de Sion iS^ aux fervantes^
^e Jcrufalénî ^es chieni perdus & des cuillères égarées 5 les Chré-r tiens 5
munisj d^inc foi bien vigouréu-f fej, ont Tavantage de trouver. dans leurs
écrits tout ce qui convient à TÈglife^ JI eft important de ne point parler
clair^ rcment, on finit tôt ou, tard par paflet four Prophète. , ' ., '^V:ï^ .. -1 -:
; Protefia^s^J .11 y en a de Bien des coui» leurs. Gc font: en général des
efprits-forts 5 qui^ ont. le courage de^ protefter contre lc.Patec:&: contre
:cd4es de fes opinions qui déplaifent à des Prêtres Pro4 tectans. jpes
Chrétiens A^^phibies font 3'ailleurs de 'fort bonnes gens 5'. quoiqu'ils aient
pris /'le' très- Saint Père ^n grippe^ ils n-en'foht ms moins fournis au Cler-r
{''^é Proteftaht î' ' qui fans fê tîroîre infailible 5 ferait un mauvais parti à
quiconque douteroit de fes lumières ^ ou ne yerroit point comme lui,- Les
Protestans font à Rome des hérétiques à brû^ ler , mais ils ont la
confolation d'être f rès-orthodo?çcs chez eux 5 • fie même de brûler les
autres quand leurs Prêtres ont ^u crédit.. Si. les Proteftans (^éplai-f M f

The text on this page is estimated to be only 13.87% accurate

(i«8 y isfA k Djai ee doit être Siidi^itabk ils n*cn fc^ ront pas
moins vêtus, logés ^ nourris j désaltérés 5- fêtés: Ocft à la Providence qu'ils
doivent tout cekj qud que foit ié iort du reftc 4^ humains , dro a ton* jours
grand • foki que fef Pré{X(te foient bien. Prudence, Vertu mo^^ & profane
qui n'eft. bonne à rien daiis la religion, La prudence Chrétienne confifte à
fe lai** fer mener, ce qui eft un fur moyen pour aiTiver au but où le Cierge
veut nous menerPfeaumts. Vieilles Ghanfons Hébraïloties aufiû fublimes
qu'édifiantes. L'E** glife les a fait traduire en latin de cuilî* ne, à l'ufage
des cuifiniercs, qui les chan^ tent à Vêpres avec grande compônftion. M-
Lc-Pranc, comme chacuniait, Ics^

The text on this page is estimated to be only 13.14% accurate

traduiis en vers François, qjiefoci comt |>cre trouve merveilleux
& divins^ : • Puifance Sfirhueljt. C*eft une puîflfàni» ce qui y comme fon
nom Iç porte , fem-î fckroit ne devoir agir que fur les clprits ^ mais qui par
un miracle inconcevable agît aufB fur tes corps , & même fait éprouver aux
corps polkîtgues des fecoufles (dont ils ie fouviennent quelquefois affez
longteûis. Dans tout Etat Chrétien il y a, 4éux puiflanicres ^ font fouvent
aux priles^ pour le plus grand bien des peuples^ qu; ne favent pas trop à qui
entendre \ cc% pendant quand les fujets font bien dévots ta p^ifTance civile
eft^ comme de raifon^^ la très-humble fervaiite de la ptiiflançc^ fpirituelle ,
qui , fans cela, lui montre* ïoit beau jjéiî.' ^ pT^rgaioire. Fourneau de
réverbère où, pour les menus plaifirs du Qergê Catholique Apoftolique &
Romain , Dieu lait cuire pendant un tcms, limité ,par fa jufUce, les amcs de
ceux qu'il veut radicalement purger. Cepemiaht foa Clergé lui fait cbai-^ger
d'avis, il le. for-. ce à f elâcher nromptemcnt les amcs da jccipc dont il a
oien purgé la bourfe.

The text on this page is estimated to be only 21.54% accurate

^ (t88) t Pyrrhonlfine. Syftême odieux de Phîiî lofophicr* qui poufle la témérité jufqu'i dpgjter de tout , & même de la bonne foi ^es Prêtres ^ des lumières fumatufelles des Théokgieiis , qui Jamais ne doutent de rien. •TQ Sluakers ou ^rtnibleurs. Ce font les S^rtifahs d'une feffe abominable qui eft 'un exemple fort dangereux : ^ ils- ont trouvé le fêcrct de fc pafler de Prêtres , Ce qui eft très-contraire aux intérêts du Seigneur. D'où Ton voit que les 7rem^ hleurs ne font pas (î poltrons qiic ceux qui ne font pas tircmbleurs. ^erelles TT^éohgiques^ Demies !m-« portans 5 qui, pour la plus grande gloire (àe J3ieu & pour Tamufement de fa femme, s'élèvent par fois entre les. organes infaillibles des volontés divines ;" comme ils font infaillibles de* part 8c d'autre, ils ne peuvent pas toujours convenir de leurs faits. Ces querelles font très-utiles à PEglife-, quand on difputc fur la forme on ne difpute point fur le jfond: - ^

The text on this page is estimated to be only 18.43% accurate

5 tl iflt tr& - important qpiè les ?Prmcdl. (e mêlent des querelles
Théologiquès^ cela leur donne un grand poids, & furtout', tela les empêche
de finir trop J)romptement. ^ ^e fiions T'héologt^es. ÈUes fofit de la
dcrritffe importance. C'eift, paî exf cmlè y une queftion de favoir fi Ad^m
avoit un nombril ? Si la pomme qu'il a mangée étoit de CalleviUe ou de
Reinette ? S'iléft néceffaire de croire que le chiefi de iTobie ait reriûé la
queue? Si ia Çonfitutîôn Unigenitus eft urie régie de foi? Si le fils de t)ieu
auroît'pù fe tnétamorphofer en vache? Sec. ôcc. écc; On peut encore mettre
au nombre des éu^Jfions Théologiques les. tortures que rlnquifitiôn fait
éprouver aux hérétiques, pour les ; forcer à s'accufer . cfuxftièmes des
crimes qu'ils ignorent. If ' ^ J _ ^^j _ fij _ i. t ■ ■ ■ ■ I ■ ' . — .A— .^n-^, , R
iJaWi. Mot Hébreu qui fignifie f^atî tre. ■ Jcfus-Chrift défendit à les
Apotrei de fe faire appeller maîtres j voilà pour?* jquoi leurs Succefleurs fe
font appelleaJ M^nf^^jnr y vHre grandeur ^ vêtr/iJmi^

The text on this page is estimated to be only 10.20% accurate

à dire. , i?j^4. n cil défendu dans PEvangilç à'appellcr fon frerc
Raca j mais le Çfer^ gé nous confcille de le tuer quand il n'4 p^ caifoii,
c'eft^à-dire <|uflad il n'eft pmnt 4^ notre ayîs^: (|uand.nous avoai un avi\$\$
ou de cehu du Clergé^ quand jMfUs n'm ftvoos poittit un nousrmêmes.
JRaifçn. .C*cft de toutes les chofes dç ce monde la plus nuîfible à un. être
rai^^ fonnablç : Dieu ne lailte la r^Ûbn qu'à tous ceux qu*îl vçut damner , il
lôtê daas {a bonté à ceux qu'il Veut fauver ou rendre utiles à fon Eglifç»
PoifU de raîjin,^. voilà la bafe de la Religion]^ fi dUè étoit râifonnablç 3
n*y auroit plus de méike à la croire ,• & alors^ que deviendroit la foi?
Cependant il eft bonf d'écouter la raifon, toutes les fbîs qu6 pKt faazani dfc
s'accbitiç avec le» «térfts du Clergé. Rédemption. Tout Chretieri eft oblîjgé
de croire que le Dieu de Tirnivcny en confentant a mourir, a racheté lès
hommes de Pefclavage du péché \$ ce|>cndant ils TOht toujotuî péchant,
corn* Sne ii tle xvoa n'itoit. L^hi Teflt4^apFéf

The text on this page is estimated to be only 15.32% accurate

ctU qtic la té4emption cil un^ ffi^ftei^ tcè3-utile 9tu. genre
nuojiaip. * Réforme. Depuis k fondation du Ghriftianifmc , qui, Comme on
Ikit, ef| ic chef d'œuvre de la fageflc divine : fts Prêtres ont été
perpétuellement occupée àrlc réformer. Le Diablç eft fans celle aux trbufles
de l'EgUfe, & dérange h belle maçhiaie inventée par Jéfus-Cîirift| Ton ne
voit pa\$ que jufqu'ici le Saint< Èfpnit fok parvenu à raccommoder foli^^
dément l'ouvrage m^rvdlkux de k Di« viaité. Réfugiés. Hérétiques dont la
France S*cft fagcmeilt débaraflee & qu*elle % forcés de chercher un aiile
chez fes voU fins. Il n'y a pas de mal à tout celaj la foi pure lui refte j cette
foi fufiira toujours pour k g^^ntir des efibrts des cations hérétiques que
Dieu^ qui eft ofi thodoxc, fe gardera bien de uvorifer. Refus de Sacremens.
Comme le chien ce Jean de Nivelles les Prêtres ne vont fioint toujours oïl ils
font appellez j versi e 48*. degré de latitude feptentrionale. on refiife,
fouVent aflcz durement, les. grâces fpiritucelles à ceux qui les demah-^

The text on this page is estimated to be only 19.73% accurate

^ompenfé *on tâche deîérftlténrier^à vive force à* ceux qui lie*
fc fentent? point d'appécit pour ccS'Tagpûts fpirituels : conduite , fans doute
> diftée pai; la fageile profonde qui caràtérisera tou-. jours les fafteurs de
TEglife. ' j -, Régicides. Corre&îoîis maternelles que TEglife fart donner
quelquefois mk Princes , qui n*0nt point pour fcs Mîniftres la déférence qui
• leur cft"duc. Ahod , Saint Thomas & le Père Bufcribium ont prouvé que -
rien n*é toit plus légitime que de tuer les ^Tyrans. Voyez Tyrans. Les
prof^cs fe récrient contre les régicides ordonnés par TEglife^ les ignorans
ne favent-ils point que chez les anciens Romains les parens avoient droit de
fiirc toourir leurs enfans ? Religieufes. Saintes filles dcftinées àtix fctails
qife Jcfus-Chrift tient dans ce bas monde •, chacune décile * à force de pc-'
tits foins cfpere un jour mériter le mouchoir. En attendant elles font gardépi
par deis Moines & des Prêtres ^ qui . n -c-. tant point des Eunuques ^ font
quelque-fois le Sultan cocu, pour fe feirc trqp^ attendre., ; , ., 'RtUffou,'
Sf&etàS dé-dôânnè^ Se de «on»

< m) . coûûûîte invente par Dieu lui -même pour le bien de fes Prêtres & le falut de nos âmes. Il y a plufieurs religions fur la terre , illais la feule véritable eft toujours celle de nos Pères, qui étoient trop lerifés pour fe laifler tromper j toutes les autres religions font des ftiperftitions ridicules qu'il faudroit abolir fi Pon étoit aflez fort. La vraie religion eft celle que nous croyons vraie , à laquelle nous fomraes accoutumés , ou contre laquelle il feroit dangereux de difputer. La religion du Prince porte toujours des caractères indubitables de vérité, ♦ Reliques. Les âmes dévotes 8c Catholiques font pénétrées d'un faint refpea: pour ks rcftes de quelques faintes ch^ognes 5 qui , comme on fait , ont le pouvoir d'opérer de très - grands miracles en faveur de ceux qui ont bien de la foi. La culotte de faint Paris a plus guéri de ma*» ladies que toute la Faculté de Paris. Réparations. On eft obligé de répare? le mal que l'on a fait; le moyen le plus court c'eft de donner aux Prêtres ou à des hôpitaux l'argent qu'on a volé, à fes concitoyens 5 tout eft bien réparc quand l'Eglifé eft contente. N ; •

The text on this page is estimated to be only 18.15% accurate

\ Èpenftr. Pour obtenir k rémlÉMli de fes péchés un Chrétien doit éprouver tm repentir très - fîncerc d*avoir commis dés aftions qtii lui ont fait un grand plai* fir : un afte de contrition fiiffit pour le remettre bien avec Dieu , ce qui cft infini* ment commode pour tous ceux cfoi n'ont i>oint deflein de changer de conduite. » Riponfis. Répondre en Théologiç c'cft répliquer des injures, c'cft crier ^ c'cft implorer le fccours du bras fccuUer c<»itre ceux qui combattent les fentimens du Qergé. Ces réponfes ne font pai» latisfiiirantes & ne réiblvent pas pleinement les difficultés, mais ceux ^ui ont de k foi les trouvent fans réplique, & ceux qui n'en ont point font obligés de s'en contenter* RipTùuvis. Ce font tous ceux qu'un Dieu bon deftine à l'amufer étemelleînent par les grimaces & les hurîemens qu'ils feront oans rétemellc chaudière que & juftice leur prépare. Un Dieu gifle , comme on (ait y ne doit rien à per-« nne ^ il fait trop d'honneur auic ré^ piDi^vés de vouloir bien s'en amufer, qqand ce ne feroit que pour leur montrer «m'ileft le tnaître, vérité dont ^ ans ccl^i auroicQt i^eut-4tc douté.

The text on this page is estimated to be only 26.34% accurate

(m) ' Jtéfiâtnte. Les Paftcurs de TEglif[^] font tenus de réfider nu milieu de kiuv moutons rerpeâ:ifs , afin de les mener paître. Il cft pourtant des Evêques qui aiment mieux réfider à la cour 5 les ouailles ne manquent de rien quand le Pafteur fait bonne chère ou obtient des Abbayes. Le falut des courtifans & des dévotes eit crédit eft , fans contiedit , bien plus intéreflant pour TEglife que celui de la ca-[^] naille Chrétienne qui demeure en Pro* vince. JRéfurreSlion. Jéfus-Chrift eft reflufcî? té, nous en avons pour garants quelque[^] Apôtres éclairés & quelques faintes coiti'mères qui n'ont pas t>û s'y tromper 5 fans compter tout Jérufafem , qui n'en a Jaraiais rien vu. Les Chrétiens croyent fer«[^] inement qu'ils reflufciteront un jour . c'eft-à-dire que leurs âmes fpiritueues le rejoindront à leurs corps, & que dans le fouillis de la nature entière chacun retrou[^] vera les pièces qui appartenoient à fcMi anr cien individu. Retraite. Il eft utile aux bons Chrcîtiens de vivre dans la retraite 5 la choie cft très-propre à les rendre hargneux , inr ibciables & fûr-tout à leur échauffer le cerveau. La Société nous gâte , eUo mu£

(li)(î) à nottc faltit, elle nous ctnpêclftf de* bien rêVer aux vérités feintes, que jamais nous ne pourrons comprendre.' . Révélation. Manifestation des volontés divines , faite par le Tout-Puissant en personne à des hommes incapables de nous En donner à garder. Révélation vient de rêver 5 la Divinité s'est révélée dans chaque contrée de la terre, mais la véritable révélation ne peut être vifiblement que celle des rêveurs qui ont rêvé pour nous j le plus fur est de les croire , fur-tout auand on court rifque d'être pendu en outant de la vérité ae Icun faîntes rêveries. Revenans. Les cfprits-forts n'y croient S oint 5 mais tout bon Chrétien est obligé Y croire- Le Saint Efprit y a cru dans r Ancien Teflament, c'est donc une hé-* rciîc de n'y point croire aujourd'hui. l>'ai:lleurs les revenans font peur, & tout

The text on this page is estimated to be only 27.69% accurate

^cft alore la feute du Souvemn qui i^cé révolté contre le Pape ou contre le Cler-. gé, c*eft-à-dirc contre Dieu même. : Richejfes. Elles font des obftacles in-« vincibles au falut. Un riche a commua*! nément le ventre trop gros pour enfiler la voye étroite qui conduit en Paradis 5 s'il y prétend il doit jeûner ou fe faire dé* graifler par fcs Prêtres , qui le rendront' stflêz mince pour fe gliffer par la lucarne du falut. 'Rire. Un Chrétien bien dévot doit être férieux comme un âne ^u'on étrial-» Je. JéfuS'Chrifft n'a* jamais n% il s'agit bien de rire tandis qu -à chaque infant un Chrétien eft en danger de tomber dans la chaudière , que la Divinité prépare à ceux aux dépens de qui elle voudra rire cter-^ nellement. Il n'eft permis qu'aux Prêtres de rire dans leurs barbes de ceux dont ijfticraaent l'argent. Jfiites. Ufages facrés \$c formules refn peftables obfervés par nos fains Jongleurs 5 ic contenus dans de fains grimoires que l'on nomme Rituels. Les gens fîns toi méprifent les rites , les pratiques&c les cérémonies de l'Eglifci mais elle y tjçnt, avec raifon, vu que ces belles cha-^.

The text on this page is estimated to be only 23.38% accurate

les font venir l'eau au moulin du Clergé qui, s'il se fût de
moudre, feroit que bien ReUgton mourroit de faim. ' R\$is. Ce font les chefs
des nations Se les Serviteurs des Prêtres , qui dans un pays bien Chrétien ne
doivent être fournis à personne & commander à tout le monde. Les Rois ne
font laits que pour défendre le Clergé , pour faire valoir les argumens & les
droits & surtout pour exterminer les ennemis, les Hérétiques. Peuple fameux
qui par droit de conquête s'est rendu maître du monde, & aux droits duquel
a succédé de droit divin un Prêtre , qui a conquis l'Europe à force
d'argumens. Ceux des Chrétiens qui font fournis à ce Prêtre se nomment
Catholiques Romains^ (es légions font composées de Capucins, de
Récollets, de Cordeliers, de Jacobins & les Jéuites forment la cohorte
prétorienne j^ les Evêques font leurs Tribuns militaires, & les Rois feront
leurs pourvoyeurs tant qu'ils auront assez de foi. Royaume de Dieu. Il n'est
point de ce monde où Jésus-Christ l'a dit lui-même j'aurais ce n'est point ce
qu'il a dit de mieux, Les Prêtres, pour bien faire , devroient

The text on this page is estimated to be only 27.46% accurate

fedls commander ici*bas; mais liéks! lè ^eude foi dc§ Princes
Voppofc fouvent^ ieurs faintes entreprifes. Si nous avions de la foi en dofe
(uffifante lès Rois feroient eïix<-mêmes aux ordres du Clergé. S Sacerdoce.
Nom générique fous lequel on défigne un ordre d'hommes , qui après s'être
rendus facrés, fe font répandus dans toutes les nations pour le bien de leurs
âmes. Leur fonétion en ce monde eft de noiis parler de Tautre monde ,
d*Miéantif Sar-tout la raifon , d'inventer & débiter e belles hîftoires, de
faire bien enrager ceux qui refiifent de les croire, & de fe faire bien payer
de ces forvîces importans, Les reÛgions font très - variées en ce monde,
mais le Sacerdoce eft par-tout le même, ce qui prouve évidemment qu'il eft
d'inftitution divine. Sacré. C'eft ce qui n'eft point profa-r ne. L'on nomme
Sacré tout ce qu'il convient aux Prêtres de faire refpeécter aux laïques. La
perfonne des Prêtres , leurs biens, leurs droits, leurs Oracles & leurs
décifîons font évidemment des cho^ fcs facrées j Dieu punit
inmanquablep^en^ quiconque ofo y toucher. N 4

Sacremens. Signes & cérémonies fa-""^ créés , à l'aide desquels les Miniftres dvi Seigneur font à volonté dcicendre de làhaut une ample cargaifon de grâces Ipirituelles fiu" les âmes des fidèles , & font que l'argent des laïques pafle de leurs poches profanes dans celle du Cierge. Suivant quelques Chrétiens il y a fept Sacremens 5 d'autres n*en veulent pas tant : ils ont tort, fans doute ; en fait de grâces divines on n'en fauroit trop prendre. Sacrifices. Autrefois Dieu fàilbit aflez bonne chère 5 on le régaloit d'hommes , d'enfens, de boeufs, de moutons 8c d'agneaux 5 aujourd'hui fa femme l'a mis au régime ; on ne lui fert plus que fon fils , encore font-ce les Prêtres qui le mangent. Pour lui il périroit d'inanition fi l'inquifition ne lui faif())it des grillades , > & fi les Princes dévots 8c zélés ne gamiflbient de tems en tems le garde -manger célefte, quand le Clergé leur fait entendre que Dieu s'eiinuye de la dictte 8c qu'il fe fâchera fi on ne lui donne à manger. Voye? majfacres^ perfécutiem y Guerres ^c. Sacrilège. Mot terrible inventé par les Prêtres pour défigner le crime affreux que commettent ceux qui touchent aux: objets qu'ils ont nommés Sacrés. _ Tout V

f 201) ce qui nuit aux Prêtres nuit à Dieu, qui n'entend point raillerie. D'où Ton voit que voler Dieu, qui n'a besoin de rien^ cft un crime bien plus noir que de voler un pauvre. Plus celui qu'on vole eft ri- che, plus le voleur eft criminel. En conféquence celui qui vole Dieu ou fes Prêtres eft brûlé , celui qui vole un homme riche eft pendu ; celui qui vole les pauvres n'a communément rien à craindre. Voyez hôpitaux. Saints. Ce font des héros très-utiles^ aux nations , qui pour . avoir bien prié , bien jeûné, s'être bien fefles, avoir bien: clabaudé , avoir été bien rebelles & bien turbulens , fe font immortalifés dai^s la mémoire des fidèles 8c font placés en rang d'oignons dans le Martyrologe , Romain. Pour devenir un Saint il faut être bien inutile ou bien incommode à foi même &. aux autres. Salomon. Il fut le plus fage des Rois : Dieu lui accorda lui-même la fageflcj en conféquence il fut encore plus paillard que Monficur fon cher Père, qui ne l'étoit pourtant pas mal : au milieu de cinq cens femmes ce fage Roi s'écrioit très-fagcment que tout eft vanité. N f •

(10t) \ Samuel. Prophète hargneux & Juif^ ^i n'avoit pas trop étudié le droit des gens dans Grotius ou Puffendorf : il met^ toit en hachis les Rois des autres pays> il faisoit & défaiibit les Rois du sien. Au demeurant il étoit bon homme quand ôti étoit de son avis. Sang. L'Eglise abhorre le sang & elle % le cœur si tendre qu'elle tomberoit en l'âme si elle en voyoit répandre; conséquemment elle ne fait point des opérations par elle-même i semblables aux Médecins, les Prêtres ordonnent la laignée, elle se fait par les Princes, les Magistrats & les bourreaux qui sont les Chirurgiens ordinaires de Monseigneur le Clergé. Satisfaisant. Jésus-Christ en mourant a satisfait son Père & en faveur de sa mort les hommes sont libérés de leurs dettes ; cependant le cher Père veut encore qu'on le paye. D'où Ton voit que la justice divine exige que l'on paye encore les dettes dont elle a donné quittance, Scandale. C'est toute affaire qui est pour d'autre xme occasion de pécher ; les Ministres du Seigneur ne donnent jamais de scandale , & rien ne croît plus sans

The text on this page is estimated to be only 29.63% accurate

daletnc que de dire qu'ils fcattdalifoît : il n'y a ceux qui n'ont point de foi qui soient fcandaKfés de la conduite des Vrè^ très fcandaleux. C'cft quand nous Voyonrf un Prêtre fcandaleux qu'il eft à propos de nous arracher les yeux y fuivant le con-^ feil du fils de Dieu. Scbifmatiques .

Relativement aux Catholiques Romains, ce font des Chré-» tiens qui refiifent de reconnoître le Pape pour le chef de TEglife > les imbécilles ne voyent pas que Saint Pierre, qui étoit Pape, & qui depuis s'eft fait le portier du Paradis , ne manquera pas?, de leur fermer la porte au nez quand ib s'y préfenteront 5 il ne faut point fe brouiller avec le portier ou le Suifle d'une maifon où l'on veut entrer. Science. Choie trcs-pemicieufe '& qui dévroit être bannie de tout pays Chrétien. La fcience enfle , par conféquent elle empêche qu'on ne loit aflez mince pour entrer en Paradis. La fciéce du îalut eft la feule néceflaire, elle n'eft. point difficile à acquérir, pour l'avoir il îuffit de laifler faire le Clergé. Scohftiqu^. Partie très-importante de k Théologie j c'eft l'art d'argumenter

i 2^4) fer - des mots 5 fagement inventés poût obfcurecir les
chofes 5 & pour nous em* pêcher de voir trop ckir dans la fcience dû falut.
Scrupules. Saintes & petites inquiç-» tudes d'efprit, que pour occuper les
dévots & les dévotes, leurs guides fpirituels ont foin de jêter dans leurs
grandes âmes, afin d'avoir enfuite la fatisfkc-. tion de les diiliper . Les
fcrupules doivent avoir pour objet les pratiques ordonnées par le Clergé , ils
ne doivent fjoint tomber fur les aéfcions nuifibles à a Société, qui n'intéreffe
jamais que fai-» Clément les dévots. Secours. Ce (ont des coups de bâ-. elle
, des coups d'épée , des coups de. bâton que les partifans de la grace
efficace donnent aux faintes femmes du parti, qui en ont une telle provifion
qu'elles en font étouffées 5 le tout pour prouver l'efficacité de la grâce & de
la boete à Perrette, Voyez ConvulfionMire & Janfénijles. SeSles. Ce font les
branches & les rameaux divers qui partent du tronc d'une même Religion.
Le tronc s'appelle Religion dminaptti ce tronc eft perpé-^!

The text on this page is estimated to be only 29.99% accurate

("f) tucllèttidnt occupé àfccpuer fes branches, ce qui fait que fouvent il chan* celle lui - même > d'ailleurs il eft planté fur un terrain de fable , fi les Princes n'y mettoient la main il tomberoit infailliblement. ^ Sécularifation. Opération facrilege de la politique profane par laquelle les oïens fde TEglife lont enlevés au Clergé pour être livrés aux mains des Princes hérétiques 5 ce qui déplaît très-fort à PEglife Catholique ou à la politique lâcréc du Saint Père. Séculiers. Mot Synonîme de profanes; de Laïques , de canailles \ ce font des hommes qui ne font bons à rien dans ce monde qu'à payer les Prêtres & leur fcryir de monture pour aller l'un portant l'autre en Paradis. Séditieux. De droit divin il eft per-* mis aux Miniftres du Seigneur d'être feditieux ', le Souverain eft un Tyran dès qu'il veut les en empêcher ou dès qu'il a l'infolence de vouloir les réprimer, les Îmnir, &:, ce qui eft encore bien pis, es ramener à la raifon , qui jamais ne fut faite^ pour le Clergé j il a ks raifon*

The text on this page is estimated to be only 27.99% accurate

(2a5) pour nous dire qu'il fout mépriser Is^ pûfon. Séminaires. Maîlbns facrccs , où , fous îcs yeux d'un Evêque, Ton fait piâlidcr la race des Prêtres du Seigneiu*, & où ils apprennent de bonne heure à connoître le prix des marchandises célestes qu'ils auront un jour à débiter. Sens. Un bon Chrétien ne doit point, c'en rapporter au témoignage de ses propres sens qui pourroient bien le tromper j c'est aux sens de ses Prêtres qu'il oit uniquement s'en rapporter j ils en ont de bien plus fins que les autres , fiirtout dans les choses spirituelles, auxquelles les Laïques n'entendront jamais rien. Sens anagogique. Dans le langage de la Théologie c'est un sens détourné , infortuné, inconcevable que l'on peut trouver à certains passages de l'Ecriture, qui paroissent totalement intelligibles à Çqus ceux qui n'ont point assez de foi pour s'aliéner l'esprit au point de s'élever jusqu'aux choses divines. Sens commun* C'est la chose la plus lâche Se U plus inutile dans la Religion^

(t07) Chrétienne 5 dîftée jpar Dieu lui-même elle n*eft point
foumite aux régies humai» nés & vulgaires du bon fens. Un bon Chrétien
^it captiver fon entendement }>our le foumettre à la foi, & fi fon Curé ui dit
auc trois ne font qu'un, ou que Dieu eft du pain , il eft obligé de Vca croire
en dépit du fens commun. Septante (les.) Ce font foixante-douze Juifs
infpirés qui ont fait parler le Saint Efprit en Grec, d'une façon qui ne
s'accorde point toujours avec le Saint Efprit parlant Hébreu ou Latin: le tout
pour exercer notre foi 6c la critique des Docteurs de PEglife. Serpent. Les
Serpens parloient autre* fois 5 c'eft un Serpent qui féduifit la grande mère
du genre humain. Ce font des Serpens qui tentent & féduifent fes petites
filles 9 mais ceux-ci ne parlent point; Les Prêtres du Seigneur doivent être
ETidens comme des Serpens , mais les iques doivent être à leur égard
fimplecè comme des colombes Se doux comme dç» moutons. Silence. C'eft
le plus grand des attend tats dans un Souverain que d'impofctf iîlence aux
Prêtres. L*ËgUfe ctt wm

(»68) coftiîhre qui veut parkîr , qui doit par* 1er 5 qui périroit
infailliblement fi on l'cmpêchoit de parler. Simonie. Trafic illicite dd dons
du Saint Efprit. Les Prêtres du Seigneur n'ont garde de les veiïde , comme
Mr. Jourdain ils les donnent pour de Targent j il n'y a dans PEglife Romaine
que des ^cendres & des fegots que l'on donne giutis. Songes. La religion
Chrétienne nous dpfend d'ajouter foi aux longes , qui ce* pendant ctoient
d'un très-gi-and poids dans l'Ancien Teftamentj en récompense elle nous
permet d'ajouter foi aux rêves, 8c même la Sainte Eglife fe fâcheroit bien
fort fi l'on refufoit d'ajouter foi aux rêves de fes Prêtres. Sorbonne.
Manufacture royale de Docteurs de P Eglife, dont la France s'enrichit
annuellement : ils en fortent armés de toutes pièces , il ne leur faut toiit au
plus que dix ans pour être au fait des chofes néceflaires au falut des peuples
qu'ils doivent endoârriner* . -Sorciers. ' L'Efpfit Saint y croyoit autrefois,
comme on le voit dans la Bible i oos Pères y ont em fort longtems, on n'y

The text on this page is estimated to be only 29.56% accurate

ay etbit pim maintenant, fi cela cont!^ nue on ne croira bientôt plus rien^ Sots. Voyez Chrétiens. Ignorance. Cré^ iuliti. Foi occ. Les incrédules, -qui font des fots, ne voyent par leurs yeux prenes que des fotifes 6c des fots dans notre faine religion. ^ Ils y trouvent un fot Dieu 5 qui fe fait pendre fottement , de (bts Apôtres , de {ots myfteres , de fotr tes opinions, de fottes querelles, de fottes pratiques, qui occupent de fottes gens & qui font vivre des Prêtres qui ne font point fi fots. Soufflet. Quand quelqu'un vous appliquera un fbufflet fur une joue il ïaut bieu vite lui tendre Pautre ; c'eft un fccrct fur pour être admis en Paradis 8c pour être chafie de votre Régiment. Souverains. Il y m a deu^ dans tout pays Chrétien, i ®. Monfeigneur le Clergé 1^. le Prince, qui doit être^ pour >ien faire , le Serviteur de Monfeigneur. Spiritualité. Qualité occidte, inventée par Platon , perfeftionnée par Descartes & changée en Article de foi par les Théologiens. Elle convient évidemment à tous les êtres dont nous ne favons point la façon d'être &*d'agir5 Dieu c&

The text on this page is estimated to be only 17.20% accurate

t j))îrituél, nôtre amc cft fpîfitucelle , lu puiflancc de TEglife eft
fpiritucelle, cela figoific y en bon François , que nous ne fommes pas trop au
fait ni dç ,cc qu'ils font ni de leur façon d'agir. Splendeur. Dans îes tcms
malheureux où nous vivons l'Eglife a befoin de ié montrer avec fplendeur.
Si fc* ministres étoient auflî gueirx que les Apôtres, Ifes Cent-Suifles les
cnaflcroient desappartemens de VeHâillés. Les équipages-, les bijoux 5 les
livrées font aujourd'hui très - néceflaires au cheft de l'Eglife, fans cela la
Religion d'un EHeu pauvre (croit infailliblement méprifée. Stercoraniftes.
Opinion abfurde de ceux enî foppofcfoient que lé pain confacré aans
l'Euchariftie, c'eft-à-dirc changé en Dieu ^ tniiflc être reiidu par k felle. ttt
Théologiens ont longtciii^ dîfputé Î>our favoir ce que devenoit le Dieu que
'on a reçu dani l'EuchaiWlâè , maintenant il cft enfin décidé qu'il n'y a auc
Dieu fènl qui fachc ce qui aîrive à l'EU-. dîâriftîe quand nous l'av(»l5 feçuc.
SbiciSe, Il cft bi*n défendu à tout Ghréticfi d'attenter à fcs jours ôti dé fà
tuer tout d'un iùoùpy mm il bàkû très

The text on this page is estimated to be only 20.61% accurate

Tfennîs de ft ttier en détail ou pcu-îpeu ; pour lors il n'y a rien à dire , (a conduite devient même fi édifiante & ô méritoire, qu'il peut cfpérér de mourir en odeur de fainteté, & d'être un jour placé dans PAlmanach pour peu qu'i tafle une doyzaine de miracks. Suife. Homme d'Eglife aflcz brus«* fpc^ qui dûis les cérémonies précède M. le Curé, lui fait fiiire place , écarte le» importuns qui pourroient le troubler dani fcs fonftions facrées. Les Soûveraiis né font fouvent que ks Suifites du Clergé, Suf^ftUion. C'eft toute Religion ou toute pratique Religieufe auxi^ueUeS où o'eft point accoutumé. Tout culte qui ne s'adrefle point au vrai Dieu eft faux & fiiperftitieux 5 le Vrai Dieu eft celui de nos Prêtres, le vrai culte eft celui qui leur convient le mieux , & auquel il *ious ont de bonne heure accoutumés j tout autre culte eft évidemment fuper* ftitieux , faux & même ridîcUe. Surnaturel. C'eft ce qui eft zv^àtffvâ de k nature; comme nous cbnnoifbns parfaitement la nature, fes rcffourccs fié les loix, dès qu'il fe présente quelque chofe que tloui. ne comprenons plus, O X

The text on this page is estimated to be only 27.92% accurate

(m} noxtà devons crier au miracle 8c- dire qpofi la chofe eft
fumatuelle & divine ^ en un mot le lurnaturel cft tout ce que nous
n'entendons pas, ou à quoi nos yeux ne font point habitués: cela pofc, nous
difons que la révélation y que la Théologie , que les myfteres font des
choii^ furnaturelles y c'eft comme fi nous difioiis que nous n'y comprenons
rien. Les miracles font des œuvres fumatm-elles, vu que nous ne favons pas
comment on fait des miracles. Ce qui eft fumaturel pour les laïques eft très -
naturel pour les Prêtres, qui favent . très - bien comnient il faut s'y prendre
pour faire des choies furriaturelles , fur-tout quand les laïques ont la
(implicite requife pour croire ou pcfur voir des chofes iumaturelies. -
Sujpevdre.. Quand un Prêtre de l'Eglife Romaine a, par extraordinaire^
commis un crime ou fait quelque fofilQ éclatante, on ne le pend point
comme un coquin de laïque, on Içfujpendj c'eftà-dire , on le prive du droit
d'exercer les fonftions pénibles du facré Minîftre, ce gui cft, fans doute, un
châtiment bien rigoureux; ^^ [^SsmbêU., C'eft Iç, Sommaire eu l'a-»

brégé des chofcs incroyables qu'un Chrétien eft obligé de croire
fous peine d'être damné. Pour peu qu'il croye fermement fon Symbole & les
dccifions contenues dans les Conciles, les Pères & dans un million de
commentateurs, il ne pourra manquer de favoir à quoi s'en tenir fur fa foi.
Synagogue. C'eft la première femme du Père éternel j il l'avoit époufée dans
le tcms qu'il étoit Juif, mais elle l'a tant fait enrager qu'il s'eft fait Chrétien
de dépit, & pour lui faire pièce , il a époufé l'Eglife en fécondes noces : on
allure qu'il n'a pas trop gagné au changement. T t Te Deum. Cantique que
les Princes Chrétiens font chanter toutes les foiff qu'ils ont eu l'avantage de
tuer bien des Chrétiens j le tout pour remercier Dieu de leur avoir accordé
cette grâce ^ & d'avoir eux-mêmes perdu Jin grfin4 nom». brc de fujets.
Témoins. Dans les affairesu ordinaires de la vie pour s'en rapporter à des
té** 03

The text on this page is estimated to be only 21.43% accurate

(aî4) moins on exige qu'ils (oient éclairés^ (cnfés, défintercfles. Dans la Rclîgioa les témoins fur la parole defquels nous {bmme obligés de croire des chofcs incroyables font de fains ignorans y des prophètes un peu fous, des martyrs fanatiaues, des Prêtres qui vivent à gogo des Dclles, chpfes qu'ils nous atteftent j cependant nous les croyons, & c*eft un beau miracle. Temporel. C'eft ce qui n*çft point çtcmeh La puiffancc temporelle n'étant que pour un tems doit être fubordonné à la puiffance fpirituelle qui doit durer toujours. Le temporel du Clergé eft une chofe lacrée , parce que ce temporel dans fes mains devient fpirituel, éternel & divin i les miniftres ae TEglife ne le défendent avec tant de chaleur que par ce qu'il appartient à Dieu qui eft un vur efprit, mais qui tient fortement aux piens temporels de ce monde , iàns ' lesquels fes miniftres Spirituels, ne pourroienç point fiibfifter. Tems. Le tcn\\$ fi précieux pour Iç? profimes n*eft compté pour rien dans l^ Keligion. Ses fains miniftres font un devou: de le perdre faintcHient. Qu*eftçc ea effet que k tems comparé a Té*»

The text on this page is estimated to be only 22.92% accurate

(il s) tcmite ! Voyez céntemplathn , médiatⁱti\$ⁿ. Exercices de piété. Fêtes. Tentations. Dieu tente quelquefois les hommes pour avoir le plaisir de les punir quand ils font aflcz bêtes pour don*ncr dans le panneau s cependant pour Tordinaire il les fait tenter par le Diable, qui n'a d'autres fonctions sur la Terre que de faire la nique à Dieu & de lui débaucher ses Serviteurs. On voit par cette conduite myfterieuse que la Divinité dans ses décrets impénétrables se divertit i se jouer des mauvais tours à elle-même. TeJiéifnenSm Dieu , qui est immuable, en a fait deux en sa vie> Tun s'appelle V Ancien & l'autre le Nouveau Testament. L'Eglise n'adopte le premier que par bénéfice d'inventaire , elle s'en tient au fécond , en l'arrangeant à sa façon : celui-ci est Çi précis que jamais il n'est* élevé de chicanes entre les héritiers appelés à la succession. Dans les siècles d'ignorance, c'est-rà** dire de foi vive, les Testaments des Laïques étoient nuls qu^d ils ne laissent point à l'Eglise une portion aff leur bien, dont elle eût lieu d'être^p cq^* tentf. 04

The text on this page is estimated to be only 28.73% accurate

(ii6) ' Théocratie Belle forme de gouvernement, inventée par Moyse pour la commodité de la tribu de Lévi , dans laquelle Dieu seul est le Souverain, & par conséquent (es chers Prêtres font les maîtres des corps & des âmes des hommes. Ce gouvernement divin devroit subsister par-tout ^ & for-tout dans les pays Chrétiens , où les Princes ne doivent être que les valets du Clergé. Théologie. Science profonde, formative* relie, divine, qui nous apprend à raisonner de tout ce que nous n'entendons point , & à brouiller nos idées sur les choses que nous entendons j d'où l'on voit que c'est la plus noble & la plus utile des Sciences j toutes les autres se bornent à des objets connus , & partant méprisables. Sans la Théologie les Empires ne pourroient subsister, l'Eglise feroit perdue, & le peuple ne sauroit à quoi s'en tenir sur la Grâce , sur la Prédestination gratuite , sur la Bulle Unigenitus* dont il est très-essentiel qu'il ait des idées précises. ^éfis. L'on nomme ainsi en Théologie des disputes .publiques & solennelles, dans lesquelles les jeunes Théologiens montrent leur savoir-faire en se disputant de

(17) blâmes à la tête , le tout pour avoir occasion de montrer la bonté de leur onguent qui n'est autre que la foi. Les Thèses chez les Chrétiens ont dignement remplacé les Jeux Olympiques des Grecs, les exercices des Romains , les conférences des Philosophes qui n'étoient que des payens & des ignorans en Théologie. Triaire. Triple couronne que le Pape a seul droit de porter pour indiquer la plénitude de la puissance dans le Ciel , sur la Terre & dans le Purgatoire, Tièdeur. Indifférence très-condamnabile pour les importans objets dont un Chrétien doit s'occuper, hi qui pourroit bien .conduire à la tolérance. Un Chrétien doit être brûlant \ Dieu vomit les tièdes , ils donnent des vapeurs à la femme, qui n'aime point les amoureux transis. Tyran. C'est dans le langage ordinaire un Prince qui opprime la Société au lieu de la gouverner : dans le langage de la Religion un Tyran est un Prince qui ne pense point comme les Prêtres , qui ne fait pas tout ce qu'ils veulent ou qui a l'impertinence de mettre obstacle à

The text on this page is estimated to be only 27.07% accurate

(28) leurs (saintes) volontés, quand il les croit nuisibles au bonheur de l'Etat , qui ne doit jamais balancer les droits sacrés du Clergé. , Tolérance. Système impie & contraire aux vues du Clergé 5 il ne peut être adopté que par quelques Chrétiens peu sages, qui ti^{ant}ahissant les intérêts de l'Eglise prétendent qu'il feroit bon de laisser chacun rêver à sa manière sur des choses sur-tout que personne n'entend. L'Eglise connoît ses intérêts mieux que personne, jamais elle ne s'est prêtée à une tolérance parfaite; les saints se font par-tout haïs , persécutés , exterminés , 6c nous avons lieu d'espérer que cela continuera de même jusqu'à la fin des siècles, si l'Eglise va-jusque-là. Tonsure. Opération sacrée qui se fait sur le poil d'un Laïque qui veut se faire agréger au Clergé 5 c'est-à-dire commencer à vivre aux dépens des autres. Cette cérémonie préliminaire est faite pour lui apprendre que sa fonction désormais fera de tondre ses concitoyens, si la grâce de Dieu lui fournit de bons sujets. Tout^{est}-fini. C'est; k pQUVpir dit

The text on this page is estimated to be only 23.12% accurate

(Zip) tQUt,.feî» réservé à Dieu tout seul, &» que rjçn dans la nature puisse réifier sa volonté. Cependant nous voyons qu' la puissance divine n'est point encore parvenue jusqu'ici à rendre ses créatures telles que le: Clergé les délire , il ne peut ni les faire agir ni les faire penser d'une manière . conforme à ses volontés. Le Diable 5 que Dieu a créé très - malin y prend souvent la liberté de mettre sa puissance en défaut 5 mais tout cela ne prouve rien. Dieu a créé le Diable, Dieu veut que le Diable dérange ses projets, Dieu ne veut point anéantir le Diable, de peur d'en avoir plus rien à faire Çç sur-tout dans la crainte que foie le Clergé ne devînt inutile ici-bas. Les Prêtres de l'Eglise Romaine sont plus puissants que Dieu, il ne peut faire lui-même tandis que ces Prêtres le font à volonté. Voyez Transubstantiation. Tradition. C'est là, parole de Jésus-Christ 5 recueillie par les hommes éclairés, qui l'ont transmise sans aucune altération aux Chrétiens d'aujourd'hui^ L'on voit que la tradition s'est conservée par miracle j les hommes ordinaires* ajoutent ou retranchent communément

The text on this page is estimated to be only 29.47% accurate

(210) mx chofes qu'ils voyent ou qu'ils cntcn-* iâent> les Apôtres ne furent point dans ce cas, & nos Prêtres font trop honnêtes pour altérer la tradition Transsubstantiation^ Voyezj Présence réelle. Suivant les Catholiques , Dieu a la politesse de se changer en pain quand cela convient à son Prêtre, qui, par un tour de main, fait escamoter le pain pour mettre Dieu en sa place. C'est le plus étonnant tour de gobelet que le Sacer-» doce ait jusqu'ici inventé. Travail. Les Prêtres ne font point ici-bas pour travailler comme les laïques 5 leur travail est spirituel & par conséquent très-pénible. Il consiste à rêver, à parler , à disputer , à chanter pour le plus grand bien de ceux dont les bras se reçoivent-comme ce travail est très-utile il est communément très-bien payé. Le Clergé ne ferait pas content si Ton payait en esprit son travail spirituel : Voyez Fré» hns. Vampires. Moines. Prêtres. Trinité, Mystère ineffable adopté par nos Chrétiens qui^ont reçu du divin Platon 5 il fait un Article fondamental de notre sainte religion. A l'aide de ce myste^ il y a un Dieu fait trois , & trois Dieux ne

The text on this page is estimated to be only 28.61% accurate

/* fût it (jjut^vn Dieu unique. Le dogme de la Trinité ne peut paroître abfurde qu'à, ceux qui n'entendent point Pkton, Ce Père de TEglise imagina trois manières d'envelopper la Divinité j de (à puiffance nos fains Docteurs ont fait un Père à barbe vénérable > de fa raifon ils ont fait un Fils émané de ce Père & pendu pour rappaiier > de fa bonté ils ont mt un Saint Ejprit y transformé en pigeon. Voilà tout le myftere. v&u Vanité. Tout en ce monde eft vanité hors la Théologie 5 ce n'eft que dans Paut-re monde que l'on trouvera du fblide^ c'eft là que nous verrons la (bUdité dc^ édifices élevés par nos Prêtres; en attendant leur cuifine en ce monde me paroît très-fblidement fondée. Vampires. Ce font des morts qui s'amu-* lent à mçer le (ang des vivans. Les Esprits-forts douteront, peut-être, de cet-, te merveille 5 mais qu'ils ouvrent les yeux, & ils verront im corps mort luçer le corps vivant de la Société. Voyez Moines^ Prêtres. Clergé t^c.

The text on this page is estimated to be only 23.65% accurate

Vajkt. Tons les hommes foiît dés potï comme Ta dit élégamment
St. Paul> ma»* les uns font des pots que Dieu place (uf (3^ eheminéc pour
égayer fon appartement^ fes autres font des pots de chambre qu'il fait
recuire éternellement afin de' les net-^ toyer après les avoir falis lui-même.
Vengeance. Suivant la Bible le Dieu de l'univers eft vindicatif & rancunier 5
feS: miniftres ne peuvent donc fc difpenfer dc^ l'imiter & d'entrer dans fcs
vues v le Dieu des vengeance leur fauroit très-mauvais fré s'ils
négligeoient de le venger. La)ivinité eft toujours vengée quand fcs Prêtres k
font. Vtni. Marchandifc très - précieufe , îUe nos forciers facrés vendent ^
comme îe raifon^ fort cher axix Chrétiens 5 pour ks aider à voguer dans la
barque ae S.. Pierre. Le vent que le Clergé débite^ produit fouvent des
tempêtes, conformément à ces paroles derÈcriturc : iU ft*, meronf du Vent.
Et ils recueilleront des Orages. Verhe. G'efl le ijtfw de Platon , lafa-s gefle
divine , la railon étemelle 9 dont nos Théologiens ont fait un Dieu j ou 11
l'on veut un homme. Nous croyons I

The text on this page is estimated to be only 26.23% accurate

("5) ' donc très-fermement que la raifon de Dieu s'eft faite homme , pour éclairer les hommes , & fur-tout pour leur apprendre que la raifon divine n'entendoit nullement qu'ils euflent de la raifon , ôc que Iceux Prêtres avoient toujours raifon. Vérité^ Il y en a de deux efpece s l'une eft humaine & l'autre eft Théologique ou divine. La première ne convient point au Clergé , par conféquent elle eft fautive j la féconde lui eft utile , par conféquent elle eft vraie» La vérité utile & vraie eft toujours celle qui convient à nos Prêtres. Vertus morales. Elles ne font utiles qu'à la Société , mais n'ont d'aucun rapport pour l'Eglise j ce font donc de fauffes vertus j cependant elles peuvent avoir du bon pourvu qu'elles foient jointes aux vertus Evangéliques ou à celles que l'on nomme vertus Théologiques. . FétusThéologues. C'eft-à-dire néceffaires aux Théologiens, ou qui ont pour objet l'utilité du Clergé. C'eft la Foi , l'Eférance & la Charité. Si ces vertus n'ont rien de bien utile à la Société elles font au moins avantageufes au Sacerdoce % h, foi lui livre des peuples que l'Eférance

amusc, & dont la charité le met dans IV bondatice & le fait vivre à pot & C à rôl dans la Société. Viatique. Lorfqu'un bon Catholiaue eft prêt à faire le grand voyage, l'Egiife en bonne mère lui fait fa petite provifion pour le chemin 5 de peur que fon ame ne meure de faim fur la route eue lui garnit le jabot d'une gauffre ; nourriture aflez légère , mais qui fiuffit de teffe pour une ame qui voyage. yierge {Sainte). C*eft la mcfc du fils de Dieu &c la belle-mere de TEglife ; elle fut fpirituellement obombrce par Dieu le Père , qui n'étant qu'un pur efprît , ne confomma point le mariage , car il eft évident qu'il faut un corps .pour cette cérémonie. Fifiñilité. Caractcre de la véritable Eglife , qui doit être vifible & qui fou* vent fe rend palpable, fur-tout qu^d elle monte fur fcs grands chevaux j c'eft alors que toutes les autres Eglifes fe cachent & fe rendent invifibles. • fyôn héatifique. Ceux qui dans ce monde auront eu foin de bien fermer les yeux, au rîfque de fe cafler le nez, jouiront dans l'autre monde d'une vue fi perçante

The text on this page is estimated to be only 24.17% accurate

e«rte & fi forte qu'i^ pourront • fins ctre^ éblouis 5 contempler
fecc à nice I9 ^lehdeur de l*dprit qui rcn^plit ; runi«* ^ Vifions. Lanternes
magiques que de tout tcms le Père étemel s'cft amufé à montrer aux Saints 9
aux Prophètes, i fes favoris de l'un & de l'autre fexe. Les fous , les fripons
& les femmes à vapeurs font communément ceux que la Divinité préfère
pour leur montrer la euriofité. Vhrûmmimns. Ce iont tous ceux qui habitent
par - delà les monts > les Janicniftes prétendent qu'il faut les envoyer par-
delà les ponts j ce qui ne feroit pas trop, fâcheux pour des Italiens.
Vnigenitus. Mot par où commence une jBuUe intéreflante du très-Saint
Fferc , qui depuis plus de cinquante ans a inis la France en gayeté > elle a
fur-tout fait fleurir le commerce du papier j elle a fait diftribucr deux cens
mille Lettres de Cachet , fans compter un million de mandemens & de
beaux écrits qu'elle fait éclore pour l'inftruftion des harangeres 'fie pour
exercer les fains caquets des déYotes de la Cour. P

The text on this page is estimated to be only 10.67% accurate

r ffnifê. Towt Ctarétiwdéit citiirefer* Hemdit cpi'il n'y a qu?!jin
feul Dieu § ftm la :r^ckfiôn divine, nous a*aUrîon» jamais pu deviner cette
vérité , ccpctt^ dant tout Chrétien eft en confcience pbfigé d'acforer trois
Dêoic qui jouifflent, éaf îfwfivîs 5 de k Divinité*. D'après I^ equatîdm
atgébriqués de nos Théolb-* giens , xm eft égal 4 trois & trois éll égal â un.
Quiconque ne fe rend poinè I: Pévidericé de ce calcul manque a(ittré# ftent
de fbt &• mérite cFêtre brûlé. Unité de VE^Ufe. De même que Dieu eft un,
TEglife dfe Dieu eft une. Il !f eft p* pcnrmis d*en douter à la vue de Vunité
de dogmes , de fêntimens , d'opî* ittom (!juc Yoti voit fuHfîtér depuis tant
de (îecleî entre tous les Chrétiens 5 cette unité prouve- aflurément le doigt
de Dieu. iMverflté}, ' Etabliffemcns très -utiles au Cierge, ôcfagement
confiés aux foins de fes membres, qui travaillent efficace* nient I former
des citoyens bien dévots. Bien iélés, bien pauvres d'esprit, bien inutiles â la
Société profene , toà^ bfcn trcîles- au Clergé. Fêtâfion. Voix intérieure & ii
tible de k Divinité^ cpk im'ise :Qa|^

The text on this page is estimated to be only 3.34% accurate

^ p :ont ri^n , , on à toxis Jpepbc ' cjiw ^ Jentent un, ©çncliant invincible ^ ne ûùì airc pour la Société. nelles' faites à Dieu d'èù-e ^iniltîlç i loi^ nê^e \$c aux s^itrcs^ âe palfej' ^ .vie ^àris ^ne fainte çauvreté, dans de faiiï^ jtpç\àpmangeairon^..' dans une faii^^ foiï^ 5nifiion aux yoiopt^s dtun faint-.Mqinc i)Û-d!upc fainte ' ;^é^e;ùle;^ fl^l^R^^î f' jdéspnnuyer fout enraeer tous' éeux qui d f^en^ fous IpHrsprdres. ,. ^ ^ ^ - 'Ffefer.- C^<^ Jfiï^ndrjfc j>our nent'dxr qf>î Appjirtient aux àwrêf . il lileft ipoint ipooi>>>?^ç vokr^ ^ependaijit >. tribu de JI^évî Jouît (lu . droit divin de prendre .T tirent 4es -Chriettens^our le\$ denrées, aer^ennfs .:.*.%'veï^^^ ry ;;:' ^ -^«tentés, "^^rlt dt d6 ftîi •4e:îi|Mii«vepie Jéfus-Chrift a^eas - vcdw^és^ &:2dn{Ka>>' İM^ctt ccite'dirClêrgéj""^ l^itît-p>>\$ P 4

(227)

Çon où une fille de quinze ans à s'en fermer pour avoir le plaisir de s'ennuyer toute leur vie. La vocation à l'état Ecclésiastique est un saint desir d'obtenir des bénéfices & des revenus due Dieu

The text on this page is estimated to be only 12.19% accurate

tetijours la fienn^e m^as^a lamu^lle,. w[^] ue nous, il est bien foccé
de fe pîiei;* V * » V/ife. .Dieu PJsivpit permisc aux Jtiift auflî bien que le
volj mais Turt & r àtitre font interdits aux Chrétieris làïquei ', il .n*y a que
le Qergé qui ait le privilège de faire ki-ljas un comrnéf ce tifuraire , ot
même dfe tirer un gfps Intérêt des foh4[^] qu'il n*a point fournis. ' i ^ ■» / ..•
UfurpatîQHS , MccUfiâfiiques . Les gens qui manquent de foi prétendent
que YîÊHife a fouvent exercç des droits qui ne \i appartenoient pas 5 s'ils
avoient de la)i ils fentiroient que. TEglife ne peut jâ.fhais ufurper , vu
qu'elle exerce lés droits i^e foa' maf i qui font îllimites. Çç font les
Souverains qui font des ufurpateurs quand ils empêchent le Clergé d'ufurper
ira pouvoir ou des droits dont les hjt^es ^ic peuvent jamais qu'abufer. . > : . '
. ' . * - . : Pi^Jgate. Tjcaduftion Latine des Sâîn^r ^tes Ecritures , infbîrée p^r
le Saint Ésprît qui îavôit Tans ooute mieux TIHébreu que le Latin: en effet
fa leéhirë noHs prouve que Dîeii nfe parl[^]Tpas fi bon ;La« tin que ce
coquin de Ciçéron.) t î Tewi, ; Organes très\$-inutiles 4 toiit bas